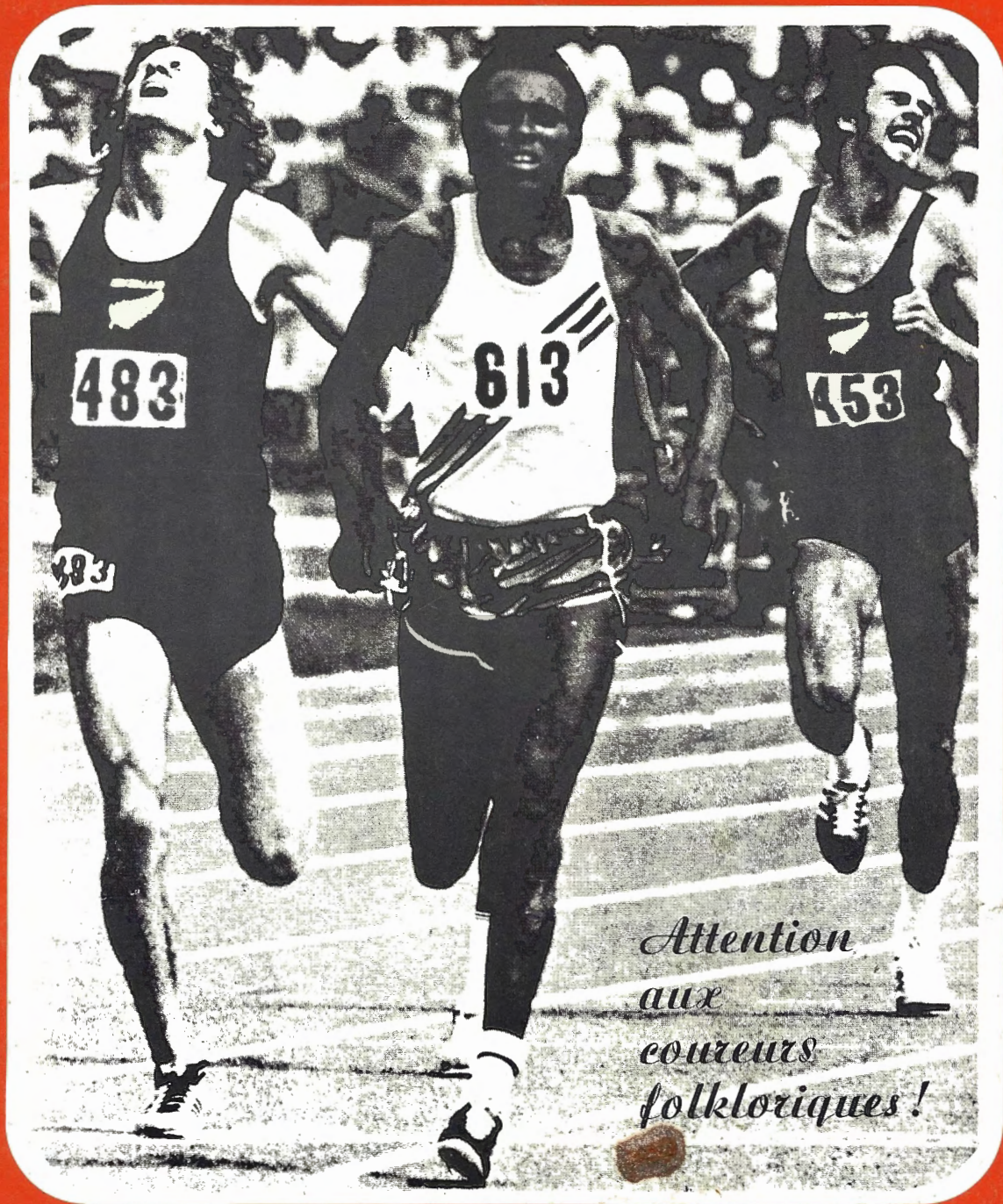


SPYRIDON

revue internationale de course à pied

juin-juillet 1974 14



*Attention
aux
coureurs
folkloriques !*



SLC
France Sott
2053

France Sott
10.86

Les rois

— L'opinion des athlètes ? Je m'en fiche, déclara naguère Monsieur H., l'un des bonzes de l'athlétisme suisse. Ils n'ont qu'à obéir...

Cette curieuse réflexion date de 7-8 ans. Depuis lors, l'homme a passé. Mais la mentalité ?

— Je ne veux pas de Collombin dans l'équipe ! a caporalisé l'autre jour Daniel P., de la Fédération suisse d'athlétisme.

Collombin, c'est ce skieur valaisan qui a une façon bien à lui de vivre, de sourire, et de gagner de grandes compétitions. Passe encore de gagner, s'inquiètent certains, mais vivre « à sa façon » ! Somme toute, on lui en veut de n'être pas un mouton. En digne chien berger, Daniel P. aboie donc contre ces athlètes qui ne fileraient pas bien droit et vers d'éclatantes victoires. C'est vouloir « le beurre et l'argent du beurre », comme on dit au pays de Collombin. Connaissez-vous de grands champions — Emil Zatopek ? Ron Clarke ? Michel Jazy ? Alain Mimoun ? Gaston Roelants ? — qui aient renoncé à manifester leur personnalité ?

Voilà pour la Suisse.

En France, depuis une année environ, les choses vont moins mal qu'auparavant. Les courses de fond se multiplient, les organisateurs n'ont jamais été à pareille fête (plus de 1000 engagés à Alençon-Médavy !). Et l'on nous déclare que SPIRIDON y est pour beaucoup. Et la Fédération nationale ?

« Celle-ci vient encore de franchir un degré dans l'aberrant et l'incroyable, nous écrit un lecteur. L'an dernier, il fallait avoir réalisé 1 h. 15' sur 20 000 m piste pour être qualifié pour le championnat national de marathon. Et encore... à condition que votre club vous y inscrive ! Cette année, la F.F.A. a décidé que les 25 premiers des 6 épreuves suivantes seront qualifiés : Cuffies (23 km) Rives (22 km) et le Creusot (25 km) le 24 mars, Metz (21 km) et Bonnétable (24 km) le 7 avril, et Condom (30 km) le 12 mai. C'est plus logique mais... à condition que les coureurs le sachent : car au 28 avril les clubs n'avaient pas reçu de communication officielle à ce sujet ! Il est vrai que pour la F.F.A. seule compte l'élite. Pourtant, l'an dernier, Jean-Marie Wagnon parlait d'un « plan ». Quel est-il ce fameux « plan » ? Et notre lecteur de terminer par une note optimiste : « Nous avons quand même obtenu une victoire : la possibilité d'organiser des courses sur route durant toute l'année. »

Il fallait que cela change. Et quoi qu'en disent d'irréductibles rouspéteurs, la F.F.A. — tout au moins plusieurs dirigeants éclairés — s'est attachée à améliorer les choses. Pourtant... « Le règlement de qualification au championnat de France de marathon, nous explique un autre lecteur, figure dans le livret annuel que la F.F.A. a adressé aux ligues le vendredi 26 avril. Les

clubs ont donc forcément reçu ce règlement lorsque... 5 des 6 épreuves qualificatives avaient déjà eu lieu. Constatant cette anomalie, la F.F.A. a donc décidé, le 7 mai, d'élargir la qualification aux 50 premiers du championnat de 1973. Mais à moins d'être lecteur de SPIRIDON, qui le saura avant le 3 août ? Car le bulletin fédéral a cessé de paraître l'an dernier... »

Souhaitons que la F.F.A. accepte dorénavant de faire publier dans SPIRIDON ce genre d'information. C'est vraisemblablement la manière la plus simple (et la moins coûteuse) de renseigner un maximum d'intéressés.

Venons-en à la Belgique.

« A la Ligue Belge d'Athlétisme, le succès des courses sur route semble mal vu, nous affirme Christian Liégeois. Sait-on que lors de l'Assemblée générale les clubs ont voté une augmentation des taxes pour les courses sur route : 5000 FB, au lieu de 3000 FB. Et si la demande de l'organisateur est parvenue à la L.B.A. après le 22 avril, il lui en coûtera 10 000 FB. On a en outre recommandé aux clubs de n'accepter dans les semi-marathons, sous peine d'amendes, ni les juniors ni les féminines !... »

« Il est temps, écrit de son côté Yves Mortier dans les « Sports » du 24 mai, il est plus que temps que les athlètes se décident à prendre en main leurs intérêts. Il y a trop de despotes mal éclairés dans la caste des dirigeants et des officiels de l'athlétisme belge. Ils se croient des rois. C'est l'athlète seul qui devrait l'être. Et il ne demande même pas cela... L'athlète demande qu'on le traite respectueusement, poliment, il demande qu'on l'aide. C'est tout. Mais on n'est jamais mieux servi que par soi-même. »

Yves Mortier parle d'or. D'ailleurs, SPIRIDON groupe déjà des coureurs au service des coureurs. Avec ou sans la collaboration, voire l'approbation des dirigeants. Qu'on se le dise parmi les coureurs (et parmi les officiels) : la création du Road Runner's Club International (= des coureurs au service de tous les coureurs) est imminente. Tout comme la constitution des SPIRIDON Clubs de France, de Suisse et de Belgique. Pas question pour eux de détruire, mais bien de construire (qu'on se le dise parmi les coureurs contestataires !).

Nul doute que le SPIRIDON Club de France s'attachera en premier lieu à mieux informer les coureurs à pied. Et gageons que les SPIRIDON Clubs de Suisse et de Belgique vont commencer par défendre vigoureusement les intérêts des coureurs contre les outrances de certains dirigeants.

Car telles sont deux des trois tâches principales du Road Runner's Club International, créées dans la résolution de Boston.

Noël Tamini

Au-delà de cette joie « primitive »

par Gilles van den Branden

Il y a quelques mois paraissait dans un grand quotidien belge un article au titre prometteur : « La condition spirituelle et la culture physique ». J'en ai été déçu, terriblement ! L'auteur utilisait un langage « ecclésiastique », vieilli, moralisateur, ennuyeux. Certainement qu'il ne pratiquait pas ce qu'il voulait enseigner. Je lui ai écrit : « Monsieur, j'aimerais vous rencontrer sur un stade. Je verrais alors si votre... condition physique est aussi bonne que votre... culture spirituelle ! » Evidemment, il ne m'a pas répondu.

J'aimerais, pour ma part, ne pas tomber dans les mêmes travers. Mais relater une longue expérience n'est pas chose aisée : à mesure qu'elle s'approfondit et mûrit, elle cherche le silence. Car elle confine à l'inexprimable. Et pourtant, elle cherche à se dire car elle a soif de lucidité... Seuls percevront l'essentiel de ce message (au-delà de sa forme littéraire) ceux qui connaissent ou ont connu la joie de courir librement et qui, à travers cette joie « primitive », ont pressenti Celui qui est Source de Vie.

Jusqu'où il peut aller

Tôt ou tard, le coureur s'interroge : pourquoi tant d'efforts, d'entraînements, de sacrifices ? Aux yeux du profane, tout cela peut paraître ridicule. Mais le « pratiquant », même s'il n'en a pas clairement conscience, sait que *cela répond à un besoin profond* : plus que le maintien d'une bonne forme physique, plus que la détente ou l'exploit, plus que la renommée ou l'adversaire (à battre), plus que le goût de l'effort gratuit ou de la solitude austère, plus que le contact avec la Nature (toutes choses qui aident l'homme à se trouver et à s'exprimer), l'athlète cherche à se dépasser. Il veut savoir jusqu'où il peut aller, il met au défi ses propres forces et tâte ses limites. Dans cet humble et quotidien affrontement de soi, il connaît sa grandeur et goûte sa noblesse ; il éprouve en même temps sa fragilité et sa faiblesse. Il constate que, pour libérer ses énergies, les déployer, il doit se libérer de beaucoup d'entraves, d'esclavages, de superflus (tabac, TV, nourriture excédentaire, alcool, sexualité incontrôlée, etc.).

A mesure qu'il s'affine, il s'aperçoit que ses progrès ne sont pas seulement dus à une judicieuse alimentation, à une technique poussée, mais tout autant (sinon plus !) à un excellent moral. Celui-ci résultant de l'action de la volonté humaine (qui dira la puissance de l'encouragement et de l'esprit d'équipe ?).

Il habite plus consciemment son corps

Peu à peu il découvre dans l'acte de courir une *image synthétique de la vie*, de sa propre vie. Toute vie n'est-elle pas une course, avec ses départs, ses accidents de parcours, ses souffrances et, *toujours*, cette joie d'arriver au but ! Par son expérience, le coureur sait que la vie est orientée (mais non déterminée d'avance), qu'elle a un sens, une origine et un terme. Qu'elle a aussi ses lois, ses exigences.

Finalement, cet homme, cette femme, en vivant *intensément*, profondément, se *spiritualise* : il habite plus consciemment son corps, il l'aime, le respecte, l'éduque comme l'instrument privilégié de son devenir spirituel. Il s'achemine vers la compréhension de sa destinée. A l'heure de la maturité — quand il s'est forgé une forte personnalité, ouverte à tout ce qui est « plus grand que lui » — il peut arriver au seuil d'une vie spirituelle vraiment surnaturelle. Par laquelle Dieu ne lui est plus étranger, mais familier, suprêmement intime.

S'il est assez présent à lui-même (un coureur est toujours recueilli dans son effort : la modestie de son regard, tout tourné vers l'intérieur comme s'il voulait éviter toute dispersion d'énergie, est extrême), il pourra, s'il est attentif à ses profondeurs et si la grâce lui est donnée, percevoir Dieu comme Créateur, Source de son énergie, Souffle de son souffle, Elan vital prodigieux, inépuisable, animant toutes choses de sa Présence discrète.

Avec ce souffle venu de Toi

A certaines heures, s'il communique à cette Force intime, il prie comme il respire :

*« Que mon souffle, Seigneur,
T'invoque et Te loue à toute heure
jusqu'à mon dernier soupir !*

*Je lui confie ce soin,
car mon esprit est aussi faible qu'il est prompt
et les oublis le dispersent.*

*Mais je te prie avec ce souffle venu de Toi,
qui devance tous mes actes et les pousse devant
lui, comme un troupeau...*

*avec ce souffle qui est ma vie et qui jamais
n'oublie, jamais ne se distrait, jamais ne dort.
Avec ce souffle en moi qu'élève et abaisse la
marée de mes désirs,*

*j'aspire ma vie soufflée de Ta bouche
et je la remets en Tes mains »**

N.B. — Dans un prochain article, je confronterai cette expérience avec... la Bible.

* V. Poucel, « Plaidoyer pour le corps », Plon, Paris, 1937, p. 217.

Tel que je le conçois :

Neuf semaines d'un coureur neuf

par Noël Tamini

« Merci pour tes conseils, m'écrit Bernard V., d'Épernay (France). Si tu voulais accepter de m'entraîner — même dans un an ou plus : je suis neuf et je ne suis pas pressé — ce serait une grande joie pour moi... ». La confiance de Bernard V. (tout comme celle d'autres lecteurs ou lectrices qui m'ont écrit dans le même but) me touche profondément. Quoique...

De fait, malgré l'existence de SPIRIDON, beaucoup de coureurs continuent de s'entraîner « sans trop savoir comment » : au pifomètre. Celui-là, qui raffole des longs entraînements en sous-bois, ne s'en prive pas ; adepte du fractionné exclusif, cet autre ne jure que par la piste du stade ; un autre encore court seulement... par beau temps. Bref, ainsi que le disait Ron Clarke soi-même, « la plupart des coureurs sont des dilettantes ». Entendez par là qu'à l'entraînement ils se contentent trop souvent de faire seulement ce qu'ils aiment. Accumulant un nombre invraisemblable de kilomètres, l'« endurant » se garde bien de travailler sa résistance (« parce que ça fait parfois mal »). Inversement, le coureur résistant dilapide son influx (et stimule sa nervosité, son inquiétude ?) en d'affolantes séries de 200, 400, 800 ou 1000 m, mais il délaisse soigneusement les longues séances de train qui bonifieraient sa minuscule endurance (« mais cela prendrait du temps »). Dilettantes...

Et pourtant, au jour de la compétition l'ambition ne leur manque jamais. Hormis ceux qui sont venus dans le seul but de retrouver des camarades et de communier avec eux, les voilà maintenant réunis pour prouver — à eux-mêmes comme à autrui — qu'ils sont meilleurs (ou plus forts, ou plus jeunes : comme vous voudrez !) que jamais. Dilettantes... Car aussitôt l'épreuve achevée, que voit-on ? Comme après les élections de chez nous, tous les concurrents en lice — ou peu s'en faut — se déclareront satisfaits (les raisons de l'être ne manquent pas). Mais en leur for intérieur, combien de « dilettantes » reviendront déçus, voire découragés, puis inquiets !

« Mais qu'est-ce qui ne va pas ? »

se demanderont-ils sincèrement. A vrai dire, bon nombre d'entre eux sont d'inconscients « handicapés physiques », d'inconscients « déséquilibrés » : avec pour tout bagage 60 % d'endurance et 10 % de résistance, certains s'étaient bâti leur petit podium intérieur ! Avec pour seules armes 10 % d'endurance et 70 % de résistance, d'autres se voyaient déjà sur les talons de Lismon ou de Thompson !

Clarke avoua un jour qu'il aurait évité de graves erreurs s'il avait bénéficié des avis d'un conseiller. Il se disait d'ailleurs persuadé « qu'un entraîneur peut être très utile pour un coureur. Il faut toutefois, poursuivait-il aussitôt, qu'il règne entre eux deux une parfaite coordination, une véritable harmonie : il faut que le coureur voue à son entraîneur une confiance totale. »

Est-il possible d'entraîner un coureur à distance, par correspondance ? Sans la présence, le contact d'homme à homme, peut-on cultiver cette parfaite coordination, cette véritable harmonie ? Oui et non. Oui si l'entraîneur ne se contente pas d'un échange de lettres, d'un téléguidage, mais qu'il prend soin de rencontrer assez fréquemment « l'entraîné », de découvrir son milieu familial, de connaître sa vie professionnelle, de se faire révéler la région qu'il habite et ses parcours d'entraînement, de rechercher ainsi avec lui la solution à ses problèmes particuliers. Non, s'il se contente, tel un distributeur automatique, d'adresser des programmes stéréotypés, négligeant cette petite fleur qui a nom confiance mutuelle. Non, s'il a perdu de vue l'homme que dissimule tant bien que mal la mince pellicule qu'est l'athlète.

Observez comment il s'entraîne

Cédant à la demande de plusieurs lecteurs, je vais — aussi régulièrement que possible — présenter dorénavant grâce à « Spiridon » — un ou plusieurs cas PARTICULIERS, — une ou plusieurs phases de tel cas PARTICULIER.

N'attendons pas davantage pour préciser que les programmes d'entraînement ainsi publiés se rapportent toujours à tel cas concret, à tel athlète en chair et en os (et non à un coureur ou une coureuse « hypothétique »). Et qu'il ne saurait être question de les appliquer servilement, mais tout au plus de s'en inspirer, d'en extraire des suggestions, la matière d'idées nouvelles. Mieux : nous invitons en quelque sorte le lecteur à observer « de loin », ainsi qu'il le ferait au cinéma, comment tel coureur s'entraîne à telle période de l'année.

Le coureur que nous allons observer cette fois-ci a 30 ans, mais il est « neuf » puisqu'il a débuté il y a 3-4 ans. En passant du football, qu'il pratiquait irrégulièrement, à la course à pied, il a perdu 15 kilos. L'an dernier, il a débuté en marathon, avec pour toute référence 15'50" sur 5000 m et 57'50" à Morat-Fribourg : sur la distance de 42,2 km, il allait d'emblée réussir 2 h 40, puis 2 h 36. Mais souffrant à cette époque



*Quelle aisance !
quelle prestance !
quelle mâle assurance ! ...*

Oui mais ...
et s'il n'avait pas ce
T-shirt ?

un T-shirt SPIRIDON ?
un maillot SPIRIDON ?
une casquette SPIRIDON ?
un blouson SPIRIDON ?
ou encore
des bandes lumineuses
SPIRIDON ?

Vous avez le choix :

en France :

Seigneuric, 24, avenue du Bois,
77230 Moussy-le-Neuf

ou **Reffray**, 61, Traverse Signoret,
13013 Marseille

en Belgique :

Liégeois, 9 A rue de Warmifontaine,
6620 Neufchâteau

en Suisse :

Zuber, Cité Vieusseux C3,
1203 Genève (tél. 022 - 45 49 94)

Prospectus et prix sur simple
demande adressée à l'un de ces
coureurs à pied (qui œuvrent tous
bénévolement)

SPIRIDON :
des coureurs
au service des coureurs !

de cette douloureuse maladie que l'on nomme lithiase rénale (formation de concrétions pierreuses, ou calculs rénaux), il fut hospitalisé. Plus de trois mois passèrent avant qu'il pût reprendre l'entraînement. Lorsqu'il revient à la compétition, c'est pour réussir... 2 h 36 en marathon. Avant chacun de ces trois marathons, il avait adopté le « régime à trois phases »*.

Enseignant et marié, notre coureur a deux enfants. L'entraînement que nous préconisons pour lui — et d'ailleurs pour chacun — est aussi varié que possible : quand il y a « travail », il faut que ce travail se fasse malgré tout aimable divertissement. L'entraînement demeurera toujours en soi un plaisir... et pourtant il ne confinera jamais au dilettantisme. De même, les phases de récupération — d'une séance à l'autre, ou d'une fraction de séance à une autre — méritent une attention particulière : il faut que le coureur achève chaque séance sans avoir touché à ses réserves d'influx, et sans s'être épuisé physiquement ; de même, il abordera chacune des séances ultérieures avec cette caractéristique « joyeuse envie de courir ». Et tel le médicament que l'on dissimule dans de la confiture, jamais le « travail » proprement dit n'aura la saveur d'un travail.

Se débarrasser du chronomètre

Ce type d'entraînement a quelques caractères bien particuliers qu'il convient de souligner :

- le **vendredi est un jour de repos**, nécessaire autant pour se consacrer pleinement à d'autres activités, que pour se préparer aux efforts que nécessitera la compétition ou l'entraînement du week-end ;
- l'**utilisation du chronomètre est superflue** (sauf pour un test ou en compétition) : le coureur doit, tels ces coureurs africains que l'on dit primitifs, se libérer progressivement de ce lourd « esclavage ». Il sentira peu à peu *intérieurement* la cadence à adopter de cas en cas. A l'entraînement, et puis en compétition ;
- le véritable « travail éprouvant » réside dans les « **changements de rythme** » sur des parcours de 3 à 8 km : accélérer jusqu'à presque éprouver une sensation d'asphyxie, puis « **décélérer** » jusqu'à ce que naisse de nouveau le désir d'accélérer. Et ainsi de suite ;
- comme notre coureur se voue essentiellement au marathon, les **compétitions de cross-country ou sur piste** lui sont plutôt une occasion d'exprimer une bonne cadence de compétition et d'aiguiser ses qualités tactiques face à des adversaires présumés supérieurs ;
- la **piste ne sert qu'à la compétition**, mais non à l'entraînement (accompli sur route, en forêt, ou sur chemins de campagne).

Neuf semaines

1ère semaine : 29 avril-5 mai

Lundi : 45 min. au train, puis 40 min. en décontraction, et 2 km au train, plus 1 km en souplesse (+ 10 min. de gymnastique).

Mardi : 3 km en décontraction, puis changements

de rythme durant environ 30 min., puis 20 min. en décontraction (+ 10 min. de gymnastique).

Mercredi : 1 h en décontraction, puis 5 × 80 m en accélérations-sprints (pauses de 100-200 m au trot), et 15 min. de gymnastique.

Jeudi : 3 km en décontraction, puis 5 × 800 m à 90 % (pauses de 5 min. au trot), puis 3 km en décontraction, plus 10 min. de gymnastique.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 40 min. en décontraction, puis 2 × 1000 m à 90 % (pauses de 5 min. au trot), puis 2 km en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Dimanche : compétition (cross de 8 km). Utiliser les EB-INTERVAL à pointes interchangeables.¹

2e semaine : 6 au 12 mai

Lundi : 1 heure de jeu de course (si possible en forêt) entrecoupée de plusieurs périodes de gymnastique. Puis (si possible) SAUNA.

Mardi : 45 min. au train, 40 min. en décontraction, dernier km au train et 1 km en souplesse (+ 10 min. de gymnastique).

Mercredi : 25 km à ton aise, puis 10 min. de gymnastique.

Jeudi : 3 km en décontraction, puis 3 × 2000 m à 90 % (pauses de 10 min. au trot), puis 10 min. de gymnastique.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 30 km, et terminer par 5 accélérations-sprints sur 80-100 m (+ 10 min. de gymnastique).

Dimanche : 1 h 30 de jeu de course en forêt.

3e semaine : 13 au 19 mai

Lundi : 5 km en décontraction, puis changements de rythme sur 5 km, puis 5 km en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Mardi : 45 min. au train, 40 min. en décontraction, et 5 accélérations dans les 2 derniers km (+ 10 min. de gymnastique).

Mercredi : REPOS.

Jeudi : 45 min. en décontraction, puis 3 accélérations de 600 m, puis 10 min. de gymnastique.

Vendredi : compétition (10 000 m piste)² avec EB-INTERVAL : afin de ne plus souffrir de douleurs dans les jarrets, dues à l'absence du talon qui convient.

Samedi : 1 h de jeu de course, avec 3 × 5 min. de gymnastique.

Dimanche : 1 h libre, puis 3 × 600 m à 90 % (pauses de 600 m au trot), puis 10 min. de gymnastique.

4e semaine : 20 au 26 mai

Lundi : 30 min. d'échauffement, puis test sur 8 km vallonnés (au train de compétition sur 15 km) mais avec accélération progressive dans le dernier km, puis 15 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique (avec EB-MARATHON).

Mardi : 30 min. en décontraction, 3 × 500 m à 90 % (pauses de 600 m au trot), puis 10 min. de gymnastique.

Mercredi : REPOS.

Jeudi : 45 min. en décontraction, puis 3 accélérations sur 500 m, plus 10 min. de gymnastique.

¹) vainqueur avec plus de 60'' d'avance

²) vainqueur en 32'20''

* Voir SPIRIDON No 13, page 3.

Vendredi : compétition (5000 m sur piste) avec EB-INTERVAL³⁾.

Samedi : 1 h 30 de jeu-de course, et 10 min. de gymnastique.

Dimanche : 25 km sur route, avec 3-4 accélérations de 100 m dans le dernier km, puis 10 min. de gymnastique.

5e semaine : 27 mai au 2 juin

Lundi : 1 h libre.

Mardi : 3, km en décontraction, puis changements de rythme⁴⁾ durant 30 min., puis 20 min. en décontraction, et 10 min. de gymnastique.

Mercredi : 3 km en décontraction, 4 x 1000 m à 90 % (pauses de 10 min. au trot), puis 15 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Judi : 10 min. en décontraction, 40 min. au train, 10 min. en décontraction, et 10 min. de gymnastique.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 1 h 30 de jeu de course (en forêt, avec

³⁾ vainqueur en 15'36"

EB-UNIVERSAL, pourvue d'une semelle antidérapante).

Dimanche : 40 km, avec 3-4 accélérations de 100 m au cours des 2 derniers km, puis 10 min. de gymnastique.

6e semaine : 3 au 9 juin

Lundi : 45 min. en décontraction, puis 2 x 600 m en accélération, puis 10 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Mardi : 10 min. en décontraction, 10 min. au train, 5 min. en décontraction, 10 min. au train, 5 min. en décontraction, et 10 min. de gymnastique.

Mercredi : 10 min. en décontraction, 6 x 800 m à 90 % (pauses de 5 min. au trot), puis 10 min. de gymnastique.

Judi : 1 heure de course libre (EB-LONG JOG).

Vendredi : REPOS.

Samedi : 30 min. en décontraction, puis 2 x 1000 m en accélération, puis 10 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Quelques points de comparaison

entre :	Vissoie *	Morat-Fribourg	Sierre-Montana	Sedan-Charleville
	16 km 400 (2 sept. 73)	16 km 400 (7 oct. 73)	14 km (14 oct. 73)	24 km 600 (21 oct. 73)
T. Johnston	_____	53' 30" (3.)	56' 15" (3.)	1 h 16' 58" (3.)
D. Nallard	56' 46" (1.)	54' 49" (7.)	58' 00" (6.)	1 h 21' 44" (16.)
C. Liégeois	57' 48" (2.)	_____	60' 07" (12.)	1 h 20' 17" (8.)
B. Voefray	60' 27" (4.)	57' 12" (31.)	62' 08" (15.)	_____
R. Hischier	61' 01" (5.)	57' 59" (48.)	62' 46" (18.)	_____
B. Crottaz	62' 42" (8.)	58' 36" (58.)	62' 26" (16.)	_____

* il faisait très chaud ce jour-là à Vissoie

La course de Vissoie (16 km 400 en 2 boucles) est ouverte aux féminines, aux vétérans, aux « populaires » aux coureurs d'élite et aux juniors (8 km 400).

La course de Vissoie a lieu le

1er septembre prochain

Renseignements : Société sportive de Vissoie, 3961 Vissoie (Suisse), tél. (027) 6 82 65 ou 6 84 84.

Magnifiques médailles originales : remises cette année sans retard.

A Vissoie : 159 classés en 1973 !

La course de Sierre-Montana (14 km) (record : W. Doessegger, 53' 26" 2) aura lieu le

13 octobre à 10 h

De Sierre (550 m), la route, sinueuse et asphaltée, s'élève régulièrement jusqu'à Montana (1500 m).

Catégories : féminines A et B, vétérans I et II, « populaires », élite, juniors (4,5 km).

Médaille originale : à tous les athlètes classés.

Repas en commun après l'arrivée.

Renseignements : Course Sierre-Montana, Case postale 70, 3960 Sierre (Suisse) ou Roger Epiney, 7, ch. Bonne-Eau, 3960 Sierre (Suisse), tél. (027) 5 44 37.

A Sierre-Montana: 311 classés en 73 !

Deux épreuves patronnées par SPIRIDON :

deux épreuves ouvertes A TOUS ET A TOUTES !

Dimanche : compétition (demi-marathon), avec EB-SAO PAULO ou EB-MARATHON selon qu'on développe des foulées économiques (rasantes) ou non.

7e semaine : 10 au 16 juin

Lundi : 40 min. en décontraction, 3 accélérations sur 300 m, 10 min. de gymnastique, et SAUNA (si possible).

Mardi : 1 h 30 de jeu de course (si possible en forêt).

Mercredi : 45 min. au train, retour en décontraction, mais le dernier km en accélérant, puis 10 min. de gymnastique.

Jedi : 20 min. en décontraction, puis changements de rythme sur 6 km, puis 20 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Vendredi : REPOS.

Samedi : 20 min. en décontraction, puis 3 X 5000 m en 17'30" (c'est-à-dire au train d'un futur marathon à environ 2 h 30), pauses de 10 min. au trot. Terminer par 10 min. en décontraction, et faire 15 min. de gymnastique complète. Régime alimentaire : NORMAL.

Dimanche : 1 h de course libre (en forêt), régime NORMAL.

8e semaine : 17 au 23 juin

Lundi : au moins 2 h 15' à cadence constante, mais pas excessive, pour épuiser les réserves de glycogène. Puis régime alimentaire SANS GLUCIDES.

Exemple de repas sans glucides : soupe aux nouilles, avec œuf, et 10 g de parmesan, 200 g d'escalope de porc, 300 g d'épinards cuits, et 100 g d'huile de table. Au total : env. 870 calories.

Mardi : 40 min. en décontraction. Régime : SANS GLUCIDES.

Mercredi : continuer le régime SANS GLUCIDES, et le soir courir 30 min. au train pour éliminer les dernières réserves de glycogène.

Exemple de petit déjeuner sans glucides : 1 œuf cuit, 100 g de jambon cuit, thé ou café sans sucre (580 calories).

Exemple de déjeuner sans glucides : 1 tasse de bouillon avec 10 g de beurre, 200 g de hamburger, 100 g d'emmental (env. 1120 calories).

Jedi : REPOS (ou très léger footing) ET CHANGER DE RÉGIME (ne plus absorber qu'un minimum de protides et de lipides).

Exemple de petit déjeuner « glucidique » : 150 g (3/4 de gobelet ordinaire) de lait écrémé, café contenant 10 g de sucre (soit 3 cuillères à café), 100 g de pain (complet) avec 50 g de confiture. Au total : env. 520 calories.

Exemple de déjeuner glucidique : 150 g de riz avec purée de tomates (sans graisse), 100 g de foie grillé, 100 g de pommes de terre cuites assaisonnées de citron, 100 g de pain (complet) avec 50 g de confiture. Au total : env. 1260 calories.

Vendredi : REPOS (ou très léger footing) et continuer le régime glucidique. Mais attention : dès le soir ne plus absorber de glucides sous forme trop concentrée (glucose, etc.).

Exemple de dîner glucidique : 100 g de riz, 100 g de poisson (cabillaud) grillé, 50 g de pommes de terre avec citron, 100 g de pain complet, 100 g de lait avec 10 g de sucre, 1 banane. Au total : env. 930 calories.

Samedi : le matin : 25-30 min. au trot, terminer par 800 m en accélération. Achever le dernier repas glucidique 4 heures avant le départ du marathon. A 17 heures : compétition (marathon) avec EB-SAO PAULO (pour coureurs à foulées économiques) ou EB-MARATHON.

Attention : garder à tout prix l'impression de courir « à l'aise » jusqu'au 30e km. C'est ensuite que débute vraiment le marathon !

Dimanche : 40 min. en décontraction (en forêt), puis 3 X 300 m en accélération, et terminer par 15 min. de gymnastique.

9e semaine : 24 au 30 juin

Lundi : 1 h de jeu de course, puis SAUNA (si possible).

Mardi : REPOS.

Mercredi : 20 min. en décontraction, puis constants changements de rythme sur 3 km, puis 10 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Jedi : 20 min. au trot, puis 3 accélérations sur 800 m, puis 10 min. au trot, et 10 min. de gymnastique.

Vendredi : 30 min. en décontraction, 3 changements de rythme sur 1000 m, puis 10 min. en décontraction et 10 min. de gymnastique.

Samedi : compétition (10 000 m sur piste) avec EB-INTERVAL sur piste en cendrée, avec EB-MARATHON ou EB-SAO PAULO sur une piste en matière synthétique.

Dimanche : 1 h 30 de jeu de course, dont 3 X 5 min. de gymnastique.

(suite : voir prochain numéro)

Encore quelques remarques

Vous venez donc d'observer comment s'entraîne un marathonien « neuf » durant les 8 semaines qui précèdent la seule compétition importante de cette période : un marathon. Vous pouvez maintenant — et je le souhaite — tirer de tout cela telle ou telle suggestion dont vous saurez faire votre profit. Mais, je le répète, gardez-vous de copier servilement ce plan d'entraînement : vous risqueriez fort d'être déçu, tellement le plan d'entraînement est une affaire personnelle, individuelle, élaboré en fonction de certaines caractéristiques propres à un individu bien déterminé et pour une période définie.

Notez le sens précis de certaines expressions utilisées plus haut :

« au train » : à une cadence soutenue, mais aisée, qui permette de répartir uniformément l'effort (et non de fléchir en cours de route !) tout en pouvant converser si nécessaire ;

« en décontraction » : à vrai dire sans la moindre sensation d'effort musculaire ou d'accélération de la fréquence respiratoire. « Relax » dit-on aussi ;

« gymnastique » : voir SPIRIDON No 13, page 36.

Noël Tamini

Attention aux coureurs folkloriques !

Septembre 1972. Le starter vient de libérer les coureurs de la 2e série éliminatoire du 1500 m des Jeux olympiques de Munich.

« ... Il y a là des hommes très intéressants, explique Borîş Acquadro, le commentateur de la TV romande. Nous allons suivre surtout le jeune Belge Mignon, l'Italien Arese et l'Allemand Tümmeler. Il y a aussi le Britannique Kirkbride... Mais attention : un coureur noir s'est déjà détaché ! Quel est cet illustre inconnu ? Voyons, il s'agit vraisemblablement d'un Africain. Oui, plus précisément du Tanzanien Bayi. On ne sait pas du tout ce qu'il vaut. Encore un de ces coureurs folkloriques comme on en voit ici, et qui sans doute ne tardera pas à être absorbé par le peloton. (...) Oui, vous voyez qu'ils se rapprochent du Noir... Et au sprint Arese bat Mignon, qui se qualifie donc pour la finale — ce qui réjouira nos amis belges — de même que l'Allemand Tümmeler, etc... ». De fait, le « folklorique » sera éliminé en 3' 45" 4 (3' 44" 0 pour Arese).

Notre ami Acquadro mérite bien la popularité qu'il a en Suisse romande et en Wallonie : car à de solides connaissances de l'athlétisme, ce pratiquant (il a couru lui-même une dizaine de fois Morat-Fribourg) allie une rare aptitude à faire partager sa propre exaltation et l'enthousiasme ambiant.

Elle nous paraît toutefois bien fâcheuse cette habitude qu'il a de « folkloriser » certains coureurs. Et même, lors de la célèbre chute de Jim Ryun et du Ghanéen Fordjour, il ne put cacher son dépit face à « certains coureurs » qui ruinent ainsi les espoirs d'un favori. Or, au ralenti les images montrèrent à l'évidence que c'est un faux pas de Ryun qui coûta la chute de Fordjour...

On sait maintenant ce qu'il advint du « folklorique » Filbert Bayi, âgé de 19 ans lors des Jeux. Parti de 3' 45" 4 en septembre 1972, il réussit 3' 37" 18 en janvier 1973 à Lagos, battant Kipchoge Keino (médaille d'argent à Munich). Un an passa et Bayi déposséda Ryun du record du monde du 1500 m, en 3' 32" 2 (voir photo de couverture).

Au fait, comment devient-on un coureur folklorique ? Première condition : ne pas être né sous nos latitudes, mais quelque part en Afrique, en Extrême-Orient ou en Amérique du Sud. Il faut ensuite ne pas y avoir bénéficié de conditions climatiques favorables et des conditions d'entraînement accordées aux meilleurs coureurs de chez nous. Il faut enfin — condition **sine qua non** — avoir l'audace d'affronter **sur leur propre terrain** les coureurs de l'hémisphère nord. Le coureur folklorique est le plus souvent un pauvre diable qui d'un seul coup découvre tout : la vie à l'occidentale, les chaussures à pointe, les régimes spéciaux, l'entraînement dit scientifique,

les belles soirées de l'été scandinave, etc. Par contre, le coureur folklorique est d'ordinaire un coureur neuf, un téméraire non dépourvu de naïveté, un instinctif. Parce qu'il sut profiter de ses premières courses en Europe pour remédier à certaines erreurs de débutant, en quelques épreuves le « folklorique » Bayi est devenu quant à lui le super-favori de toutes les courses auxquelles il participe. On lui envie maintenant sa méconnaissance des « subtilités » tactiques, et comme lui en course on s'ingénie à demeurer sourd à la voix du chronomètre... Bayi-le-folklorique a fait mieux encore puisqu'il a ravi des coureurs prêts à poursuivre pareil lièvre, et qui en s'essoufflant ainsi ont tous amélioré sensiblement leurs performances.

Il y a aussi ce marathonnier de Ceylan : Rosa, vous connaissez ?

En 1968, on pouvait déjà lire à son propos dans la revue allemande, « Leichtathletik » : « A Singapour au début d'août, le Cingalais L.S. Rosa, 3e aux Jeux asiatiques de 1966, a couru un 10 000 m extraordinaire par une température de... 38° C à l'ombre. Après un premier kilomètre en 2' 59", il continua à une cadence de 2' 50"-2' 52", passant aux 5000 m en 14' 26" (améliorant de 3" son record personnel sur cette distance !). Rosa avait bouclé les 9 premiers kilomètres en 25' 49" lorsqu'il commença à tituber. A demi-inconscient, zig-zaguant d'un couloir à l'autre, il acheva l'épreuve en 32' 03", et il s'écroula sur la ligne d'arrivée... »

A l'époque nous pensions que Rosa était bel et bien « cuit », et qu'on ne le verrait plus jamais au départ d'une course*. Pourtant, la « Tribune de Lausanne » du 15 décembre 1970 publiait ce bref communiqué d'agence : « En athlétisme, on a surtout remarqué Rosa, le petit représentant de Ceylan, qui court pieds nus, ce qui ne l'a pas empêché de remporter aisément le 10 000 m en 29' 55" 6, nouveau record des Jeux (asiatiques) ».

Rosa vint en Europe pour les Jeux de Munich. « Folklorisé » lui aussi, il terminera dernier de sa série du 10 000 m, en 30' 20" 2. Mais en 1973, Lucien Sellapuliage Rosa obtint une bourse dans une université américaine, et il ne tarde pas à réussir, à 29 ans, 2 h. 22' 59" en marathon. Classé 4e en 2 h. 15' 53" (à l'instar de Richard Mabuza, du Swaziland, 3e du récent marathon des Jeux du Commonwealth, en 2 h. 12' 54") du marathon de Boston, Rosa a pu enfin illustrer lui aussi cette évidence : placé sur un pied d'égalité avec les privilégiés que nous sommes, le coureur folklorique ne tarde pas à devenir — plus prosaïquement — un excellent coureur.

Noël Tamini

*) A la page ci-contre, nous le voyons au départ du marathon de Boston le 15 avril dernier (photo N. Tamini).



Marathon de Boston, 15 avril 1974

Temps clair, bise irrégulière, départ à 12h00. - Env. 500'000 spectateurs

1. N. Cusack, Eire	2:13:39
2. T. Fleming, USA	2:14:25
3. J. Drayton, Canada	2:15:40
4. L.S. Rosa, Ceylan	2:15:53
5. V. PaaJanen, Finlande	2:16:15
6. S. Hoag, USA	2:16:44
7. B. Moore, Canada	2:16:45
8. R. Wayne, USA	2:16:58
9. B.A. Allen, GB	2:17:02
10. C. Hatfield, USA	2:17:36
11. J. Vitale, USA	2:18:54
12. D. Moynihan, USA	2:19:13
13. R. Harter, USA	2:19:15
14. B. Rodgers, USA	2:19:34
15. H. Kubelt, RFA	2:19:50
22. B. Eiermann, RFA	2:24:10
27. W. Roggenbach, RFA	2:24:54
42. U. Schüder, RFA	2:26:57
43. P. Peeters, RFA	2:26:58
45. M. Steffny, RFA	2:27:11
49. G. Schmitt, RFA	2:27:52
78. J.J. Kelley, USA	2:32:18
(vainqueur en 1957)	
81. S. Cacciatore, France	2:32:26
97. A. Hejda, Suisse/CSSR	2:33:50
98. B. Streik, Pays-Bas	2:33:52
102. A. Petitarmand, France	2:34:42
109. L. Reinshagen, RFA	2:35:39
(champion de RFA en 1965)	
115. Philippe Theytaz, Suisse	2:36:38
118. R. Chouinard, Canada	2:36:56
184. C. Zanten, Pays-Bas	2:41:50
187. H. Guignard, France	2:41:57
197. Gar Williams, USA	2:42:30
(prés. du Road Runner's Club améric.)	
205. P. Hirtzlin, France	2:42:59
230. P. Barbier, France	2:44:46
250. B. Luierteert, Pays-Bas	2:46:09
299. A. Handgraaf, Pays-Bas	2:48:32
308. W. Westerhoff, Pays-Bas	2:49:00
316. T. Corbitt, USA, 54'	2:49:16
340. G. Matinier, France	2:50:45
365. D. Wasem, Suisse	2:51:46
375. F. Schosse, Belgique	2:52:06
382. A. Steylen, Pays-Bas	2:52:25
(entraîneur national hollandais)	
442. B. Masselink, Pays-Bas	2:54:40
499. L. Croisé, France	2:56:17
526. P. Savoyen (ou Simonin), F	2:57:16
529. C. Woelfflin, France	2:57:21
601. M. Languille, France	2:59:32
660. G. Schepetlevane, Belg.	3:02:02
672. P. Lanz, Suisse	3:02:20
680. J.R. Feuz, Suisse	3:02:33
735. B. Klein, France	3:05:18
753. Dr. G. Sheehan, USA, 55'	3:06:05
760. H. Cordello, USA (aveugle)	3:06:18
789. J.F. Bregi, France	3:07:35
833. R. Villeneuve, France	3:08:57
949. C. Grandier, France	3:13:32
1041. Erich Segal, USA	3:17:04
1087. Deppe, RFA/CH	3:18:15
1135. J. Ollivier, France	3:19:57
1186. M. Fuchs, France	3:21:14
1266. J.A. Kelley, 66	3:24:00
(vainqueur en 1935 et en 1945)	
1342. J.C. Depret, France	3:27:35
1357. A. Zuber, Suisse	3:28:10
Féminines	
1. Michiko Gorman, Los Ang., 39	2:47:11
(voir photo ci-contre)	
2. C. Kofferschläger, RFA	2:53:00
3. N. Kuscsik, Suffolk	2:55:12
4. M. Preuss, RFA	2:58:46
5. K. Switzer, New York	3:01:39
6. L. Ritter, RFA	3:05:18
7. J. Chun, Hawai, 15	*3:08:23
8. R. Kieninger, RFA	3:08:45
9. V. Rogosheske, Minnesota	3:09:28
10. L. Bunz, San Francisco	3:10:57
11. I. Rudolph, USA/Suisse	3:12:13
12. K. Loper, San Antonio	3:14:30
13. M. Cushing, Sugarloof	3:16:37



M I C H I C O G O R M A N

14. J. Ulliot, San Francisco	3:17:10	19. C. Langlacé, France, 19	3:24:45
15. M. Bevans, Baltimore	3:17:42	* hors concours	
16. L. Kralick, California, 43	3:18:25	41 partantes, 39 classées	
17. N. Lindsay, New York	3:20:10	Au total 1931 partants (1399 classés à moins de 3 h 30).	
18. L. Watkins, California	3:24:25		

Dimanche 29 septembre à 9 h. 30

2e TOUR DU BRASSUS (16 km 400)

Distance : 16 km 400 pour féminines, vétérans I et II, populaires et licenciés (départ à 10 h. 30)
9 km pour féminines et juniors (départ 9 h. 30)

Challenges : individuels et par équipes
Prix : à chaque coureur classé

Taxe d'inscription: 10 FS (interclub: 20 FS)
à verser au CCP 10 - 15423

Inscriptions : jusqu'au 10 septembre
auprès de J.Cl. Meylan,
rue des Collèges 16, 1348 Le Brassus
(Suisse), tél. (021) 85 64 95

Hébergement : pour une modique somme,
à la même adresse

Entre Languedoc et Roussillon...

PORT-LA NOUVELLE (AUDE) vous propose

- sa plage de sable fin sous le soleil de la Méditerranée
- son port, ses étangs
- son attachant arrière-pays, et...
- ses 2es challenges pédestres

le samedi 13 juillet

1 course par catégorie (de poussin, 1 km, à vétéran, 3 km) plus **1 course de 10 km** ouverte à tous et à toutes.

Prix à chacun - Coupes par équipes et par famille.

Inscription (gratuite) et renseignements :
M. Espinet, rue des Jacobins
11480 La Palme (France)

Ouvert à tous et à toutes

le 1er marathon du Léon

aura lieu à Landerneau (Bretagne) sur une distance de 42 km 195

**le dimanche 15 septembre 1974
à 13 h. 30**

sur un parcours plat.

Nombreux prix - Classements particuliers
pour **féminines** et pour **vétérans**.

Renseignements et inscriptions :

Roger Herrou, rue Lavoisier
29220 Landerneau (France)

A Boston, j'ai compris les Américains

Dans le no 12 de « Spiridon », Noël Tamini, pour conclure son article de présentation du marathon de Boston, rapportait cette citation de Georges Sheehan, un médecin coureur à pied : **« Qu'est-ce qui fait le renom de Boston ? » se demandait-il ? « Le mois d'avril y est pour quelque chose. Pour le reste, si j'en crois le coureur qui est en moi, cela tient à la course elle-même. D'ailleurs, les marathoniens chevronnés n'ont-ils pas surnommé Boston « la mère des marathons » !** Puis Noël Tamini ajoutait : « Pour en savoir davantage, ne manquez pas d'interroger les « pèlerins » qui reviendront en Europe le 19 avril » !

C'est dans cet optique que j'écris cet article. Les lignes qui vont suivre n'ont pas d'autre ambition que de constituer le témoignage d'un des 120 pèlerins qui formaient le groupe « Condition-Spiridon », un groupe exubérant, dès l'aéroport, à l'idée de ce qui l'attendait.

Rêve dans un autobus !

C'est à Bruxelles qu'eut lieu le grand rassemblement ! Sans que les Allemands, les Belges, les Français ou les Suisses perdent quoi que ce soit des traits qui les caractérisent, l'ambiance s'établit rapidement, révélant un à un les visages d'amis, connus de longue date, par la correspondance ou par les résultats, mais que l'on n'avait, souvent, jamais vus encore !

Un saut de puce par-dessus l'Océan atlantique : à peine le temps de serrer toutes les mains, de dire adieu à l'Europe, aux journalistes belges, à Gaston Roelants, accouru de Louvain par amitié, que New York, déjà, était sous nos ailes !

Pour beaucoup de gamins de chez nous, l'Américain est au centre d'un rêve qui se poursuit toute la vie ! Dans l'autobus qui filait en direction de Boston, je gardais le nez collé contre la vitre et je sentais, petit à petit, mon rêve à moi s'évanouir ! Ce qui défilait sous mes yeux n'était pas fait pour me rassurer : amoncellement de maisons sordides, rues parsemées de détritiques, visages blancs, visages noirs figés d'ennui et d'angoisse ; sur l'autoroute, dans les deux sens, les autos avançaient sans hâte ; on aurait dit qu'elles se reniflaient comme des chiens en chasse ! En vain j'en cherchais une aux proportions de chez nous : peine perdue ! Elles semblaient toutes revêtues d'une carrosserie royale ! Bientôt la forêt fit son apparition. Elle s'étendait à perte de vue. Mais quelle forêt ! Ravagée dans tous les sens du terme : jonchée de bois mort, d'arbres déracinés, tordus, écorchés ; sillonnée de ruisseaux à l'eau noire et gélatineuse ; trouée ici et là d'une plaie béante, au centre de laquelle se prélassait, comme une femme au creux d'un lit de fortune, une maison de « maître » aux couleurs exécrables !

Eveillé pour de bon, je fus rapidement persuadé que l'Américain ne se découvre pas au cinéma ! Les contrastes qui flagellent ce pays dépassent tout ce qu'il est possible d'imaginer.

La course

Le point culminant de mon exploration (de notre exploration) ne se situera, finalement, ni au sommet de l'Empire State Building, ni dans la grande salle du Radio City Circus, ni au cœur de Harlem, ni dans les salons luxueux du majestueux Prudential-Center de Boston !

Non, le fameux marathon — et c'est somme toute bien normal pour un coureur à pied — a éclipsé, et de loin, toutes les autres révélations. Certes, je ne l'ai suivi qu'en tant que... journaliste ! Mais je sais ce qu'éprouve le coureur de fond dans ses œuvres, pour avoir moi-même participé, en vingt ans, à près de mille épreuves. C'est pourquoi j'ai voulu voir les marathoniens, les observer de l'extérieur. Hélas, la voiture de presse, pour des raisons bien faciles à comprendre, n'a jamais pu pénétrer réellement au cœur du peloton. Je ne regrette pas, pourtant, d'avoir pu concentrer mon attention sur la lutte que les trois premiers classés ont engagée, sur toute la durée du parcours, entre eux et contre eux-mêmes : Cusack, l'Irlandais (2' 13" 39) audacieux à l'extrême et plus fêté que son adversaire direct, Fleming (2' 14" 25), Américain pourtant ; Drayton enfin, l'enfant terrible du Canada ! D'abord à la dérive, il parvint finalement à ravir la troisième place au Cingalais Rosa, élégant, efficace et dont on reparlera certainement ! Je ne regrette pas, non plus, d'avoir pu vivre l'ambiance de la foule. On dit qu'il y avait près d'un demi-million de spectateurs, enthousiastes, connaisseurs mais exigeants : applaudissant chaque coureur en le nommant par son nom, mais huant celui qui, pour une raison ou pour une autre, avait dû monter dans la voiture-balai !

A l'arrivée, enfin, j'ai pu toucher du doigt ces corps repus d'une saine fatigue et transcendés par la joie intérieure de la victoire ! Joie profonde et sans partage : celle de la famille Chun, celle de Miki Gorman, celle de John A. Kelley et de Ted Corbitt, celle d'Erich Segal et des quelque 1900 autres concurrents ! Je comprends mieux maintenant pourquoi les Américains sont en passe de devenir, contre toute attente, une nation de coureurs de fond ! Grâce à la fondation prochaine d'un Road Runner's Club international (voir la résolution parue dans le no 12), cette vague de fond devrait bientôt déferler sur le monde entier. C'est le plus grand espoir et la plus profonde satisfaction que nous avons rapportés de notre lointain pèlerinage.

Yves Jeannotat

En 1973, 93 coureurs (dont 3 femmes) sont arrivés au terme des

100 km de Millau (Aveyron)

Cette année l'épreuve aura lieu (non pas le 7 septembre à 17 h.) mais
le 21 septembre à 16 heures

La course (à allure libre) est ouverte à **toute personne de plus de 18 ans**. On n'exige ni licence ni certificat médical.

Un **diplôme** et un **écusson** seront remis à tout concurrent terminant l'épreuve en 24 heures.

Inscriptions : joindre 20 FF à l'engagement adressé à MM. Guittard et Cottureau, Ecole EDF, 12400 St-Affrique (France), en précisant année de naissance et adresse personnelle.

Délai d'inscription : 1er septembre.

La taxe d'inscription concerne : la participation aux frais d'organisation, le ravitaillement en cours d'épreuve, l'assurance, le dossard, l'envoi du classement d'arrivée, le programme, l'autocollant et les prix éventuels.

Si vous vous inscrivez **avant le 1er septembre**, vous recevrez (10 jours avant le départ) la liste des engagés, le classement complet des éditions précédentes, et tous renseignements complémentaires.

Hébergement : à votre arrivée à Millau (Aveyron), adressez-vous au Syndicat d'initiative.

« **Organisation plus que parfaite : précise, sympathique et souriante. ... ravitaillement remarquable... une très belle expérience à renouveler l'an prochain** » (A. Tognetti, SPIRIDON no 11).

**Le dernier-né des autocollants
SPIRIDON * manque sûrement à
votre collection**

Il a été conçu (en vert le mot « Boston »
sur fond orange) à l'occasion du récent
voyage de SPIRIDON aux Etats-Unis.



* réalisé par Karel Rafael Matejovsky

Il n'en reste plus que quelques exemplaires
grand format (11 x 11 cm).

Prix : FS 3 / FF 5 / FB 40 par exemplaire,
ou FS 5 / FF 8 / FB 70 pour 2 exemplaires.

S'adr. à SPIRIDON, 1922 Salvan (Suisse).

Revue de grande classe,
la **Revue des entraîneurs français
d'athlétisme**

paraît chaque trimestre.

De plus, elle soutient SPIRIDON.

Abonnement (France) : Fr. 30.— - 1 N° : Fr. 10.—

Abonnement (Etranger) : Fr. 40.— - 1 N° : Fr. 15.—

CCP Paris 384.61

A.I.O. 73, rue Ste Anne - 75002 PARIS

Assisté par Lokschin et Popper,
notre correspondant **Luigi Mengoni**
vient de faire paraître à ses frais

**The A.F.T.S. Women's Track and
Field Handbook (1974 edition)**

Cet ouvrage — que SPIRIDON vous re-
commande chaleureusement — renferme
les 150 meilleures performances féminines
réalisées dans les différentes disciplines
athlétiques.

Pour 2200 liras seulement, vous l'obtenez
auprès de Luigi Mengoni, c.p. 135,
63100 Ascoli-Piceno (Italie).

Vient de paraître :

Programmé pour 100 Lebensjahre
Wege zur Gesundheit und Leistungsfähig-
keit *

Autrement dit :

Die « provokanten » Erfahrungen von
Aakens — jetzt in Buchform



« Abgesehen von den Kapiteln, die sich ganz spe-
ziell mit dem Leistungssport befassen, sind so
viele Anregungen, Tips, Hinweise enthalten, dass
sich die Lektüre so oder so lohnt ».

SPORT, Zürich
* 346 Textseiten, 18 Abbildungen und 16 Bildsei-
ten. — Pohl Druckerei und Verlagsanstalt, Celle
(BRD).

Au cœur de la Champagne...

**dimanche 8 septembre à 17 heures
à Ay-Champagne :**

1er SEMI-MARATHON

ouvert à tous et à toutes !

Nombreux prix, médailles à chaque
arrivant(e)

Challenge par équipes (de 4 coureurs)

Taxe d'inscription : FF 5.

Renseignements et engagements :

Bernard Vinot, 11, rue du Cdt Pothier
51200 Epernay (France)

Classements

Corrections et adjonctions

*Panorama 1973

3000 m masculin
8:20,6 M. Hacsí, Hongrie
(et non 7:50,6)

1500 m féminin
4:18,4 Andrei, Roumanie
(et non 4:13,4)

*Promesses de 1973

800 m masculin
1:48,3 H. Tuitt, 55, Trinidad

1500 m masculin
3:47,2 P. Kourtis, 54, Grèce

3000 m steeple
8:57,0 P. Kourtis, 54, Grèce

*Marathon, Apeldoorn, NL, 26.1.

11 manquaît 518,5 m ("de Atletiekwereld")

Cross-country

Env. 8 km, Madrid, 30 mars

Champ. universitaire

1. M. Karst, RFA	24:37
2. F. Fava, Italie	24:43
3. I. Gilmour, GB	24:54
4. L. Zarccone, Italie	25:07
5. K.H. Betz, RFA	25:10
6. C. Garforth, GB	25:10
7. E. Cantoreggi, Italie	25:16
8. J.L. Paugam, France	25:17
9. J. Fährdrich, Suisse	25:19
24.R. Smedley (!), GB	

13 km, Dunakeszi, Hongrie, 31 mars

Champ. national	
1. L. Mecser	44:21
(10e titre depuis 1964!)	
2. F. Zsekeres	44:28
3. Kárai	45:26

8 km

1. Török	26:44
2. J. Zsekeres	26:45
3. B. Tóth	26:59
11. Zsinka (2e sur 800 m à Göteborg)	

Féminines

1. Völgyi	8:49
2. Csipan	9:00
3. J. Horváth	9:01
4. S. Monspart	9:02
2272 classés	(Zubert)

15 km, Kalajoki, Fin, 12 mai

Champ. national	
1. Päivärinta, 48'35"; 2. Viren,	
48'49"; 3. Paukkonen, 48'54"; 4. Maa-	
ninka, 48'56"; 5. Kiihoima, 48'59";	
6. Leiviskä, 49'29" (Balmer)	

5 km

1. Älä-Korpi, 15'36"; 2. Pulkkinen,	
15'39"; 3. Niskanen, 15'42"; 5. P. Va-	
sala, 15'49"	

5 km, féminines

1. Viñonen, 18'16"; 2. Holmen, 18'25";	
3. Pettinen, 19'25"; 4. Syrjälä,	
19'35"	

5 km, juniors

1. Kirjalainen, 16'08"; 2. Okkola,	
16'14"	

5 km, cadets A

1. Holopainen, 16'24"; 2. Kinaret,	
16'29"	

4 km, cadettes A

1. Koistinen, 15'09"; 2. Hynninen,	
15'10"	

3 km, cadettes B

1. Niitymäki, 11'15"; 2. Toivonen,	
11'33"	

Courses sur piste

1 mile, Melbourne, Aus., 9 janvier

1. Graham Crouch	3:56,7
2. Peter Fuller	3:56,8
4. Randall Markey, 1955!	*4:00,9
*3:42,8 sur 1500 m à fin janvier	

30 km, Genève, 6 avril

1. J.L. Baudet, Chêne	1:45:41,1
2. J.F. Ansermet, Chêne	1:58:01

1 heure, Rome, I, 7 avril

1. Cindolo	19km917
(20 km en 1:00:15,4)	
2. Vaiani-Lisi	19km678
3. Risi	19km383
puis Valenti (18,888), Carbonaro	
(18,718), Pacini (18,404), Tulli	
(18,374)	

1 heure, Pavia, I, 7 avril

1. Barbaro	19km270
2. Rodano	18km858
puis Penso (18,855), Montagnini	
(18,853), Schena (18,851), Bacilieri	
(18,826), Melito (18,690)	
1 heure Ferrara, I, 7 avril	

1. A. Mangano	19km775
2. Solone	19km494
3. La Mantia	19km085

1 heure, Genova, I, 7 avril

1. Cappello	18km148
2. Acquarone, 44 !	18km126

20 km, Héricourt, F, 7 avril

1. Nallard	18km282 + 1:05:44
2. Wieczkorek	17km820 + 1:07:48
3. Labrude	17km551 + 1:08:33
4. Vidal, CH	17km221 + 1:11:04

1500 m, P. Elizabeth, AS, 13 avril

1. Van Zijl	3:37,2RN
2. Malan	3:37,3

1 heure, Richmond, Canada, 16 avril

1. T. Howard	19km602
(20 km en 1:01:10,2)	
2. C. O'Brien	18km478
3. R. Jackson	18km478
4. C. White	18km478
5. J. Taunton	18km004

Championnats sud-américains,

Santiago du Chili, 16-21 avril.

31'136 spect. payants + 20'000 écoliers

800 m féminin	
1. Ana M. Nielsen, Argentine	2:11,9RN
2. Rosângela Verissimo, Brésil	2:12,6
3. Carmen Oyé, Chili	2:13,9
1500 m féminin	
1. Carmen Oyé, Chili	4:32,1RN
2. Ana M. Nielsen, Argentine	4:33,5RN
3. Iris Fernandez, Argentine	4:41,7

800 m masculin

1. Héctor López, Venezuela	1:50,4
2. Darcy Pereira, Brésil	1:50,6
3. Reinel Suárez, Colombie	1:51,6

1500 m masculin

1. José González, Venezuela	3:48,8
2. Darcy Pereira, Brésil	3:51,2
3. Omar Andenmatten, Argentine	3:52,6

5000 m

1. Edmundo Warnke, Chili	14:17,6
2. Jairo Correa, Colombie	14:22,4
3. José Da Silva, Brésil	14:22,8

10'000 m

1. Jairo Correa, 20, Colombie	29:27,0
2. Edmundo Warnke, Chili	29:32,8
3. Jairo Cubillas, Colombie	30:15,6

3000 m steeple

1. José González, Venezuela	8:59,4
2. Jorge Grosser, Chili	9:00,0
3. Lucirio Garrido, Venezuela	9:01,2
(Savoy)	

1 heure + 20 km, Apt, F, 21 avril

1. Lizardet	18km944 + 1:03:23
2. Medda	18km568 + 1:04:47

3. Vernet	18km376 + 1:05:31
4. Cacciatore	18km170 + 1:06:10
5. Lambert	17km471 + 1:07:35
6. Texier	17km535 + 1:09:16
21 partants	(Marzocchi)

20 km, Chaumont, F, 21 avril

1. Jacquemin	19km096 + 1:02:59
2. Didime	18km595 + 1:04:38
3. Desvignes	17km798 + 1:07:46
4. Kremer	17km603 + 1:08:27

1 mile, P. Elizabeth, AS, 23 avril

1. Van Zijl, AS	3:57,2
2. Burgos, Espagne	3:59,0RN
3. Smit, AS	3:59,8
800 m	
1. Malan	1:45,7
2. Jacobs	1:48,8

1 mile, Philadelphia, USA, 27 avril

1. Tony Waldrop, USA	3:53,2
2. Denis Fikes, USA	3:55,0
3. Ray Smedley, GB	3:57,7
4. Karl Thornton, USA	3:59,1
5. Wilson Waigwa, Kenya	3:59,1
6. Bruce Fischer, USA	4:02,8
à mi-course: 1:58,5 (Smedley et Wright)	

10'000 m, Eugene, USA, 27 avril

1. Steve Prefontaine	27:43,6RN
(6 miles en 26:51,8RN)	
2. Terry Williams	29:00,8

1 heure, Ontario, Canada, 4 mai

1. B. Marcotte, 19	18km048
2. D. Jaeger, 20	18km048
3. N. Patenaude, 29	17km741
6. G. Nowak, 18	17km341
8. R. Wallingford, 40	16km901

3000 m, Bruxelles, 15 mai

1. Léon Schots	7:49,8
2. Paul Thijs	7:53,0
3. Edgar Salvé	7:54,0
4. Karel Lismont	7:54,6
5. Rombaux	7:55,4
6. Smet	7:56,2
7. Jungbluth, RFA	7:59,2
8. E. Gijssels	8:00,8
9. B. Daune	8:05,2
10. F. Grillaert	8:05,2
11. Schoofs	8:10,4

10'000 m, Bâle, Suisse, 16 mai

1. Hurst, TV Länggasse	29:08,6
2. Moser, ST Bern	29:12,0
3. Bühler, Frauenfeld	29:16,3
puis Schüll (29:33,2), Schneider	
(29:34,4), Berset (29:44,4), J. Wirth	
(29:49,6), Wälti (30:04,1), Kaiser	
(30:07,2), Reiser (30:12,4)...	

10'000 m, Helsinki, 22 mai

1. Päivärinta	28:37,4
2. Plain, GB	28:40,8
puis Ala-Korpi (28:41,0), Briscoe	
(28:42,0), Nikkari (28:43,0), Mieczko	
(28:44,4), Piotrowski (28:48,8)...	
... H. Rämänen, 1956!	30:52,0
... R. Pentikäinen, 1958!	30:52,4

10'000 m, Hannover, RFA, 23 mai

1. Baxter, GB	28:16,0
2. Bonzet, A.Sud	28:16,2R
3. Smet, Belgique	28:18,2
4. Krüger, RFA	28:20,8
5. Schots, Belgique	28:23,2
6. Grillaert, Belgique	28:23,4
7. Hiltenbrand, RFA	28:28,6
8. Rombeaux, Belgique	28:32,4
9. Orthmann, RFA	28:46,6
10. Frähmcke, RFA	28:50,0
11. Steiner, Autriche	28:51,6R
puis Soukup (28:55,8), Sensburg	
(29:00,2), Freitag (29:18,0), Gorburow	
(29:25,4), Will (29:27,6), Schirmer	
(29:29,4), Leimbach (29:31,2)...	

20 km + 1 heure, Paris, 23 mai	
1. Tijou	20 km en 59:12,6
2. Fosse	19km631 + 1:04:08,8
3. Margerit	19km559 + 1:01:15,4
4. Pouliquen	19km558 + 1:01:28,8
5. Jacquemin	19km515 + 1:01:33,2
6. Lecoñ	19km047 + 1:03:07,0
7. Bourgines	19km011 + 1:03:19,2
8. Sehedic	18km926 + 1:03:28,6
9. Durand	18km814 + 1:03:54,4
10. Rousselle	18km771 + 1:03:52,8
11. Caraby	18km333 + 1:04:12,4
12. Medda	18km668 + 1:04:12,0
13. Didime	18km578 + 1:04:41,4
14. Mathieu	18km477 + 1:05:14,8
15. Baron	18km409 + 1:05:30,8
Course B	
1. Kheddar	18km787 + 1:03
2. Jan	18km708 + 1:04:08
3. Poinson	18km705 + 1:04:15
4. Giordano	18km500 + 1:05:09
5. Warlaumont	18km462 + 1:05:10
6. Bresson	18km463 + 1:05:15
7. Hernan	18km215 + 1:05:54
8. Gash	17km820 + 1:07:59
9. Mounes	17km547 + 1:08:54

1 heure / 20 km / 25 km / 30 km	
Fribourg, Suisse, 29 mai	
Organisation parfaite, Temps presque idéal, piste dure (29 partants).	
Phillippe Theytaz, CA Sierre: 17km850 / 1:07:14 / 1:25:10 / 1:43:17	
Stéphane Gmünder, TV Didingen: 17km861 / 1:07:55 / 1:26:21 / -	
J. Louis Baudet, Chêne-Bougeries: 17km007 / 1:10:38 / 1:27:59 / 1:45:00	
Antonin Heida, CA Fribourg: 17km010 / 1:10:39 / 1:28:52 / 1:48:16	
Michel Kolly, CA Fribourg: 17km009 / 1:10:38 / 1:29:11 / -	
Gilbert Raymond, Lausanne Sports: 16km447 / 1:11:21 / 1:31:10 / 1:49:40	
Bernard Vetter, CA Sierre: 1:54:15	

Marathons

Marathon, San Mateo, USA, 10 février	
1. Jim Dare, 27	2:26:05
4. Alex Aguilar, 18	2:30:39
7. Ross Smith, 46	2:33:33
84. Mike Boitano, 12	3:03:36
215 classés. Au cours de cette épreuve: ler championnat national féminin	
1. Judy Ikenberry, 31	2:55:17
2. Marilyn Paul, 36	2:58:44
3. Peggy Lyman, 26	2:58:55
4. Mary Etta Boitano, 111	3:01:15
5. Nina Kuscsik, 35	3:04:11
6. Lucy Bunz, 27	3:05:07
7. Marjorie Kaput, 15	3:07:46
8. Jan Arenz, 23	3:08:20
9. Irene Rudolf, 32, CH/USA	3:12:20
10. Jenny Taylor, 26	3:12:27
11. Joan Ulliot, 33	3:13:13
12. Marie Albert, 15	3:16:03
13. Chris Sakelarios, 14	3:20:11
14. Ruth Anderson, 44	3:20:59
15. Doreen Assuma, 15	3:20:59
21. Michelle McKean, 11	3:28:46
44. Mary L. Boitano, 50	5:11:32
57 partantes, 44 classées	

Marathon, Turku, Fin, 7 avril	
1. Pekka Päivärinta	2:16:47
2. Owe Malmqvist, Suède	2:17:58
3. Esa Laitinen	2:20:38

Marathon, Metz, F, 7 avril	
1. Mathieu, Noyon	2:37:42
2. Bonnot, Châlons	2:44:09
3. Boussat, Metz	2:44:41
4. Warlaumont, Paris	2:46:44
5. Meunier, Le Mans	2:47:55
6. Rosar, RFA	2:48:49
7. Van Houten, USA	2:51:02
8. Martinet, I. de France	2:52:08
9. Deitzel, RFA	2:52:20
10. Daure, Paris	2:53:41

11. Delannoy, O. Marcquois	2:54:13
12. Quere, Trèves	2:54:45
13. Fragard, St-Avoil	2:58:06
14. Divoux, Tronville	2:58:29
15. Sanglier, Châlons	2:59:36
16. Werstretten, Belgique	3:01:01
17. Nesen, Verdun	3:01:38
18. J. Nicolas, B, + 40	3:03:28
19. J. Clarke, USA	3:04:33
20. Djeroro, Militaire	3:05:29
puis Lux, Tamczak, Weber (Lux), Dubois, Bar (3:08:06), Dayebois, Shausaade, Tognetti (CH), Livrechy, Ashinhurts(USA), Kurz (RFA), Dabaut (3:10:03) ...	
... P. Gaillard, 1916, Paris 3:45:12	
... M.Ch. Morge, 1954, B.d'Arcy 4:43:42	
59 coureurs à moins de 3h30'	
138 coureurs à moins de 4h	

Marathon, Marseille, F, 14 avril

Parcours aller-retour, départ donné (à 9h) par... Puttemans, invité une semaine à Marseille par un industriel. Désigné comme favori par la presse locale, le Suisse Bleuel lâcha aussitôt ses adversaires; il était rejoint à mi-parcours par son compatriote Strebel. Au 25^e km, Bleuel s'écroulait, asphyxié par sa course-suicide. Une fois de plus en proie à la fringale, Strebel flançait vers le 30e km, tandis que le vétéran italien Acquarone, régulier de bout en bout, terminait en vainqueur. A signaler que l'Algérien Taïebi, 2e, répondait à sa façon (la meilleure qui soit!-N.T.) aux tracasseries - pas toujours dénuées d'un certain racisme - de certains officiels provençaux. Les organisateurs ont particulièrement apprécié les félicitations de Moulin et Begnatborde, les compétents organisateurs de Marvejols-Mende.-Des photos (13x18 cm) de chacun des concurrents peuvent être obtenues (au prix de 5,50 FF pièce, port compris) auprès de Reffray, 61 Traverse Signoret, 13013 Marseille). Prochaine édition: probablement le 4 ou le 11 mai 75.(Reffray)

1. Acquarone, Italie, 44	2:26:42,8
2. Taïebi, Vitrolles, 31	2:28:45
3. Laugier, Toulon, 33	2:32:00
4. Ascheri, Italie, 27	2:32:29
5. Charlaix, Lyon, 22	2:33:48
6. Reffray, Marseille, 27	2:34:56
7. Silvére, Vitrolles, 39	2:35:47
8. P. Strebel, Suisse, 29	2:40:21
9. Moreno, Toulon, 35	2:47:18
10. Mariani, Vitrolles, 24	2:48:31
11. Himeur, indiv.	2:49:22
12. Schieste, Mtpellier, 24	2:51:13
13. Dossi, Italie, 34	2:52:26
14. Guillermo, Mtpellier, 35	2:54:19
15. Gallego, Avignon	2:54:19
16. Augsburg, Suisse	2:55:28
17. Marchisio, Toulon, 28	2:56:23
18. Blanc, La Seyne, 36	2:57:04
19. Cabrie, Biscarosse, 23	3:01:40
puis Genin, Dumortier, Noirault, Bonaz	
24. Boimond, Suisse, 51	3:07:54
Vanderborre, Lequerre, Cathala, J. Boudet (3:11:25), Maurø, Maréchal, Rico, Bonneau (V)	
41. Auburtin, St-Mandrier, 19	3:34:49
42. Duvert, St-Mandrier, 46	3:39:27
46. Barthelémy, ACP, 55	3:45:30
48. Roux, La Seyne, 48	3:54:35
56. Josiane Valenti, Nice, 20	4:26:50
(reçoit la coupe SPIRIDON)	

Marathon, Boston, USA, 15 avril

v. page 12

Marathon, Santiago, Chili, 20 avril	
1. José Ramirez, Chili	2:30:42
2. Gilberto Serna, Colombie	2:32:26
3. Oridis Alves, Brésil	2:34:46
4. F. de Barros, Brésil	2:40:01
5. Mario Valdivia, Chili	2:41:58

Marathon, Ushgorod, URSS, 20 avril	
1. A. Matvejev, 27	2:16:09
2. V. Bugrov, 29	2:16:17
3. R. Sharafetdinov, 31	2:16:58
4. V. Tschudin, 33	2:17:16
5. V. Abajev, 27	2:17:20
6. P. Teribus, 31	2:17:27
7. A. Gotski, 27	2:17:30
8. V. Agejkeno, 35	2:17:37
9. R. Nassibullin, 26	2:18:05
10. A. Jevskiov, 22	2:18:29
11. S. Grysokov, 24	2:18:35
12. V. Mozar, 28	2:18:53
13. G. Gjonjanz, 29	2:19:17
14. N. Djomin, 30	2:19:32
15. F. Adshigitov, 23	2:19:42
36 à moins de 2:23:00 (Teder)	

Salvagnac St-Loup, F, 21 avril

"Temps chaud, parcours légèrement vallonné, circulation interdite.-Excellente organisation, ravitaillement impeccable, postes d'épouement tous les 2 km.-Une épreuve tout à fait dans l'esprit de SPIRIDON." 120 part.(Cottereau)

1. Poncet, Clermont	2:41
2. Cottereau, St-Affrique	2:46
3. Berger, Toulouse	2:59
puis Penny, Bertrand, Lavaudier, Ego, Olive, Decolongs, Vignaud, Andrivon, Crom, Raubesc, Vaillant...	

Marathon, Munguía, Espagne, 21 avril

Champ. national.-40 coureurs au départ, à 9 h 30.

1. Hidalgo, Madrid	2:16:00
2. Manguán, Burgos	2:17:13
3. Hernández, Palencia	2:17:25
4. Landa, Madrid	2:18:04
5. Gómez Aparicio, Madrid	2:18:45
20 classés (Puig)	

Marathon, Prague, CSSR, 21 avril

1. Mladek	2:16:29
2. Kresk	2:18:46
3. Winkler, RDA	2:19:32
13. Dolezal, 18 ans!	2:27:45
17. Cumpelik (2:29:51); 18. Vrana (2:30:18); 27. Sramek (2:32:41)(Hejda)	

Marathon, Ohtsu, Japon, 21 avril

1. Usami	2:13:34
(30'33" - 1:01'33" - 1:33'06" - 2:05'58")	
2. Sato	2:16:26
3. Hamada	2:18:07

Marathon, P. Elisabeth, AS, 23 avril

1. Ferdie Le Grange	2:12:47
2. R. Brimelow	2:24:49

Marathon, Varese, I, 25 avril

1. Cindolo, Alco Rieti	2:15:41
2. Risi, ARCA Roma	2:20:06
3. Butta, F. Tirrenica	2:20:18
4. Magnani, CUS Ferrara	2:20:26
5. Binato, Pro Patria	2:20:47
puis Tentorini (2:21:08), Ardizzone (2:21:56), Accaputo (2:22:03), Bassi (2:22:13), Triolo (2:22:19), Carbone (2:23:55), Rodano (2:24:01), Galizzi (2:26:17), Melito (2:27:21)	

Marathon, "Midland", GB, 4 mai

1. John Norman	2:19:37
2. R. Donkin	2:20:19

Marathon, Rodenbach, RFA, 4 mai

1. L. Philipp	2:20:16
2. Richter	2:25:09

Marathon, Dülmen, RFA, 4 mai

Parcours aller-retour, plat, sinueux, à 70% protégé du vent et du soleil - marathon ultra-rapide. 18°C au départ (12 h)

1. M. Jäggi, 25, Suisse	2:20:48R
(16'04" - 32'25" - 48'45" - 1:05'29" - 1:09'07" - 1:22'05" - 1:38'35")	

2. A. Bremm, 38	2:25:52
(16'35" - 32'55" - 49'55" - 1:06'44" - 1:10'25" - 1:23'40" - 1:41'36")	
3. W. Herrmann, 30	2:26:31
4. A. Blasel, 26	2:27:10
5. U. Schüder, 33	2:27:44
6. B. Schüll, 23, Suisse	2:28:49
(16'04" - 32'27" - 48'45" - 1:05'29" - 1:09'10" - 1:22'17" - 1:40'35")	
7. R. Umberg, 24, Suisse	2:29:15
(16'04" - 32'27" - 48'37" - 1:05'08" - 1:08'49" - 1:21'56" - 1:39'38")	
8. H. Bückmann, 25	2:30:51
9. A. Moser, 29, Suisse	2:31:59
(16'04" - 32'27" - 48'37" - 1:05'08" - 1:08'48" - 1:21'37" - 1:39'14")	
11. W. Weba, 50!	2:32:25
(entraîneur national)	
31. W. Rathert, 39 (aveugle)	2:48:18
128. F. Roll, 65	3:48:16

Sur le même parcours, un marathon aura lieu le 3 août à 17 h.

Demi-marathon pour féminines

1. G. Schiek, 38	1:31:26
2. I. Unger, 29	1:35:45

Marathon, Biemme, Suisse, 5 mai
Averses durant toute la course: tronçons boueux.

1. H. Urbach, RFA, 32	2:27:40
2. K. Scheiber, Horw, 35	2:31:40
3. A. v. Wartburg, Cham, 34	2:34:05
4. R. Moser, Wangen, 24	2:36:20
5. M. Margot, Genthod, 24	2:38:00
6. W. Reusser, Sutz, 31	2:39:30
7. G. Devilliers, France, 38	2:39:50
8. D. Falkenstein, RFA, 33	2:40:05
9. A. Portmann, Freiburg, 30	2:40:25
10. F. Steiner, La Heutte, 25	2:41:40
11. H. Hasler, H'buchsee, 36	2:42:15
12. C. Tramonti, Erstfeld, 20	2:42:30
13. G. Reymond, Renens, 33	2:44:30
14. B. Vinot, France, 27	2:44:50
15. M. Martin, France, 27	2:45:55
16. R. Jud, R'horn, 29	2:47:00
17. M. Kolly, Lausanne, 30	2:47:15
18. C. Georget, Genève, 34	2:48:20
19. M. Pionnier, France, 32	2:48:21
20. F. Wyniger, G'fingen, 24	2:50:55
21. T. Frischknecht, Troinex, 32	2:53:15
22. P. Simonet, Fribourg, 38	2:53:35
23. K. Niederoest, Küsnacht, 30	2:54:05
24. R. Roner, Wädenswil, 37	2:54:45
25. W. Wiedmer, Berne, 34	2:56:00
26. J.R. Feuz, Villeneuve, 37	2:56:15
27. T. Tramonti, Seelisberg	2:57:05
28. B. Moser, Genève, 25	2:57:55
29. E. Althaus, Aigle, 31	2:58:05
30. K. Haab, Flach, 26	2:59:25

puis Doret, Vuagniaux, Burri, Aufder-Maur, Schmid, Corbaz (3:04:30)

37. Oberli (aveugle) 3:09:00

Vétérans

1. A. Diethelm, Buchs, 44	2:46:00
2. U. Sterki, Biberist, 47	2:52:15
3. W. Helli, Freiburg, 47	2:58:25
4. P. Boimond, Genève, 51	2:59:05
5. P. Hottinger, Vevrier, 43	3:01:15
6. W. Zitterli, Biel, 54	3:01:45
7. R. Mourey, France, 42	3:14:10

puis A. Etter, Buerge, Vögeli, Armen-gol (3:21:40), Rosset, Schäfer...

422 partants; 34 classés à moins de 3h, 91 à moins de 3h30 (Gehri)

Féminines

1. E. Holdener, Zoug	3:44:40
2. Hartmann, RFA	3:50:20
3. Weber, Biel	3:53:26

Officiels (le 27.4.)

R. Nussbaumer, Biel, 37	2:47:54
B. Birrer, Nidau, 35	2:54:20

puis Willemin, Friedrich, Hannapel, etc.

Marathon, Wolfsburg, RFA, 5 mai

1. B. Skinsbjerg, DK	2:24:11
... Liane Winter, RFA	2:57:44
... Irmgard Wetters, RFA	3:13:34
... E. Maria Westphal, RFA	3:24:54

Marathon, K.M. Stadt, RDA, 5 mai
8x5km300 d'un parcours ultra-rapide

1. Gerald Umbach, 22, RDA	2:15:59
2. Vaclav Mladek, 32, CSSR	2:16:37
3. Donald Faircloth, 26, GB	2:16:39
4. Joachim Truppel, 23, RDA	2:16:55
5. Henryk Wieszik, 29, Pologne	2:18:10
6. Ferenc Szekeres, 27, Hong.	2:19:06
7. Bernd Arnhold, 25, RDA	2:19:12
8. Wilfried Krumpe, 21, RDA	2:19:15
9. Dietmar Knies, 23, RDA	2:19:41

104 partants, 77 classés (Götze)

7,5 km, écoliers

1. M. Bakmann, 14	25:56
15 km, cadets B	
1. K. Sieboth, 15	50:36
20 km, cadets A	
1. B. Stade, 18	1:06:08
35 km, juniors	
1. K.H. Baumbach, 19	1:54:56

Marathon, Ulm-Söflingen, RFA, 11 mai

1. Eiermann, RFA	2:26:18
3. Schilter, Suisse	2:31:35
12. Lanzinger, Suisse	2:37:29

Marathon, Maassluis, NL, 11 mai

1. A. Mangano, Italie	2:21:40
2. R. Fink, Autriche	2:22:40
3. K. Darlow, GB	2:23:32
4. H. Kalff, NL	2:23:34
5. J. Stenlik, CSSR	2:23:45

Autres courses sur route

22 km, Rives, France, 24 mars

1. Moissonnier, Lyon	1:10:29
2. Devouassoux, Chambéry	1:11:15
3. Meyer, Grenoble	1:13:09
4. Roussel, Grenoble	1:14:33
5. Texier, Grenoble	1:15:06

puis Flachaire, Enselme... (35 classés, Sicard)

20 km, Cuffies-Vic s. Aisne, F, 24 mars
Parcours vallonné, très bonne organisation (sauf l'arrivée: sur terrain gras!)
Epreuve qualific. pour marathon national. - Remarquables prix. (Seigneuric)

1. Lecoin, Rouen	1:05:23
2. Labarre, Noyon	1:08:41
3. Bousat, Metz	1:08:48
4. Thomas, Laon	1:08:55
5. Beurey, Paris	1:09:17
6. Carre, Troyes	1:09:52
7. Gauthier, Reims, 40	1:09:55
8. Warlaumont, Paris	1:10:04
9. Rogeau, Isbergues	1:10:24
10. P. Barbier, Amiens	1:10:44

puis Joseph, Lièvre, Pelgrims, Kremer, Cavalier, Iack, Bertrand, Vinot (1:12:40), Franchi, Cordelette, Lajoie, Delannoy, Aerts, Vautier (1:14:15), Bureau, François, Visticot (102 classés)

31 km 730, Hamilton, Canada, 30 mars
Mémorial B. Sherring, vainqueur du marathon des J.O. officiels de 1906 (Athènes)

1. J. Drayton, TOC	1:39:40
2. R. Moore, TOC	1:43:00
3. D. Scorrer, indiv.	1:43:36
4. P. Lever, TOC	1:44:30
10. Rich Pyne, SH	1:48:28
13. Denis Prudhomme, SH	1:51:04
15. Norm Patenaude, LTC	1:52:50

91 classés (Patenaude)

8 km, Pont-L'Abbé, F, 31 mars

1. Tijou, Epinal	25:23
2. Levaillant, Lannion	25:40
3. Benarski, GB	25:42
4. Rault, Plouguenast	26:19
5. Pranon, Fontainebleau	26:43
6. Cough, GB	27:02
7. Perrono, Pontivy	27:35
8. Hyman, GB	27:42

puis Even, Futsher, Le Gall, Sinic, Daniel, Perrot, Roudaut, Hind, Lejoly,

Corney, Harmer, André...
49 classés (Lejoly)

8 km, St-Brieuc, F, 7 avril

1. Haro, Espagne	25:03
2. Tagg, GB	25:26
3. Boxberger, Sochaux	25:36
4. Jourdan, Aire-sur-Adour	25:38
5. Le Vaillant, Lannion	25:42
6. Rault, Plouguenast	25:44
7. Pranon, Fontainebleau	25:53
8. Le Flohic, Paris	26:16
9. Cairoche, Paris	26:17
10. Vervoort, Paris	26:36

puis Séhédic, Péronno, Patton, Le Pape, Moulet, Barnett, Villain, Soubitez, Tande, Le Borgne, Plessé...

21,1 km, Metz, F, 7 avril
+de 2000 partants (v. aussi "Courrier")

1. J. Defremont, Metz	1:12:00
2. J.P. Masseret, Metz	1:12:04
3. Ruiz, militaire	1:13:30
4. J.P. Didime, Guéange	1:13:34
5. D. Corbisier, Belgique	1:14:05
6. R. Moog, Vittel	1:14:11
7. J.F. Schmidt, St-Avoid	1:15:30
8. G. Desvignes, Metz	1:15:37
9. Alessi, Italie	1:15:53
10. F. Verdickt, Belgique	1:16:02
11. T. Bock, Luxembourg	1:16:05
12. R. Kremer, Metz	1:16:08
13. J. Schoving, St-Avoid	1:16:15
14. J.J. Kirch, UNIC	1:16:35
15. N. Raach, Luxembourg	1:16:36
16. F. Kail, Luxembourg	1:16:58
17. R. Wolfelsperger, Forbach	1:17:23
18. C. Woelfflin, N.Brisach	1:17:31
19. A. Niedercorn, Luxembourg	1:17:38
20. Y. Marchal, Dijon	1:18:02

puis Wollmar, Michel, Reymond, Cordelette, Stoll, Chrétien, Hirtzlin (1:19:23), Czaja, Bousser, Jolibois, Cherrack...

Féminines, 27 classées

1. L. White, USA, 1946	1:29:12
2. F. Papelard, St-Cloud, 1951	1:30:09
3. C. Mahoney, USA, 1951	1:31:50
4. K. Baeten, Belgique, 1946	1:41:18
5. D. Raccard, Bretagne, 1935	1:53:11
6. M. Ponthieux, B'ville, 1953	1:54:39
7. Raach, Luxembourg	1:55:24
8. D. Renard, Gagny, 1944	1:55:57
9. B. Vehse, RFA, 1944	1:58:35
10. V. Markstaller, CH, 1946	2:04:50
11. A. Masztaller, RFA, 1926	2:07:42
12. C. Biesinger, RFA, 1957	2:08:23
27. K. Leist, RFA, 1902 !	?

Marcheurs, 20 classés

1. C. Sowa, Luxembourg, 1933	1:50:18
2. M. Lefèvre, Guéange, 1934	1:50:23
3. R. Anxionnat, Guéange	1:50:34

24 km 200, La Ferté, F, 7 avril
433 inscrits, 380 partants, 281 classés en 2 h 30.

1. Caraby, Cherbourg	1:16:28
2. Schüll, Suisse	1:16:52
3. Ancion, Belgique	1:20:00

(suite: v. SPIRIDON n° 13, p. 28)

40. Michaut, V.Châtillon, +40	1:28:59
45. Bureau, France Soir, +40	1:30:07
55. Houery, Angers, +40	1:31:19
62. Duchaffour, F. Soir, +40	1:32:22
67. Gottaudo, Paris, +40	1:33:30
68. Thibaudeau, Angers, +40	1:33:35
69. Gouesse, Angers, +40	1:33:51
72. Martinez, Gagny, +40	1:34:14
75. Curty, Paris, +40	1:34:28
79. Royer, RCF, +40	1:35:02
94. Manguin, Paris, +40	1:36:42
98. Estival, Paris, +40	1:36:59
247. M. Baudéin, Métro	2:03:29
258. Bahaguel, Métro	2:08:26
264. Duchaffour, France-Soir	2:12:21

voir en page 23 la suite des "Autres courses sur route"

Panorama 1973

(suite)

par N. Couédel (L'Equipe), Y. Mortier
(Lexicath), A. Hejda et N. Patenaude

FRANCE

800 m féminin

2:03,9 Thomas
2:04,9 Dubois
2:05,5 Duvivier
2:06,9 Jouvhomme
2:08,1 Besson
2:08,8 Dargent
2:09,3 Roche
2:09,3 Mombet
2:09,7 Authier
2:09,8 Debrouwer
2:10,3 Ducamp
2:10,7 Lecorre
2:11,2 Rooms
2:12,3 Naveilhan
2:12,5 Verriest
2:12,6 Phyllis
2:12,8 Deveautour
2:13,1 Hérisson
2:13,1 Leclerc
2:13,4 Duclos
2:15,5(72), 2:16,1(71), 2:16,4(70)
2:15,5(69), ... 2:17,2(64)

1500 m féminin

4:22,2 Dubois
4:24,2 Roche
4:25,9 Bultez
4:29,6 Thomas
4:30,7 Phyllis
4:30,9 Rouzé
4:31,9 Méliarenne
4:31,9 Tiraby
4:33,1 F. Nicolas
4:34,0 Hérisson
4:34,5 Mory
4:34,9 Deschamps
4:36,0 Icéaga
4:38,3 Sagnac
4:40,2 Delebury
4:40,6 Audibert
4:42,7 Ben Mohamed
4:43,1 Rooms
4:43,7 Lecorre
4:44,4 Carquet
4:45,3 (72), 4:45,5 (71),
4:49,6 (70), 4:55,9 (69)

3000 m féminin

9:52,4 Sagnac
4:56,0 F. Nicolas
9:59,0 Debrouwer
9:59,2 Audibert
10:06,6 Méliarenne
10:08,2 Hérisson
10:09,4 Bultez
10:12,8 Carquet
10:14,2 Valissant
10:18,6 Deschamps
10:25,6 Paret
10:27,0 D'Henry
10:34,6 Langlacé
10:35,8 Beni
10:37,0 Théard
10:40,8 Mathon
10:46,6 Frugier
10:52,2 Breuille
10:58,2 De Bennerot
10:59,4 Schoving
11:06,0 (1972)

SUISSE

800 m féminin

2:07,57 Fäsi, 15
2:08,78 Kern, 25
2:09,6 Leiser, 28
2:11,3 Kamber, 17
2:11,83 Messmer, 22
2:13,0 Moser, 27
2:13,3 Aerni, 23
2:15,22 Zehnder, 26
2:15,4 Nyffenegger, 16
2:15,5 Vonlanthen, 24
2:15,6 Ott, 18
2:16,0 Kreuzer, 18
2:16,8 Graf, 15
2:17,0 Meister, 18
2:17,8 Scheidegger, 16
2:18,5 Schiess, 28
2:19,68 Senn, 24
2:20,0 Oberholzer, 27
2:20,4 Scheibler, 19
2:20,5 Mingard, 24

1500 m féminin

4:23,7 Moser, 27
4:30,28 Schiess, 28
4:34,71 Zehnder, 26
4:45,35 Aerni, 23
4:48,00 Ludin, 15
4:48,19 Liebe, 15
4:49,07 Fioramonti, 26
4:50,39 Gambarini, 18
4:51,7 Nievergelt, 20
4:52,4 Pecka, 24
4:54,5 Mingard, 24
4:56,12 Steiner, 14
4:59,7 Graf, 15
5:00,6 Gubler, 16
5:02,4 Bonvin, 15
5:02,5 Näf, 18
5:02,71 Gränicher, 18
5:04,2 Bucher, 20
5:05,3 Huber, 18
5:08,5 Casparoli, 13

3000 m féminin

9:20,2 Moser, 27
9:33,10 Schiess, 28
9:55,0 Zehnder, 26
10:20,6 Aerni, 23
10:25,2 Pecka, 24
10:44,91 Fioramonti, 26
10:54,4 Ludin, 15
11:21,0 Forster, 17
11:27,2 Binggeli, 16
11:29,06 Fries, 19
11:38:43 Kollier, 16
11:38,50 Herzog, 20
11:45,22 Huber, 18
11:48,6 Kiener, 13
12:02,62 Blaser, 24
12:19,4 Gnos, 28

Marathon féminin

3:09:02,0 Schiess, 28
3:21:21,0 Bracco, 34
3:28:08,0 Aerni, 23
3:53:29,0 Mugeli, 35

BELGIQUE

800 m féminin

2:07,8 Castelein, 19
2:08,5 Van Nuffel, 17
2:08,5 Verheuen, 19
2:09,0 Toebinte, 15
2:09,4 Peeters, 16
2:10,5 v. Santberghe, 24
2:11,7 Thys, 15
2:12,3 B. De Palmenaer, 18
2:12,6 Meerseman, 20
2:12,6 Bensch, 16
2:13,7 Hannes, 16
2:13,8 De Duffeleer, 20
2:14,0 Vervaecke, 20
2:14,0 Depré, 18
2:14,4 Ilands, 23
2:15,2 Moïls, 18
2:15,4 M. De Palmenaer, 18
2:15,4 Dockx, 22
2:15,4 Verhoeven, 17
2:15,6 Calu, 15
30e: 2:18,8; 40e: 2:20,2
50e: 2:21,2

1500 m féminin

4:19,2 Castelein, 19
4:23,1 Moïls, 18
4:24,1 v. Santberghe, 24
4:25,0 Peeters, 16
4:32,3 Meerseman, 20
4:32,7 Ilands, 23
4:35,3 Toebinte, 15
4:35,5 Verheuen, 19
4:37,5 B. De Palmenaer, 18
4:37,6 Steels, 27
4:39,9 Bensch, 16
4:40,2 Verscheure, 18
4:40,4 Vervaecke, 20
4:40,7 Baeten, 27
4:40,9 Plevoets, 17
4:43,1 M. De Palmenaer, 18
4:43,4 Van Brempt, 23
4:44,2 Van Zaelen, 16
4:45,9 Cappelmans, 21
4:47,5 Vanden Broeck, 20
30e: 4:55,5; 40e: 5:01,1
50e: 5:04,9

3000 m féminin

9:39,0 Castelein, 19
9:42,0 v. Santberghe, 24
9:48,0 Ilands, 23
9:48,0 Moïls, 18
10:07,8 Cappelmans, 21
10:10,0 Meerseman, 20
10:13,6 Boes, 20
10:16,4 Thys, 21
10:18,6 Steels, 27
10:21,6 Vervaecke, 20
10:23,8 Van Brempt, 23
10:26,2 Baeten, 27
10:34,4 M. De Palmenaer, 18
10:34,4 B. De Palmenaer, 18
10:38,4 Gubels, 18
10:39,6 A.-Willems, 22
10:43,8 Vermeir
10:43,8 Depré, 18
10:46,6 Verscheure, 18
10:47,4 Kuppens
30e: 11:00,6

CANADA

800 m féminin

2:03,2 Reiser
2:03,9 Walsh
2:05,0 Crowley
2:05,7 Davis
2:06,3 Saunders
2:07,2 Hudson
2:07,3 Wright
2:07,8 Hoffman
2:08,0 Werthner
2:08,8 Van de Poil
2:09,4 Cox
2:09,8 Halvorson
2:11,0 McCarthy
2:11,0 Churchill
2:11,6 Harris
2:11,6 Beach
2:11,8 Morgan
2:11,9 Mitchell
2:12,1 Gendron
2:12,2 Stubbs

1500 m féminin

4:12,5 Reiser
4:13,8 Wright
4:16,6 Davis
4:22,3 Crowley
4:29,5 Morgan
4:32,0 Stubbs
4:32,3 DeClerq
4:33,2 Churchill
4:33,5 Beach
4:33,6 Meier, CH
4:33,6 McCarthy
4:34,5 Mitchell
4:34,6 Corcoran
4:34,9 Lee
4:35,0 Noble
4:35,4 Hudson
4:35,8 Muise
4:36,1 Hoffman
4:36,2 Palynchuk
4:36,8 Prossar
4:38,1 McKinty

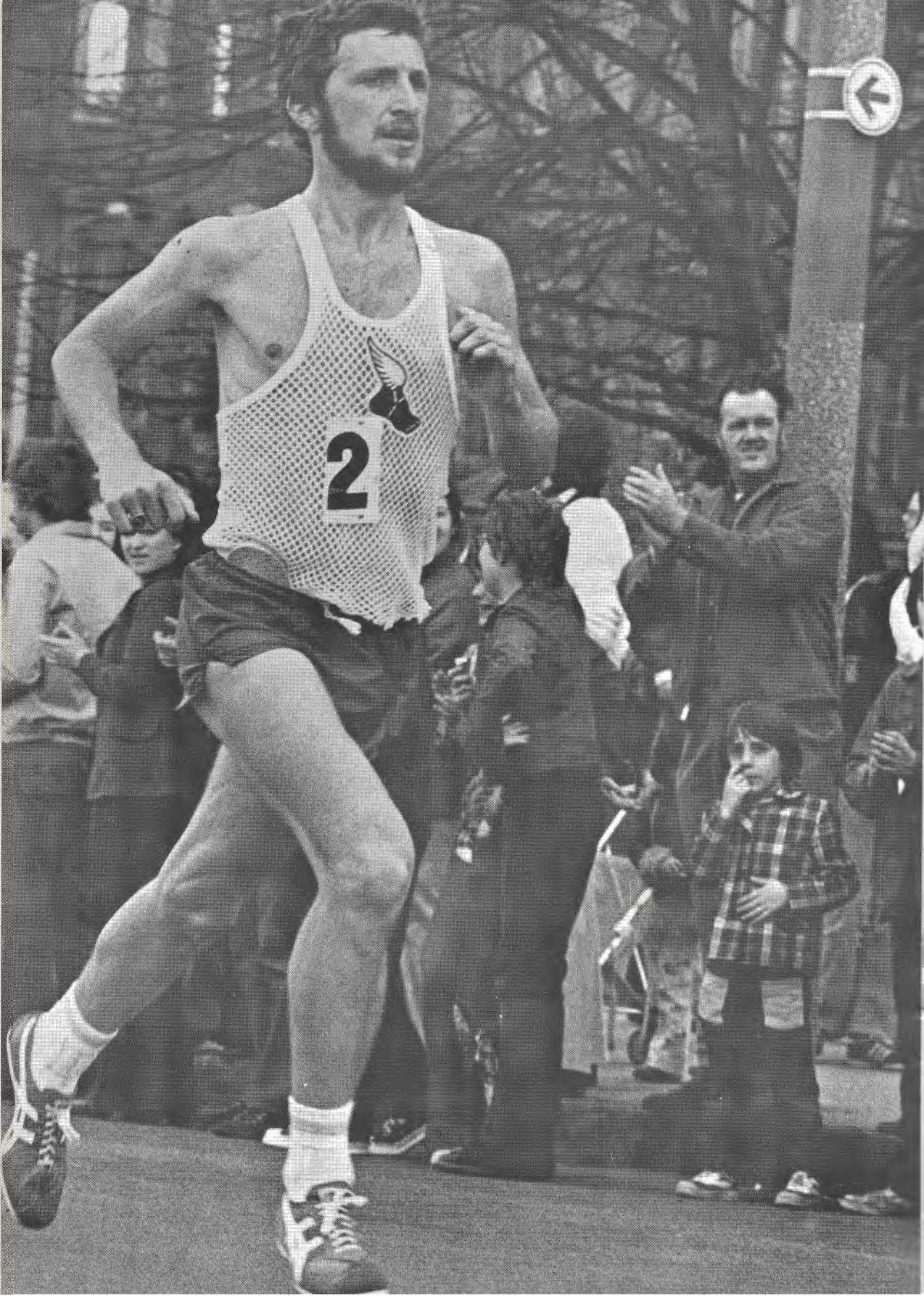
3000 m féminin*

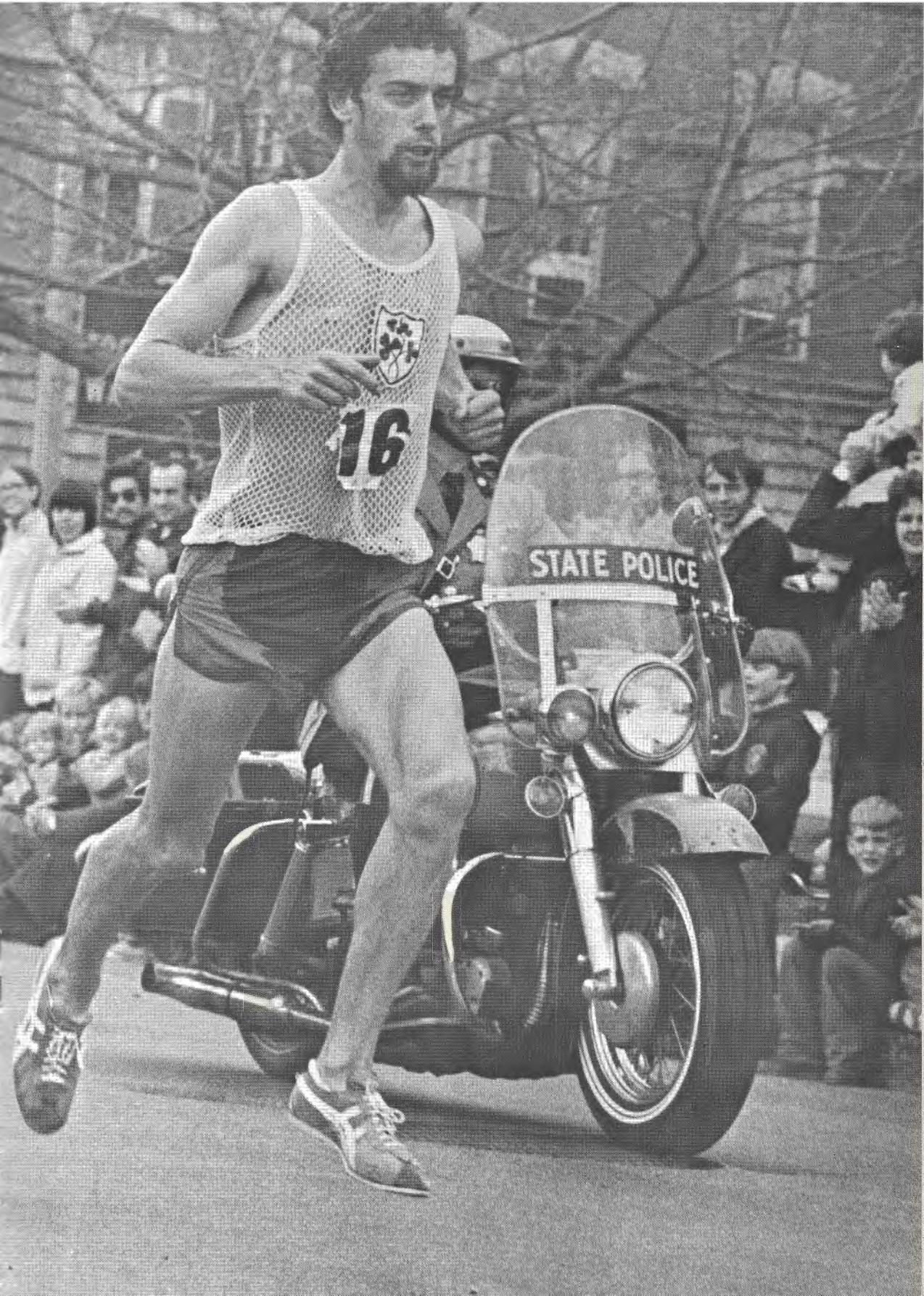
9:59,2 Wright
10:13,4 Batchelor
10:14,2 Churchill
10:14,6 Rosetti
10:17,4 Lee
10:19,0 Stubbs
10:24,6 DeClerq
*perf. enregistrées au 24.3.74

Marathon féminin

3:20:13 Collins, 20
3:27:12 Taylor, 29
3:27:20 Brzezinska, 24
3:42:08 Murphy, 13
3:46:42 Spiegelman, 28
3:52:36 McLennan, 14









23 km 400, Amiens, F, 7 avril
 10 tours au milieu des immeubles et
 parmi les gosses; prix un peu déce-
 vants; organisation sympathique (Loye)
 1. Jacquemin, Reims 1:14:11
 2. Lecoïn, Rouen 1:16:00
 3. Ph. Barbier, Amiens 1:18:24
 4. Monseur, B, vétérans 1:18:34
 12. Chantal Langlace, Amiens 1:36:10
 Juniors séniors, 9 km 600
 1. Schneider, Rouen 29:24
 2. Hanique, Abbeville 30:16
 3. Warembourg, Liévin 30:56
 puis Deshayes, Fisset, Tudo, Leclerc,
 Demay, Desmazure, Thorel, Geoffroy...
 28 classés

"Fell Race", Horwich, GB, 13 avril
 Ascension du Mt Rivington
 1. J. Norman, Altrincham 17:07
 2. M. Weckes, Bingley 17:10
 3. H. Walker, Blackburn 17:16
 16. R. Hill, Bolt 18:42

19 km 500, Ernelle, B, 19 avril
 1. D. Duprix, Halle 1:01:55
 2. W. Peeters, RCSC 1:02:49
 3. R. Thonon, 3-Provinces 1:02:52
 4. Van Bogaert, Forest. 1:05:06
 5. Dorkens, CAM 1:06:07
 6. Quertinmont, CSC 1:06:37
 7. H. Dehoef, vétérans 1:07:09
 puis Frères, Verhoeven, VanLeuven (V),
 Gattazzo, Vansteenkiste (V), Opdebeeck,
 Carlier... (39 classés) (Thonon)

10 miles, Salzburg, Aut, 13 avril
 1. Fink 49:27.6
 2. Kalf, Pays-Bas 49:37
 3. Moser, Suisse 50:07
 4. Szekeres, Hongrie 50:46
 5. Mann, RFA 50:53
 6. Sidler, Suisse, + 40 50:55
 7. Wollenberg, puis Hellwig, Karai
 (Hon), Reid (Ec), Holler, Käfer, He-
 chenbichler, Hagen (53:21)...

25 km, Paderborn, RFA, 13 avril
 1. Jansen, Pays-Bas 1:17:16
 2. Gulyas, Karlsruhe 1:18:06
 3. Legowski, Poïogne 1:18:28
 4. Angenvoorth, Uerdingen 1:18:30
 5. Gorbunov, Fürth 1:18:40
 6. Will, Darmstadt 1:18:44
 7. Leimbach, Kassel 1:19:12
 8. Wegner, Berlin 1:19:42
 9. Lauenborg, Danemark 1:19:52
 10. Betz, Fürth 1:19:54
 11. Brand, Lippstadt 1:19:58
 12. Dähler, Suisse 1:20:06
 puis Poschmann, Schmitt, Behrens,
 Schulten, Larsson DK, Förster AUS, Da-
 duna (1:21:08), Maulbecker, Engel, Bas-
 tian, Bremm, Immen, Pyttel, Schmidt
 (1:21:22), Pschera, Bückmann, Wetzel,
 Döhla (1:22:18)... + de 600 classés

Six photos du marathon de Boston

p. 9: Lucien S. Rosa, de Ceylan, au
 départ de la course (photo N. Tamini)

p. 10: Michiko Gorman terminant l'é-
 preuve en 2h47'11" (photo Dan Goshtigian)

p. 19: de g. à dr.: le Tchecoslovaque
 Antonín Hejda, notre statisticien, et
 les Français Woeffflin (X5), Hirtzlin
 (X66) et Cacciatore (photo R. Levy)

p. 20: L'Américain Tom Fleming sera 2^e...

p. 21: ... derrière l'Irlandais Neil
 Cusack (photos Jeannotat)

p. 22: Hors concours lui aussi, tout
 comme les 6 enfants de la famille Chun
 (voir la dernière page de couverture),
 cet enfant passe ici au 31^e km (photo
 N. Tamini)

29 km 300, Orsay, F, avril
 Parcours très vallonné, épreuve FSGT
 sélect. pour 30 km de Moscou
 1. Bonnot, Châlons 1:45:19
 2. Martinet, ASFLO 1:45:38
 3. Mathis, Gennevilliers 1:45:58
 4. Saugher, Châlons 1:49:24
 5. Monneret, Châlons 1:50:47
 puis Bourdin, Bureau (vét.), Daure,
 Ferney, Franchi, Maujeux, Chamanau,
 Noury, Languille, Féleand (vét.), Du-
 chaufour (vét.), Potier, Segura, Sei-
 gneuric (2:00:39), Jouvenelle...
 50 classés

24 km, Peräseinäjoki, Fin, 14 avril
 1. Seppo Laaksamo 1:18:40
 2. Kurt Balmer, Suisse 1:18:41

Env. 20 km, Wijnegem, B, 15 avril
 1. K. Lismont, FC Luik 58:00
 2. M. Stevens, ARA Gent 58:15
 3. v. Renterghem, La Forest. 58:49
 4. E. Gijssels, Vlierzele 59:13
 5. E. van Ranst, Beerschot 59:44
 6. M. Gadiisseur, vétérans 1:01:07
 7. R. Michielsens, Stabroek 1:01:57
 8. R. Monseur, vétérans 1:03:05
 9. L. Huyghen, AC Lyra 1:03:39
 10. W. Schmitt, Waasland 1:04:37
 puis Ulin, Bocklandt, Moriau (66'47"),
 Goris, van Oorschot, van Wim, vanden
 Bossche, Verlinden, Moerman, Ickx...
 88 classés (Loye)

17,5 km, Eupen, RFA, 15 avril
 1. J. Boursie, U. Lorraine 57:34
 2. A. Kessel, Linnien 58:57
 3. H. Stöcker, Euskirchen 59:05
 4. W. Forneck, K'weingarten 59:30
 5. M. Mathar, Eupen 61:14
 6. H. Salavarda, Liège 61:19
 puis Reusch, Kock, Genson, Alzer, An-
 toine (63:35), Jungbauer, Heuschen,
 Bogaerts, Havenith, Schmitz, Henée,
 Theiss, Hennes... (169 clas.) (Antoine)

Env. 45 km, Vandoeuvre, F, 21 avril
 1. Ferreira, Frouard 3:21:20
 2. Carnec, Vandoeuvre 3:24:00
 3. Bendefel, Vandoeuvre 3:27:45
 4. Boudet, Fleury-P-A. 3:31:15
 5. Mourey, Exincourt 3:35:45
 puis Brizion, Roy, Guillaume, Devail-
 le, Davy, Espérandieu, Thomas, Barbier,
 Gouwy, Chauvaud, Jean, Mauduit, Chlep-
 ko, Perrin...
 330 partants, 308 classés (Naillard)

76 km 760, Palma-Viesti, Fin, 21 avril
 ReTais, 80 équipes de 8 coureurs
 (v. SPIRIDON n° 8, p. 10)
 1. Jyväskylä Kenttäurh. 3:43:05
 2. Enhörna IF, Suède 3:43:10
 par fractions:
 12,250 km
 1. Päivärinta, 34'45"; 2. Tiihonen,
 35'08"; 3. Ala-Korpi, 35'39"; 4. Pauk-
 konen, 35'47"; 8. Pekka Vasala, 36'19"

10,090 km
 1. Högberg, Suède, 29'18"; 2. Lipsonen,
 29'26"

13,040 km
 1. Rikkari, 35'55"; 2. Ristimäki,
 36'38"; 3. Tuominen, 37'02";
 12. T. Kantanen, 37'56"

12,580 km
 1. Viren, 35'30"; 2. Hämynen, 36'04"
 8,570 km
 1. Johansson, Suède, 24'44"; 2. Lehti,
 24'54"

5,850 km
 1. Parviainen, 16'36"; 2. Olsson, S,
 16'46"

5,690 km
 1. Koljonen, 15'49"; 7. Balmer, CH,
 16'47"

8,690 km
 1. Niskanen, 26'42"; 2. Malmqvist, S,
 26'43"; 3. Ala-Leppilampi, 26'49"
 (Balmer)

15 km, Sachsenhausen, RDA, 21 avril
 1. Haase, Leipzig 43:45.2
 2. Lautzschmann, Ch.Halle 43:52.0
 3. Mohs, Berlin 44:27.2

70 km, Firenze-Bibbiena, I, 25 avril
 1. R. Beccaro, A.Bologna 4:20:00
 2. V. Moriconi, Pozzese 4:58:20
 3. S. Pantaleo, M.Firenze 5:03:00
 4. G. D'Emilio, T.Roma 5:11:30
 5. G. Mannaioni, M.Firenze 5:16:10
 173 partants, 112 classés. Pioggia lun-
 go tutto il percorso e temperatura assai
 rigida soprattutto sul passo della Con-
 summa. (Oneto)

21 km, Foiano della Chiana, I, 25.4.
 1. M. Vaini-Lisi, Roma 1:04:55
 2. D. D'Agostino, Carabinieri 1:05:57
 3. P. Pezzoli, Carabinieri 1:06:05
 4. A. Landi, Firenze 1:06:46
 5. F. Linatti, Arezzo 1:08:10

Vétérans
 1. V. Domenicelli, 1920, Firenze
 2. G. Palmini, 1921, Latina Ass.
 3. A. Berti, 1920, UISP Pistoia
 14. F. Tiezzi, 1904, AVIS Foiano
 Partenti 426. Tempo coperto (Palmi)

100 km, Illertissen, RFA, 27 avril
 759 inscrits, 635 partants
 1. H. Stock, RFA, 35 7:58:11
 2. H. Schünemann, RFA 8:06:11
 3. Hunberger, RFA 8:11:44
 51. F. Caviglioli, GB 13:08:26

14 km, Alençon-Médavy, F, 27 avril
 Départ à 16 h. - Temps pluvieux. -
 Env. 1300 inscrits, 900 partants, 810
 classés

1. Caraby, Cherbourg 46:54
 2. Eudier, R.C. France 47:45
 3. Leitch, Angleterre 47:57
 4. Rousselle, Alençon 48:04
 5. Jourdain, Le Mans 48:21
 6. Beunard, Argentan 48:50
 7. Pechon, Viry-Châtillon 48:59
 8. Aubert, Argentan 49:09
 9. Hecquet, Viry-Châtillon 49:17
 10. Boblet, Bonnetable 49:33
 11. P. Hélène, Mézidon 50:11
 12. Petit, Harfleur 50:24
 13. Bisson, Flers 50:33
 14. Crotaz, Suisse 51:02
 15. Portier, Mélesse 51:17
 puis James, Peschang, Grigne, Lande-
 maine (52'), Paris, D.Hélène, Bresson,
 Vilette, Lunzenfichter, Hirschler, Fos-
 sard, Heuze (53'), Lebléd, Corbin,
 Jeanne...
 38. Yves Seigneuric, St-Denis
 183 classés, 105 à moins d'une heure

Féminines, 84 classées:
 1. C. Langlace, Amiens 59:05
 (serait 96^e en "élite")

2. Lheureux, Paris 1:09
 3. Leroy, Paris
 4. Aubert, Argentan 1:11
 5. Lhomar, Argentan 1:13
 puis Sommier, Moulin, Moizan, Burban,
 Dervin, Bissaage, Pourpoint, Pillard...
 14. Gomond, Flers, 45 ans
 23. Cauvin, Paris, 50
 76. M. Bourquin, 51
 Vétérans, 102 classés:
 1. Martinez, Gagny 51:46
 2. Maillot, Rennes 52:30
 3. Blanchou, Caen 53:40
 4. Sommier, Evreux 54:00
 5. Martins, Montrouge 54:40
 6. Belkacem, Paris 55'
 7. Aubron, Paris 57'

puis Blaise, Deslandes, Métayer, Frocourt, Royer (59')
 13. Michon, Paris, 61 ans!
 puis Veillard, Foucault (460 ans), Roudot, Lefouest, Guilvard (50 ans), Boulanger, Mézenge (1h3'), Douillard, Bourquin, Noury, Verdier, Jankowiak...
 63. Philippe, B. de Bretagne, 64 ans

87. Lebec, Longjumeau, 68 ans
 98. Renard, Alençon, 72 ans
Populaires, 293 classés!

1. Sebille, Paris 53:27
 2. Gautreau, Paris 56:10
 3. J.P. Chauvin, St-Denis 56:40
 4. Derwin, Paris 56:55
 5. Charpène, Paris 57:05
 6. Salzenstein, Paris 57:15
 puis Camus, Legrix, Guilmart, Moya, Horlait (58'), Nicolò, Monnier, Duchemin, Champdavoine, Laurent (59')...

Jeunes, 90 classés

1. Abouy, Giel 54:10
 2. Lepelletier, Sable 54:45
 3. Chaumont, Giel 57'
 4. Denis, Sable s. Sthe 57:40
 5. Géralut, Flers 58'
 puis David, Lerallu, Lamy, Goujon, Simon (1:02), Helbert...

Militaires, 57 classés

1. Even, Argentan 48:15
 2. Lepottier, Chartres 51:07
 3. Sallard, Argentan 52:05
 4. Blondeau, La Flèche 52:40
 5. Caillon, Argentan 56'
 6. Sollin, Rouen 56'
 7. Kerloc'h, Chartres 56'
 puis Droniou, Quaran, Samson, Ollier, Coquet, Jouan, Froger (59')...

20 km, Chalet-à-Gobet, CH, 28 avril

Course réservée aux "populaires" et organisée par le coureur R. Corbaz

1. D. Gard, Versgères 1:09:13
 2. J. Javet, Môtier 1:10:35
 3. G. Thomet, Belfaux 1:10:38
 4. J.R. Feuz, Aigle 1:10:42
 5. B. Jaquière, Biolley-M. 1:11:09
 6. D. Luthi, Chêne-Bourg 1:11:37
 7. J. Toulouge, Genève 1:11:38
 puis Schaeppi, Bardill, Perren, Rudaz, Ferréol, Bagnoud (1:13:10), Fivat, Bucher, Zehfus, Bétrisey, Rochat, Chardonnens, Bochud (1:14:25), Laubscher, Althaus, Ducret, J. Corbaz, Zurkinden, Hottinger, Coquet (1:17:03)

63. E. Fioramonti, Genève 1:22:02

125 classés (dont 3 féminines)

Hors concours: Schaller (1:05:34), Terretätz (1:07:30), Raymond (1:07:41)

Huber (1:09:04), Reichenbach (1:09:32)

35 km 500, Chapel-le-Dale, GB, 28.4.

"Three Peaks Fell Race": course de montagne cat. A

1. J. Norman 2:29:53R
 2. H. Walker 2:35:45
 12. A. Blinston 2:48:11

280 partants, 251 classés

37 km 330, Annecy, F, 28 avril

Organisé par des coureurs à pied, le "Tour du Lac d'Annecy" a été remporté

en 1970 par R. Dupont (3h01'), en 1971

par C. Jacquier (2h26'29"), en 1972 par

Cacciatore et en 1973 par J.L. Baudet

en 2h21'45"

1. Cacciatore, Aix 2:12:21R

2. Baudet, Chêne-Bourg 2:14:40

3. Devilliers, Lyon 2:19:01

puis Chevallay, Jacquier, Cotain

7. A. Belaïd, Jun., Genève 2:23:42

8. Doret, vét., Chêne-Bourg 2:25:15

puis Cornioley, Georget, Ansermet...

29 classés (Fromaget)

10 km, Yonkers, NY, USA, 28 avril

1. M. Fennell, 24 31:06

2. M. Philippe, 22, France 32:02

.9. G. Muhrcke, 31 33:50

45. Dr. G. Sheehan, 55 39:31

63. B. Dougherty, 12 43:49

79. F. Lebow, 40 47:22

96 classés (Sander)

Féminines, 12 classées

1. C. Greene, 15 39:19

21 km, Duitama, Col, 28 avril

"Duitama se trouve à 200 km au nord de

Bogota, à 2100 m d'altitude. 17-18° C

au départ (10 h). - Toute la population

participe à l'événement. Organisée à la

perfection, c'est la plus belle course

colombienne que je connaisse." (Savoy)

1. Jairo Correa, Bogotá 1:04:57R

2. Néstor Barrera, Boyacá 1:05:03

3. Jorge Ramirez, Bogotá 1:05:51

4. José Torres, Bogotá 1:05:57

30 km, Paris, 28 avril

Organisé par le Stade-Français

1. Desnoves, Etampes, 42 1:46:26

2. Camille, Versailles, 43 1:49:00

3. Michaut, Viry, 44 1:49:57

4. Barruel, Soles, 40 1:57:37

5. Pernet, RCV, 22 1:58:50

puis Royer, Lejal, Pajchert, Cabère,

Hurbain, Vêret, Celard, Giraud...

26. Zappi, RCF, 50 2:14:33

31. Michon, Crédit F., 61 2:16:10

49. Frappart, UAI, 71 2:50:00

50 classés (Quesnel)

32 km, Vendôme, F, 28 avril

1. Meunier, Le Mans 1:52:00

2. Copret, Paris 1:52:14

3. Brosse, Marolles 1:53:40

4. Pescher, S. Poitevin 1:53:40

5. Vautier, Evpeville 1:54:47

6. Masson, Colombes 1:55:24

7. Bonhomme, Lucé 1:56:11

8. Rascalou, Paris 1:56:34

9. Daure, AS Instituteurs 1:57:38

10. Colliot, Paris 1:59:08

puis Behaguel, Vidal, Cavalier, Pierre,

Languille, Leblanc (2:01:37), Le Joly,

Vigne, Guilbert, Haran, Franchi

(2:03:10), Albrech, Lemoine... 70 clas.

25 km, Helsinki, 28 avril

Départ à 13 h, parc kaivopuisto

1. V. Merkuskin, URSS 1:14:46R

2. S. Nikkari 1:15:07

3. I. Thompson, GB 1:15:48

4. R. Paukkonen 1:16:55

5. R. Ala-Korpi 1:17:20

6. P. Hetkinen 1:17:31

7. M. Vuorenmäa 1:17:38

8. A. Rumjantsev, URSS 1:18:11

9. J. Huhtinen 1:19:22

10. E. Laitinen 1:19:50

15. K. Balmer, Suisse 1:23:49

4,5 km pour enfants (- de 12 ans)

1. Eero Kytölä 15:13

13 km, Zimone, I, 1er mai

1. Arese, Alco Rieti 42:41

2. Acquarone, M. Imperia 43:00

Env. 7 km, Nîmes, F, 1er mai

1. Tafébi, Vitrolles 23:38

2. Avon, ENA 23:55

3. Piquard, Villeurbanne 24:20

puis Chabry, Crovisier, Schieste, Pradier,

Bourin, Moulinet... 21 classés (Sicard)

6 km 800, Budapest, 1er mai

1. L. Viren, Finlande 19:02

2. L. Meccer, Hongrie 19:10

3. Gren. Tuck, GB 19:18

4. Fancsali, Hongrie 19:21

5. Hildenbrand, RFA 19:35

6. Standing, GB 19:40

7. B. Tóth, Hongrie 19:44

8. Maté, Hongrie 19:45

9. Chudecki, Pologne 19:47

22 km 500, Marchienne, B, 4 mai

Circuit très difficile

1. Ulin, Hekelgem 1:14:40

2. Thonon, 3-Provinces 1:15:09

3. Verjans, FC Liégeois 1:15:15

4. Moriau, Hekelgem 1:15:45

5. Van Bogaert, Forest. 1:15:52

6. Vanderberse, Ninove 1:16:46

7. Frère, Namur 1:17:03

puis Mannaert, Havenith, Vanlancker,

Van Leuven, Léonard...

15 km, Stoke o. T., GB, 5 mai

1. B. Ford 44:09

2. M. Tagg 44:44

3. H. Leeming 44:46

4. C. Kirkham 45:07

8. I. Thompson 45:47

9. A. Blinston 45:48

12. J. Norman 46:02

5 km, Zagreb, You, 7 mai

1. P. Penkava, Prague 15:34

2. B. Smith, Londres 15:36

3. M. Anđelov, Belgrade 15:38

4. M. Medan, Belgrade 15:41

5. C. Andreica, Bucarest 15:43

6. J. Brown, Londres 15:43

7. L. Meccer, Budapest 15:46

8. P. Andrejev, Moscou 15:53

9. V. Bichea, Bucarest 15:55

10. L. Saveljev, Moscou 15:58

11. M. Kacemi, Alger 16:04

46 classés (Tchengher)

4,2 km, Ljubljana, You, 9 mai

1. Kärlin, Danemark 11:49,8

2. Penkava, CSSR 11:50,0

3. Svet, Yougoslavie 11:52,0

4. Kaceni, Algérie 11:53,0

5. Bichea, Roumanie 11:54,0

6. Rampon, France 11:56,8

7. Uhlemann, RFA 11:56,8

8. Meyer, Suisse 11:56,8

9. Brown, GB 11:57,0

10. Andrejev, URSS 11:59,0

20. Louette, France 12:12,4

24. Schüll, Suisse 12:17,0

27. Schirmer, RFA 12:20,6

33. Meccer, Hongrie 12:26,4

37. Charbonnel, France 12:31,4

58. Lafranchi, Suisse, jun. 13:06,0

30 km, Berlin-Ouest, 11 mai

180° C, départ à 18 h

1. Angenwoorth, Uerdingen 1:33:11

2. Huttmacher, Wolfsburg 1:34:45

3. Gulyas, Karlsruhe 1:35:47

4. Will, Darmstadt 1:36:36

5. Poschmann, Wattenscheid 1:37:15

6. Engel, Darmstadt 1:37:35

7. Gorbunow, Fürth 1:38:04

8. Wegner, Berlin 1:38:15

9. Schn.-Strittmatter, B'sal 1:39:19

10. Bastian, Karlsruhe 1:39:36

24,8 km, Unna, RFA, 11 mai

1. W. Kadner 1:16:40

2. H. Urbach 1:17:19

3. U. Schüder 1:19:39

près de 600 partants

11,5 km, Niederbipp, CH, 11 mai

1. A. Stöler, Reussbühl 35:09

2. R. Boos, O'mundigen 35:36

3. A. Warembourg, Le Locle 35:52

4. U. Siegenthaler, Röthenbach 35:55

5. D. Fischer, Brugg 36:18

6. M. Lieberherr, Bern 36:31

7. W. Baumgartner, Lyss 36:42

8. R. Aeschbach, Seon 36:45

9. N. Burri, Bärau 36:48

10. H.R. Dinkel, Eiken 36:54

puis Steiner, Guidicetti... (126 clas.)

33-39 ans, 38 classés

1. A. Stöler (1), Reussbühl 35:23

2. P. Reiher, RFA 35:47

3. R. Tschanz, La Heutte 35:52

4. G. Matter, Jeggendorf	36:02
5. F. Küng, Root	36:12
6. H. Hasler, H'buchsee	36:51
7. K. Amsler, Muttentz	37:21
8. L. Hunger, Dietikon	38:09
40-49 ans, 27 classés	
1. W. Gigen, Burgdorf	37:24
2. R. Salzmänn, Thun	38:20
3. E. Schärer, Fricktal	39:35
4. U. Sterki, Biberist	39:46
50 ans et plus, 16 classés	
1. F. Loeb, Fricktal	41:28
2. P. Graf, Fribourg	42:35
13. W. Zbinden, Bern, 74!	64:20

6. E. Hoepfner, RFA, + 50	10:08:47
7. A. Tognetti, Suisse	10:14:16
10. G. Fink, RFA, + 60	10:32:38
23. F. Caviglioli, GB, + 60	11:55:51
34. R. Delhasse, Belgique	12:38:50
Féminines	
1. E.M. Westphal, RFA, 56!	*10:23:18
2. E. Holdener, Suisse, 42	*10:28:25
3. E. Fendt, RFA, + 40	10:52:16
4. M. Henriksen, DK, + 40	11:25:30
...E. Desmet, Belgique, 43	16:15:04
*30e et 32e au classement général	
450 classés (Caviglioli)	

4. Van Renterthem, puis E. Gijssels, E. van Ranst, Ancion, Heylen, M. Gijssels, Ceunen, Herbots, Van Roy, Brands, Liégeois, G. Lismond, Jacobse, Vandezande, Jordens, L. Gijssels, Kortenaar, Coulon, Verjans, Buytaert... (92 classés)

25 km, Eckenhausen, RFA, 25 mai
220 C, valonné, 159 partants
1. H. Urbach, 32 1:20:27
2. G. Martin, 32 1:20:42

20 km, Chur, CH, 25 mai

Très chaud, fort vent

1. A. Rohrer, Sachseln	1:05:15
2. P. Reiter, RFA	1:06:12
3. D. Schäfer, Zürich	1:06:35
4. U. Schüpbach, Basel	1:07:26
5. T. Theus, Felsberg	1:07:32
6. S. Soler, Savognin	1:07:38
puis Scheiber, A.Gwerder, Züger, Stocker, Bruchli, Hugentobler (1:10:44)...	
104 classés (Schüpbach)	
Vétérans, 27 classés	
1. H. Rüdisühli, St-Gallen	1:09:26
2. R. Salzmänn, Thun	1:12:04
3. E. Biefer, Aadorf	1:12:23
9. F. Käppeli, + 50	1:22:16

100 km, Faenza, I, 25 mai

1. A. Liberini, Torino	7:34:15R
2. R. Baccaro, Bologna	7:38:04
3. F. Hosp, Bolzano	7:59:23
4. A. Morelli, Bologna	8:12:24
5. C. Sterpin, Trieste	8:16:24
6. L. Nardon, Verona	8:25:11
7. P. Monduzzi, Imola	8:30:25
8. P. Cristofori, Bologna	8:39:56
9. C. Erbolato, Monseice	9:08:41
10. M. Lion, Monseice	9:08:46
11. P. Cacciari, Bologna	9:08:51
12. P. Zavatta, Forlimpopoli	9:09:37
13. G. Mannaioni, Firenze	9:16:45
14. C. Andretta, Predazzo	9:19:33
15. M. Lo Conte, Modena	9:29:51
16. F. Ruffillo, Forli	9:30:10
17. F. Sasdelli, Imola	9:30:43
18. R. Pavanello, Conselve	9:40:21
19. B. Troncosci, S.Cassiano	9:40:32
20. V. Fognani, Verona	9:44:34
94. V. De Nardis, Milano	12:08:56
132. R. Innocenti, Pistoia	12:37:05
313. L. Gianni, Firenze	15:40:40

Ottima organizzazione a cura della Società del Passatore. Percorso assai duro attraverso gli Appennini da Faenza a Faenza. -1435 part., 932 clas. (Oneto)

Derniers envois

253 km, Göteborg-Karlstad, S, 10-11.5.
Organisée pour la 7e fois, cette course-relais sur route a réuni 66 équipes d'étudiants composées de 25 coureurs, dont au moins 3 féminines. Pour éviter que la course ne s'effrite trop, on a fixé deux buts intermédiaires: à Vänersborg, après 9 relais (Uni Göteborg avait alors une avance de 12 min.) et à Säffle (durant la nuit une équipe d'Uppsala passa de la 5e à la 2e place, avant qu'une crampe ne l'immobilise durant 25 min. à 11 km de Karlstad).
1. Söxmästeriet Uni Göteborg 15:02:31(R)
2. Lugi-long, Uni Lund 15:50:20
Une équipe 100 % féminine a terminé à 5h59' des vainqueurs.

30 km, Uden, NL, 3 juin

1. Angenvoorth, RFA	* 1:33:03
(1:01:34 aux 20 km; 1:17:16 aux 25 km)	
2. Janssen, Pays-Bas	1:34:45
3. Dähler, Suisse	* 1:35:09
(1:19:36 aux 25 km)	
4. Schirmer, RFA	* 1:35:22
5. Kalf, Pays-Bas	1:35:50
6. Moser, Suisse	1:36:22

* hors concours

30 km, Condom, F, 12 mai
260 C, vent violent

1. Alcade, Béziers, 41	1:43:37
2. Bernabeu, Fronton	1:48:20
3. Caprin, Nemours	1:49:28
4. Lubet, Bordeaux	1:49:44
5. Renard, Bordeaux	1:53:07
6. Etxart, Biarritz	1:54:00
7. Sylvère, Vitrolles	1:54:57
8. Michaud, V.-Châtillon	1:55:32

puis Geesen, Moreno, Laugier, Baudrit, Chieste (1:58:10), Bernard, Juillot, Jeanne, Prats, Tarenne, Berger(2:00:10) Métayer, Pintado...
121 inscrits, 95 partants, 84 classés

16 km 090, Altrincham, GB, 12 mai

1. M. Baxter	47:15
2. M. Tagg	47:21
3. C. Kirkham	47:22
4. A. Blinston	47:27
5. H. Leeming	47:35
7. J. Norman	49:04
20. R. Hill	51:18

90 km relais, St-Gall - Zurich, CH, mai
Première édition d'une épreuve extraordinaire, calquée sur une course de 250 km organisée à Norköpping, Suède. - 12 relais de 5 à 10 km, avec 2 filles au moins dans chaque équipe, qui se partagent un relais.-Course ouverte aux universitaires et aux anciens universitaires.-Développe l'esprit d'équipe et favorise l'intégration des débutants ou des "populaires". A noter parmi les concurrents: le marathonnier Jäggi et Jakob Burkhardt, recteur de l'Université de Zurich, ainsi que plusieurs professeurs. Au total 21 équipes (une seule de Suisse romande!) (P.A. Cattin)

1. ETHZ, Turnen und Sport	5:35:18
2. Uni Neuchâtel	5:46:25
3. ETHZ, all right overlap	5:52:03

24 km, Brye-Sombreffe, B, 18 mai
Forte chaleur

1. T. Johnston, GB	1:18:24
2. Van Renterghem, Forest.	1:22:54
3. Strelbel, Suisse	1:23:59
4. Heylen, Louvain	1:24:27
5. Thonon, 3-Provinces	1:27:05
6. Wijnant, Ninove	1:27:05
7. Appermans, Hasselt	
8. Pierre, France	1:29:58
9. Mannaert, Lebbeke	1:30:40
10. François, France	1:31:27

puis Peeters, Christian, François, De Roo, Schosse, Depré, Léonard, Bouillier, Poncet... (51 classés)

Env. 21 km, Porrentruy, CH, 19 mai
Très chaud, organisation presque impeccable, magnifique table de prix.

1. H. Dähler, Frauenfeld	1:05:10
2. F. Schneider, Richterswil	1:07:45
3. D. Fischer, Fricktal	1:07:58
4. R. Corbaz, Le Mont	1:09:11
5. T. Funk, Belp	1:09:15
6. S. Cacciatore, France	1:09:56
7. R. Boos, O'mundigen	1:11:10
8. O. Brühlhart, Berne	1:12:47
9. A. Beuchat, Courgenay	1:14:59
10. W. Reusser, La Heutte	1:15:16

puis Leuenberger, Hirtzlin, Habegger, Reymond, Chaussade, Mangin (1:19:42), Regonscheit, Loidmer, Matinier (65 cl.)
Féminines, 5 classées
1. E. Fioramonti, Genève 1:29:35
2. G. Weber, Bienne 1:42:14

11,2 km, Savigny, CH, 12 mai
Course pour "populaires". - Organisation exemplaire.

1. Reichenbach, Aigle	39:17
2. Perren, Bluche	39:53
3. Javet, Môtier	39:57
4. Maillard, Chêne-Bourg	40:07
5. Luthi, Chêne-Bourg	40:13
6. Camarasa, Sierre	40:23
puis Rudaz, Croisier, Chardonnes, Schaeppi, Bardill, Marthaler, Bucher, Feuz (41:07), Althaus, Theytaz, Perren, Bétrisey, Calame, Jaquière(41:53), Gumy, Meylan, Bagnoud, Deléaval, Bochud (42:33) ...	
97 classés (Jeannotat)	
Hors concours: Waser, 38'29"; Glanzmann, 38'55"; Clerc, 39'38" ...	
Vétérans, 46 classés	
1. Doret, Chêne-Bourg	40:32
2. Coujoumdjellis, Genève	41:19
3. Simonet, Fribourg	41:25
4. Rochat, Lausanne	41:46
5. Rigolone, Genève	42:25
6. Fontaine, Lausanne, + 50	44:00
puis Bugnion, Pambianc, Emery, Armenogol, Berthoud (45:37), Perret ...	
20. Gindrat, Lausanne, + 50	47:27
22. J.J. Pahud, Lausanne, + 50	47:55
46. Gurzeler, Lausanne, + 60	60:13

100 km, Copenhagen, DK, 12 mai
Vent. Après 10 km, Calderari avait déjà 3 min. d'avance sur le 2e.

1. R. Calderari, Suisse	8:14:09
(v. photo en 3e p. de couverture)	
2. J. Bergmann, RFA	8:19:15
3. S.W. Larsen	8:25:25
4. Ø. Ohlsson, Suède	8:51:45
5. P. Wognsen	8:52:24
6. F.A. Jensen	9:10:42
...A. Sossen, Belgique	11:05

Vétérans

1. G. Rettig, RFA	9:35:15
2. A. Andersen, Pays-Bas	9:48:42
3. E. Madsen	9:55:13
4. K. Woll, RFA, + 50	10:07:20
5. K.E. Palle	10:07:40

21 km 500, Borgloon, B, 23 mai

1. K. Lismond, RFCL	1:01:30
2. H. Schoofs, RFCL	1:01:55
3. M. Stevens, Gent	1:04:30

Populaires, 47 classés

1. H. Hofstetter, La Heutte	1:17:50
2. B. Birrer, Bienne	1:18:25
3. M. Dysli, Biberist	1:20:56

puis Pomey, Willemin, Ryter, Leuenberger, Althaus, Perrinjaquet...

Rencontres mondiales des vétérans

Draveil (Paris), 29 mai

Pour un coup d'essai, ce fut (presque) un coup de maître; d'autant plus que d'une année à l'autre le nombre des concurrents (1122 vétérans, dont 18 féminines, de 31 pays) avait doublé. Il y avait notamment 357 Allemands, 344 Français, 73 Anglais, 62 Suédois, 52 Hollandais, 37 Belges, 32 Suisses, 28 Japonais (!), 27 Ecossais, 21 Tchécoslovaques, 17 Finlandais, etc. - Arrivés avec les coureurs, la chaleur obligea les concurrents à laisser de côté toute idée de performance et... à souhaiter qu'à l'avenir on puisse en cette saison avancer le départ du marathon d'une heure au moins tout en multipliant les points de ravitaillement. - En 1975, les vétérans se rencontreront en septembre au Japon (sur 10 et 25 km); pour mesurer l'importance que ce rassemblement prend d'année en année, il faut savoir que quelque 600 Allemands ont déjà réservé fermement leur billet d'avion pour le voyage de l'an prochain. SPIRIDON va tenter de réunir un nombre d'intéressés suffisamment élevé pour pouvoir de son côté organiser un voyage analogue à un prix vraiment intéressant. Signaux qu'à Tokyo l'âge limite des compétitions sera abaissé à 33 ans, mais ajoutons qu'en course de fond cette limite repose sur une base plus traditionnelle que physiologique: l'existence de certaines catégories désuètes en Allemagne, en Suisse allemande et en Autriche. - D'autre part, en subdivisant encore les diverses catégories (40-44 ans, 45-49 ans, etc.), on paraît oublier que cette manifestation annuelle est et doit rester davantage l'occasion de "rencontres" que le prétexte à des "championnats" nés d'une "championnate" exacerbée. (Noël Tamini)

10 km (389 classés)

1. A. Ida, RFA	38:15
2. L. O'Hara, Angleterre	38:19
3. H. Jesberg, RFA	38:40
4. P. Pystynen, Finlande	38:55
5. P. Major, Pays-Bas	39:03
6. H. Saenger, RFA	39:11
7. A. Boudier, France, + 60:	39:16
8. R. Genevois, France	39:18
9. R. Franklin, Angleterre	39:27
10. R. Métayer, France	39:28
11. E. Baumhoff, RFA	39:30
12. J. Martinez, France	39:34
13. A. Fraud, RFA	39:35
14. H. Jager, RFA, + 50	39:36
15. G. Pauls, RFA, + 50	39:37
16. P. Doring, RFA	39:42
17. R. Huet, France, + 50	39:44
18. E. Krzyzicki, RFA, + 60	39:45
19. A. Byers, Angleterre	39:47
20. Entani, Japon, + 50	39:49
21. E. Fekete, Argentine, + 50	39:50
22. G. Harrison, Angleterre	39:53
23. L. Fougereuse, France, + 50:	39:55
24. H. Rother, RFA	39:57
25. B. Olsson, Suède	39:58
26. D. Montuschi, France	40:02
27. E. Vanloock, Belgique	40:06
29. M. Joly, France	40:13
31. A. Verly, Belgique	40:18
32. R. Boutard, France	40:20
34. J. Deslandes, France	40:23
35. R. Blanchard, France	40:24
39. J. Morvan, France	40:30
42. R. Imbault, France	40:33
43. Depolmont, Belgique, + 50	40:34
45. R. Dierickx, Belgique	40:38
46. A. Niedercorn, Luxembourg	40:38
49. A. Belkacem, France	40:39
53. De Jong, Pays-Bas, + 60	40:41
56. R. Tonnelier, France	40:45
58. Loeb, Suisse, + 50	40:47

62. M. Trebourg, France	40:51
64. V. Zamy, France	40:52
66. H. Lucas, France	40:53
68. M. Gutel, France	40:54
70. J. Moulin, France	40:56
72. A. Wermet, France.	41:02
77. Y. Frocourt, France	41:05
78. M. Marchesi, France	41:06
79. F. Leutwyler, Suisse	41:08
81. R. Villeneuve, France	41:09
83. A. Lanicca, Suisse, + 50	41:10
84. R. Fonda, France	41:13
86. E. Ballavcine, France	41:30
88. G. Gustave, France	41:38
89. Y. Nöllet, France	41:38
90. C. Depoñd, France	41:47
94. P. Duault, France	41:48
95. Pauwels, Belgique, + 50	41:51
96. M. Bourquin, France	41:51
97. J. Verdier, France	41:57
98. C. Vergnaud, France	42:18
100. Lambert, Belgique	44:36
161. R. Kossen, Pays-Bas	45:19
183. I. Grau, RFA	46:07
207. L. Charbonneau, France, + 70	48:24
250. K. Grumeral, RFA, + 70	49:23
261. S. Tammyr, Suède, + 70	49:26
264. J.H. Hendricks, Pays-Bas	50:29
289. I. Wester, RFA	(photo de 2e p. de couverture)
329. A. Lambert, RFA, + 80	55:13
354. Piin-Jansen, Pays-Bas, + 46	58:33
358. B. Cauvin, France, + 46	59:02
374. F. Schreiber, Suède, + 80	63:17

Marathon (545 classés)

1. A. Wood, Ecosse	2:28:40
(v. photo de la p. 30)	
2. A. Taylor, Canada	2:32:24
(v. photo de la p. 29)	
3. E. Oestbye, Suède, + 50	2:33:04
4. M. Utraiñen, Finlande	2:35:04
5. W. Dunne, Eire	2:37:31
6. A. Walsham, Angleterre	2:37:36
7. B. Holmros, Finlande	2:38:27
8. P. Van Alphen, Pays-Bas	2:38:49
9. C. McAlinden, Eire	2:39:43
10. J. Hagen, Autriche	2:39:43
11. P. Amdal, Norvège	2:40:06
12. R. Desnoues, France	2:40:32
13. W. Irmen, RFA	2:40:38
14. W. Allen, Canada	2:41:17
15. E. Demeyer, Belgique	2:41:17
16. F. Kail, Luxembourg	2:42:54
17. H. Hinderks, RFA	2:44:29
18. F. Clarke, RFA	2:44:39
19. G. Hallberg, Suède	2:45:18
20. M. Rascalou, France	2:46:41
21. V. Berggren, Suède	2:47:03
22. E. Thoren, Suède	2:47:41
23. C. Greenless, Ecosse	2:47:42
24. R. Kernighan, Angleterre	2:48:05
25. V. Parkkonen, Finlande	2:49:27
26. S. Mikalsen, Norvège	2:49:33
27. B. Hopp, RFA	2:49:45
28. R. Wallingford, Canada	2:50:44
29. B. Jarnhester, Suède	2:51:23
30. E. Rooke, Angleterre	2:51:23
31. H. Wetzel, RFA	2:52:46
32. A. Müller, RFA	2:53:23
33. J. McLean, Ecosse	2:53:44
34. J. Milne, Ecosse	2:53:46
35. B. Nilsson, Suède, + 50	2:54:06
36. L. Nordström, Suède, + 50	2:54:11
37. R. Blastland, Angleterre	2:54:47
38. J. Colliot, France	2:55:07
39. R. Wambst, France	2:55:35
40. A. Hentik, Finlande	2:55:39
41. H. Müller, RFA	2:55:50
42. A. Gruber, Autriche, + 50	2:55:53
43. J. Nicolas, Belgique	2:55:57
44. R. Monseur, Belgique	2:56:16
45. W. Ramage, Ecosse	2:56:28
46. F. Féleaud, France, + 50	2:57:36
47. L. Carlsson, Suède	2:57:55
48. S. Nylander, Suède	2:58:16
49. A. Diethelm, Suisse	2:58:20
50. A. Liot, France	2:58:28
51. P. Bureau, France	2:58:31
52. A. Siren, Finlande	2:58:55

53. W. Schiek, RFA	2:59:21
54. P. Alama, Suède	2:59:29
55. M. Dubreuil, France	2:59:35
56. J. Haran, France	2:59:36
57. A. Novotny, CSSR	2:59:55
58. R. Berge, France	3:00:04
59. H. Brecht, RFA, + 50	3:00:47
68. F. Kadlec, CSSR	3:02:53
69. J.C. Manem, France	3:03:18
73. A. Martins, Portugal	3:06:05
79. A. Reiter, Luxembourg	3:07:52
83. S. Gottardo, Italie	3:09:23
85. J. Wall, USA, + 60	3:09:35
87. A. Daumain, France	3:09:59
90. J. Curty, France	3:11:02
92. J. Donnet, France	3:11:22
94. T. Jensen, Suède, + 60	3:11:26
97. G. Porteous, Ecosse, + 60	3:12:19
100. G. Duhauffour, France	3:12:52
101. J. Serruys, Belgique	3:12:57
104. G. Bertolini, Italie, +50	3:13:27
105. A. Camille, France	3:13:28
108. Y. Le Peltier, France	3:15:43
118. A. Rousseau, France	3:17:57
120. N. Ryo, Corée, + 60	3:18:05
123. R. Vichera, CSSR	3:18:46
128. M. Limouza, France	3:19:31
131. G. Thiele, RFA, + 60	3:20:18
132. Royer, France	3:20:20
135. L. Duquesnoy, France	3:21:02
137. C. Letour, France	3:22:03
139. A. DeCloedt, Belgique	3:23:00
140. F. Koppeli, Suisse	3:24:06
141. R. Fockede, Belgique	3:24:10
142. Coffi-Nketsia, Cameroun	3:24:18
143. M. Nicolas, Belgique	3:24:30
168. F. Mirovsky, CSSR, + 60	3:29:55
254. D. Greig, Ecosse	3:45:21
263. R. Schiek, RFA	3:47:37
268. F. Tempel, RFA, + 70	3:48:12
289. M. Kieres, RFA	3:52:21
355. T. Vandenberghe, RFA	4:06:43
421. G. Vang, Pays-Bas, + 70	4:26:57
430. Eva Westphal, 55	4:28:46

Derniers envois

93 km, Turin - St. Vincent, I, 1er mai

1. Helmut Urbach, RFA	6:15:09
(6:42:46 (MPM) pour 100 km)	
2. Mario Bonini	6:41:19
3. Attilio Liberini	6:42:56
4. Renzo Musso	6:59:08
5. Walter Galimberti	8:00:43
6. Mario Bertolino	8:27:30

puis Zitra, Airaghi, Re, Succì, Pasqualini (8:48:33), Malcuit, Lessona, Massoni, Feriolo, Capitoni, Cacciabue, De Rivo, Carai (9:05:59), Morano, Cianciana, Tezzon, Cassulo ...

25 km, Hluboka, CSSR, 28 avril

Pour des raisons encore inexplicables (mais que nous tenons à connaître dans la perspective d'éventuels voyages SPIRIDON en Tchécoslovaquie), l'Ambassade de CSSR en Suisse nous a refusé le visa demandé à l'occasion de cette course dont nous étions officiellement co-organisateur. (N.T.)

Victoire de l'Autrichien Fink, devant le Hollandais Verhoef, le Belge Ancion, et 5e place du Suisse Schüpbach.

En tête des 6 féminines, l'Italienne Visconti (1 h 47') qui a largement battu le record de Kathy Switzer. Ne possédant pas encore les résultats complets de cette magnifique course, nous y reviendrons dans le prochain numéro.

« ... une longue expérience me permet de conseiller les différents modèles « EB » à tous les gens qui pratiquent la course à pied, que ce soit sur route, sur chemins de forêts ou de campagne. Car les modèles de la firme « EB » sont actuellement ce qui se fait de mieux en la matière... »

Docteur van Aaken



Pour vous lecteurs, SPIRIDON a choisi et éprouvé avec succès sept modèles :

Long Jog

le modèle « courant »¹

Arthur Lydiard Road Runner

le modèle bichonné par le célèbre entraîneur néo-zélandais¹

Lydiard spécial

le modèle « super »¹

Lydiard universal

le modèle « tous terrains »¹

Interval (pour cross et piste)

le modèle « à talon compensé » et pointes interchangeables

Marathon (pour courses sur route) comme son nom l'indique

Sao Paulo (pour courses sur route)

le « nec plus ultra » pour coureurs à foulées « rasantes » (un bijou de 140 g, à semelle « nid d'abeille »)

¹ Convient aussi pour les loisirs et les vacances.

Un nouveau succès de SPIRIDON : tous ces modèles sont maintenant livrables (par des coureurs à pied !)

En France

par Yves et Denise **Seigneuric** (assistés par J.-P. Cantineaux) 24 avenue du Bois, 77230 Moussy-le-Neuf
et par Jean-Claude et Lily **Reffray**, 61 Traverse Signoret, 13013 Marseille

En Belgique

par Christian **Liégeois** (assisté par Jean-Marie Ancion) 9 A rue de Warimifontaine, 6620 Neufchâteau

En Suisse

par Alain et Antoinette **Zuber**, Cité Vieusseux C 3, 1203 Genève (tél. : 022/45 49 94)

SPIRIDON : des coureurs au service des coureurs !

semi-marathon

à **BERTRIX**
le dimanche 28 juillet à 16 h.

et à **ARVILLE**
le dimanche 18 août à 16 h.

Prix à tous les athlètes classés
Classement séparé pour vétérans
Possibilités d'hébergement pour étrangers

Inscription :
jusqu'au 20 juillet pour Bertrix, et
jusqu'au 10 août pour Arville
auprès de :
Jo Piquard, 8, rue de la Jonction
6800 Bertrix (Belgique)

Samedi 28 septembre 1974
à 16 h. 30

2e semi-marathon (21 km)

Charenton-St-Maurice

Départ : à la Mairie de St-Maurice

Parcours: en ville sur macadam et en bordure du Bois de Vincennes
(une petite boucle et 3 grandes)

Arrivée et vestiaires: place Aristide-Briand, Charenton

Classements séparés pour féminines, seniors, vétérans I, II et III

Médailles et diplômes : à tous les classés

Prix : nombreux - droit d'inscription : 5 FF
(gratuit pour étrangers)

Engagements (jusqu'au 15 septembre) :

René Villeneuve
32, av. Léon Maurice Nordmann
F-94360 Bry-sur-Marne, tél. 871.26.42

CONDITION

est une sorte de SPIRIDON allemand

CONDITION

défend lui aussi les intérêts des coureurs à pied

CONDITION

est une revue signée **Van Aaken** (directeur) et **Steffny** (rédacteur), c'est tout dire !

CONDITION et SPIRIDON

travaillent la main dans la main !

Abonnement annuel : 24 DM

Zeitschrift « Condition »

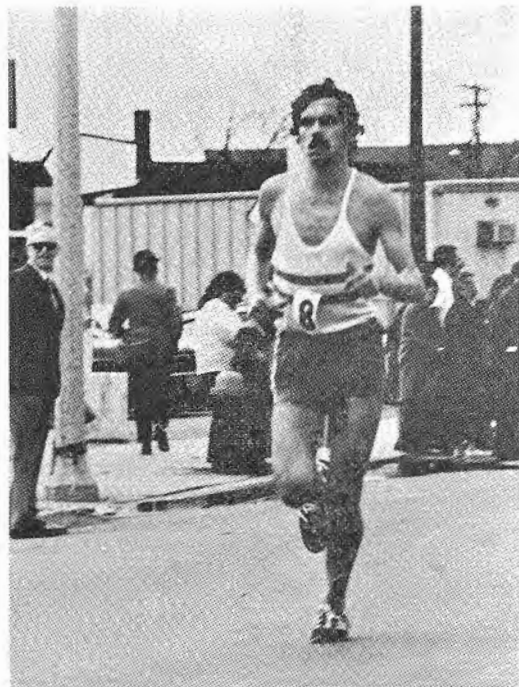
D-4 Düsseldorf (RFA)
Postfach 8901

Le boom du marathon au Canada

par Norm Patenaude
(marathonien et professeur d'éducation physique à l'université de Sudbury, Ontario.)

D'une manière générale, les coureurs canadiens se lancent sur le marathon plus tard que leurs camarades américains. Du même coup, ils participent ensuite beaucoup plus longtemps aux compétitions, prolongent le temps des « grandes motivations », et réussissent presque forcément un jour ou l'autre à exprimer la totalité de leur potentiel physiologique. Aux Etats-Unis, au contraire, dans leur jeunesse, les coureurs sont enclins à courir un plus grand nombre de marathons. Et puis, au moment où ils sont presque des marathonniens mûrs et expérimentés, beaucoup cessent la compétition. Aux Etats-Unis, on attribue, par exemple, des récompenses au plus jeune coureur qui termine telle épreuve de longue distance ; ce genre de prix est inconnu au Canada¹). En 1973, les meilleurs marathonniens de 1970 se trouvent encore parmi les

¹) En Italie, par exemple, cela existe, hélas ; et l'on a même vu récemment tel père frapper son gosse pour accroître sa chance (!) de mériter pareille prime.



Jerome Drayton

(Photo Tamini)

dix meilleurs du pays, malgré les grands progrès observés en quelques années. Il faut ajouter que si ces progrès furent constants dès 1969, l'an dernier ils furent tout simplement ahurissants. Jugez plutôt, d'après le temps du vingtième coureur classé : 2 h. 43' 57" en 1969, 2 h. 36' 00" en 1970, 2 h. 32' 52" en 1971, 2 h. 32' 42" en 1972, et... 2 h. 28' 24" en 1973²).

En 1973, les choses ont changé

La plupart des meilleures performances canadiennes des années passées étaient réalisées dans des endroits comme Detroit, Seaside, Culver City, Philadelphie, Las Vegas, etc., où les conditions sont presque toujours favorables à de grandes performances, c'est-à-dire tracés plats, parcours rapides, température favorable, temps de passage clairement indiqués, postes de ravitaillement, etc. Ces marathons se déroulent généralement d'après les règles de l'IAAF et sur des parcours homologués selon les normes du comité américain de l'AAU (et donc les directives de Ted Corbitt, du Road Runner's Club de New-York).

En 1973, les choses ont changé. On a fait un pas en avant, du moins espérons-le. Car la plupart des excellents chronos de l'an dernier furent le fait de deux courses canadiennes (dans un pays où l'on ne peut même pas compter une douzaine de marathons par an !). Dans un pays aussi vaste que le Canada, il est pratiquement impossible de réunir tous les cracks puisque — tout comme les courses elles-mêmes — ils sont disséminés à travers le pays.

Et quelles étaient ces deux courses ? Le marathon international du « Lion's Gate » (championnat de Colombie britannique et de l'Ouest canadien) disputé le 26 mai dans le magnifique et pittoresque Parc Stanley à Vancouver. Et le championnat national (qualificatif pour les Jeux du Commonwealth) couru le 15 septembre, à St-Johns, en Terre-Neuve. Ces deux courses ont finalement fourni 50 % des quarante performances inférieures à 2 h. 30'. Or, le relief des parcours n'y est pour rien, puisqu'ils étaient loin d'être plats. Par contre, les deux courses se sont disputées dans des conditions idéales (50-55° F, ou 15-16° C). Car on avait pris soin de fixer l'heure du départ à un moment de la journée où le temps est agréable : 7 h. 30 du matin à Vancouver, et 16 h. à St-Johns. Les tracés étaient tout à fait différents : cinq tours au Stanley Park, et un aller-retour à St-Johns (ici, le seul problème vint des spectateurs qui suivaient la course en automobile et qui klaxonnaient sans

²) 2 h. 38' 47" pour la France, 2 h. 43' 11" pour la Suisse et... 2 h. 48' 40" pour la Belgique.

Les meilleures performances de 1973

2:13:26,8	Jerome Drayton, 28, Ontario	St. Johns/15.9.
2:13:30	Brian Armstrong, 25, Ontario	Manchester/3.6.
2:13:39,2	Brian Armstrong	St. Johns/15.9.
2:13:43,8	Brian Armstrong	Fukuoka/2.12.
2:18:59,8	Tom Howard, 26, Col. brit.	St. Johns/15.9.
2:19:10,6	Bob Moore, 33, Ontario	St. Johns/15.9.
2:20:09,4	Wolf Schamberger, 28, Col. brit.	St. Johns/15.9.
2:20:13,8	Bruce Shaw, 28, Col. brit.	St. Johns/15.9.
2:20:16,4	Gerry Tighe, 27, Col. brit.	Seaside/24.2.
2:21:42,8	Norm Patenaude, 28, Ontario	St. Johns/15.9.
2:21:45,2	Tom Howard	Vancouver/26.5.
2:22:16,4	Bruce Shaw	Vancouver/26.5.
2:23:11*	Wolf Schamberger	Portland/24.11.

Progression de la meilleure performance canadienne

2:36:55	James Corkery, en 1912	
2:33:08	John Miles, 22, en avril 1929	à Boston
2:32:53	Dave Komonen, 35, en avril 1934	à Boston
2:31:00	Walter Young, 26, en avril 1939	à Boston
2:28:28	Gérard Côté, 26, en avril 1940	à Boston
2:28:25,8	Gérard Côté, 29, en avril 1943	à Boston
2:21:50	Gordon Dikson, 26, en mai 1958	à Hamilton
2:20:51	Ron Wallingford, 30, en avril 1964	à Boston
2:19:47	Dave Ellis, 28, en avril 1966	à Boston
2:19:24	Ron Wallingford, 33, en 1966	à St.-Hyacinthe
2:18:17	Andy Boychuk, 26, en avril 1967	à Boston
2:17:50	Andy Boychuk, 27, en juin 1968	à Dundas
2:12:00	Jerome Drayton, 24, en octobre 1969	à Detroit
2:11:12,2	Jerome Drayton, 24, en décembre 1969	à Fukuoka

discontinuer pour encourager les coureurs, ce qui eut plutôt pour effet de troubler la concentration de ces derniers, car par moments la circulation était très intense).

Le premier marathonien canadien

La course de St-Johns n'aurait pas été aussi bien réussie sans l'initiative de Ron Wallingford. On peut dire que c'est lui le premier marathonien canadien; d'autre part, il a détenu, une fois ou l'autre, tous les records nationaux du 3 000 m steeple au marathon. De 1964 à 1972, il a même réussi à courir vingt-deux fois à moins de 2 h. 30 à une époque où l'on n'avait pas le choix de courses actuel !). La plupart des championnats nationaux auxquels Wallingford prit part furent d'ailleurs disputés dans des conditions terribles (température élevée, forte humidité, parcours mal tracés, vallonnés, etc.).

A St-Johns, l'an dernier, on aurait pu croire que Ron était le directeur de course: on l'a vu tracer des flèches sur la chaussée, demander aux organisateurs de mettre sur pied un véritable service d'ordre, de désigner des agents de la circulation et de constituer des postes de ravitaillement conformes aux règles de l'IAAF. Il a aussi indiqué les temps de passage à TOUS les coureurs aux 5, 10 et 20 miles (l'épouse du coureur Bob Moore le faisant aux 15 miles). Or, Ron avait pour mission officielle de s'occuper de... l'équipe de l'Ontario !

Une initiative intéressante

Au championnat national, les frais des meilleurs coureurs sont pris en charge par la Fédé-

Photo de la page 31 : Le Canadien Arthur Taylor, 47 ans, 2e du marathon de Draveil.

Photo de la page 32 : L'Écossais Alastair Wood, vainqueur à Draveil. (Photos Jaffré, « Miroir de l'athlétisme »)

ration nationale; et par « meilleurs coureurs », on entend ici tous ceux qui ont réalisé moins de 2 h. 30 durant les six mois qui précèdent le championnat. De 1972 à 1973, le nombre des performances inférieures à 2 h. 30 a presque doublé: 23 en 1972 et... 41 en 1973.

A Frederikton (New Brunswick), on a voté en décembre dernier une motion en vue de normaliser les marathons canadiens. Définie par Ron Wallingford en collaboration avec nous-même, cette motion propose que les championnats nationaux, et ceux de l'Est et de l'Ouest, soient courus sur des parcours mesurés au moyen de la roue calibrée « à la Ted Corbitt ». On va donc vers une certaine homogénéité des marathons nord-américains. A la satisfaction des organisateurs, des coureurs et... des statisticiens.

(Traduit de l'anglais par Michel Jossen.)

Une épreuve originale (en nocturne !):

Le Tour des Crêtes

à Haute-Nendaz Station (en Valais)
aura lieu le 3 août prochain à 20 h. 30

Ouvert :

aux féminines (2 km), aux juniors (4 km),
aux populaires et aux seniors (8 km)

Renseignements et inscriptions :

Maurice Michelet, instituteur, CH-1961
Basse-Nendaz, Tél. (027) 4 56 60

Les sportifs le savent:

BIO-STRATH®

pour performances réelles.



Fortifiant à base de
levure plasmolysée
et de plantes sauvages.





France Soir
10.99

Calendrier

(en caractères gras : épreuves annoncées à la rédaction)

28-30.6	CH :	Championnats régionaux
28.6	CH :	Estavayer-le-Lac, 106 km (case postale 23, 1470 Estavayer-le-Lac)
29.6	CH :	Tête-de-Ran, cross (FOBB, case 514) 2301 La Chaux-de-Fonds)
29.6	F :	St-Denis, 20 km piste (Seigneuric)
30.6	CH :	Troistorrents, env. 16 km , course alpestre en une boucle Ski-Club, 1872 Troistorrents)
30.6	CAN :	St-Hyacinthe, marathon
30.6	I :	Val di Scalve, 42 km (entre 750 et 1100 m)
1.7	CAN :	Québec, demi-marathon (Y. Paradis)
5-6.7	FIN :	Hartola, 100 km (Perttula, 01450 Korso)
7.7	B :	Sombrefre-Brye, 18 km pour vétérans et féminines (Gérard, 37, rue G. Fiévet, 6330 Sombrefre)
7.7	CH :	Les Plans-s-Bex, course alpestre (Werly 19, ch. de Gravernay, 1030 Bussigny)
7.7	F :	Cambo-Macaye, env. 23 km (Labastie, 31, bd Jean-d'Amou, 64100 Bayonne)
13.7	F :	Biesheim, 20 km piste (synthétique) (Ritzenthaler)
13.7	F :	Port-la-Nouvelle, 10 km (v. annonce)
14.7	F :	St-Martin de Londres, 15 km (17 h.) ouvert à tous et à toutes (Jean Cathala, 34270 Prades-le-Lez) (et non le 7.7) Marathon national
14.7	B :	Beaupré, 12 miles (D. Lachance)
20-21.7	CH :	Versegères, « Marathon des Alpes » Angelin Luisier, 1931 Versegères)
21.7	CH :	Baulmes, 7 km 500 cross (F. Deriaz, 1446 Baulmes, tél. 024 59 11 73)
21.7	F :	Marvejols-Mende, 23 km (v. annonce)
21.7	I :	Folgaria-Aslago, non comp. (Via Roma 2, 38064 Folgaria-Trento)
28.7	B :	Bertrix, 22 km 500 (v. annonce)
3.8	F :	Le Creusot, marathon national
3.8	CH :	Haute-Nendaz Station, 8 km (v. annonce)
3.8	RFA :	Dülmen, marathon qualif. (17 h.)
4-5.8	CH :	Fionnay-Panossière, course alpestre contre la montre, arrivée à 2671 m ! (Pellissier, 1934 Le Châble)
11.8	CH :	Sierre-Zinal « La Course des Cinq 4000 » (v. encart)
18.8	F :	Mende, 7 km (v. annonce)
18.8	B :	Arville, 20 km 300 (v. annonce)
18.8	CH :	Mosnang, Geländelauf
18.8	I :	Sormano, « Gran Premio muro di Sor- mano », 20 km
24.8	B :	Contra, semi-marathon
24.8	CH :	La Heutte, 11 km (case 194, 2500 Biel)
25.8	CAN :	Shawinigan, 10 milles (N. Lefebvre)
25.8	I :	Miglianico (Chieti), 18 km
31.8	RFA :	Herxheim, marathon (Arnold, Kettelerstr. 1, 6742 Herxheim)

31.8	CH :	Reconvilier, 10 km cross (HClub, 2732 Reconvilier)
1.9	I :	Asiago (Vicenza), 30 km
1.9	F :	Vouziers, 15 km
1.9	CAN :	Relais 50 milles (M. Rose)
1.9	CH :	Vissoie, 16 km 400 (v. annonce)
1-8.9	I :	Rome, champ. européens d'athlétisme
8.9	F :	Ay-Champagne, semi-marathon (v. annonce)
8.9	B :	Bagni di Lucca, 32 km
8.9	F :	Mézières, course sur route
8.9	CH :	Levron, 10 km (9 h.), ouvert à tous et à toutes (G. Joris, 1931 Levron)
8.9	F :	Metz, grand prix pédestre
14.9	J :	Milano-Proserpio, 42 km
15.9	F :	Landerneau, marathon (v. annonce)
21.9	F :	(et non le 7.9) Millau, 100 km
21.9	CAN :	Québec, 10 km (C.A.U.L.)
22.9	B :	Arendonck, semi-marathon
22.9	F :	Mitry-Mory, 21 km
22.9	F :	Sault-Mt-Ventoux, 26 km (Liardet, Les Callots, 84390 Sault)
22.9	RFA :	Liardnel, marathon féminin inter-nations (Dr. van Aaken, Richard-Wagnerplatz 5, 4056 Waldniel). <i>Les intéressées de France, de Belgique, d'Italie et de Suisse, peu-</i> <i>vent s'adresser à Seigneuric, Liégeois, Oneto et Tamini.</i>
28.9	F :	Argenteuil, 13 km (v. annonce)
28.9	F :	Charenton-St-Maurice, 21 km (v. annonce)
28.9	CH :	Biel, 45 km (Postfach 3, 2572 Sutz)
28.9	RFA :	Husum, marathon national
29.9	RFA :	Husum, marathon populaire
29.9	F :	Jebsheim, 10 km 300 (Ritzenthaler)
29.9	CH :	Le Brassus, 16 km 400 (v. annonce)
29.9	CAN :	Montréal, Parc Lafontaine, 12 milles
29.9	GB :	London-Brighton, 52,5 miles
6.10	CH :	Morat-Fribourg, 16 km 400 (CAF, case postale 189, 1701 Fribourg)
6.10	F :	Sedan-Charleville, 24 km
6.10	F :	Morlaix-St-Pol-de-Léon, 22 km 700
6.10	CSSR :	Kosice, marathon
13.10	RFA :	Donaueschingen, marathon
13.10	F :	Toulouse, marathon national FSGT
13.10	CH :	Sierre-Montana, 14 km en côte (v. annonce)
13.10	CH :	Brienz, 35 km (Michel, In den Gärten, 3806 Bönigen)
13.10	CAN :	Ile d'Orléans, marathon (A. Tchoukarine)
13.10	CAN :	Brantford, Ont., marathon national (Brantford T.F.C., Box 1172, Brantford)
20.10	F :	Route de l'Argonne, relais
20.10	CH :	Fribourg, marathon (CAF, case 189, 1701 Fribourg)
20.10	CH :	St-Imier-Mt-Soleil, 4 km 500 en côte (SFG, Saint-Imier)
26.10	GB :	Harlow, marathon
27.10	CH :	Onex, 9 km (CGAO, case 117, 1213 Onex)
27.10	CH :	Le Landeron, cross (P.A. Cattin, Marval 3, 2000 Neuchâtel)
27.10	F :	Neuf-Brisach, marathon SPIRIDON (Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientz- heim, 68240 Kaisersberg)
28.10	F :	Gennevilliers, 12 km
2.11	CH :	Troistorrents, cross

Que valez-vous vraiment sur la distance du marathon ?

ou mieux que le marathon de Neuf-Brisach* ne saura vous le dire...

...LE DIMANCHE 27 OCTOBRE DÈS 11 H. AU 4e MARATHON SPIRIDON

(42 arrivants en 1971, mais 236 en 1973 !)

Et dans cette ambiance caractéristique que vous aimez...

Renseignements et engagements : Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kaisersberg (France).

* parcours plat aller-retour

Organisateurs de France, de Belgique, de Suisse ou d'ailleurs

Ensemble, nous pouvons contribuer au succès de votre course et à celui de SPIRIDON. Comment ? Si vous désirez que votre course ne passe vraiment pas inaperçue des quelque 20 000 lecteurs de SPIRIDON : souscrivez une petite annonce (80 FF, 650 FB, 50 FS pour 1/8. de page, et 140 FF, 1200 FB, 90 FS pour 1/4 de page) ou une grande annonce (250 FF, 2000 FB, 175 FS pour 1/2 page ou 450 FF, 3700 FB, 330 FS pour une page).

Mettez donc toutes les chances de votre côté sans risquer de déséquilibrer votre budget !

Adressez votre texte à SPIRIDON, CH-1922 Salvan

Un entretien passionnant avec *Monsieur « Cross des Nations »*

Il y a trente-trois ans, il était sacré champion national de cross en catégorie scolaires : une très longue série de victoires analogues allait suivre. Car notre crossman enlèvera des titres tant en juniors qu'en seniors (6 fois en l'occurrence : en 48, 49, 51, 52, 55 et 57). Il y a vingt-huit ans, il accédait même à une véritable notoriété internationale, grâce à une 2e place obtenue au Cross des Nations (derrière le Français Pujazon). Tel l'infortuné Haro, il devra ensuite encore se satisfaire d'une 2e place tant en 1952 (derrière Mimoun) qu'en 1962 (derrière son compatriote Roelants). Quant à ses performances sur piste, elles sont plutôt moyennes :

4'02" sur 1500 m en 1962
8'22"8 sur 3000 m en 1958
14'18"2 sur 5000 m en 1958
30'06"4 sur 10 000 m en 1962
9'36" sur 3000 m steeple en 1946

C'était, il faut le souligner, le plus souvent de fort minables pistes, tout que favorables à une performance. De 1946 à 1965, Marcel Vandewattijne — car c'est bien de lui qu'il s'agit — qui ne fut ni champion d'Europe, ni champion olympique, ni recordman mondial, réussit le fantastique exploit de participer au Cross des Nations durant vingt années consécutives. L'autre jour à Vilvorde (voir SPIRIDON No 13, p. 25) il est devenu à 50 ans le premier champion de Belgique en catégorie vétérans II. C'est avec cet homme hors du commun, cet animateur qui voit loin et pense juste, que notre ami Norbert Loye s'est entretenu à l'intention des lecteurs et des lectrices de Spiridon. Notons que Jacques Sluys, journaliste à « La Dernière Heure », nous a obligamment fourni les différentes données « techniques ».

N.T.

— **Beaucoup de vétérans débutent tardivement ; d'autres ont comme vous, Marcel Vandewattijne, une longue carrière internationale derrière eux. Après quoi courent donc les vétérans, eux qui ont passé l'âge de certaines ambitions ?**

— *Parce qu'on aime ça ! Ils sont rares, c'est vrai, ceux qui ont fait une carrière internationale et qui continuent à courir en vétérans. Pourtant, je pense que les choses vont changer, maintenant que cette catégorie est officielle¹. Moi j'ai*

¹ Et cela au même titre que les cadets, les scolaires, les juniors, les seniors, le passage d'une catégorie à l'autre étant automatique et obligatoire depuis 1973. En catégorie vétérans, il y a donc aussi des championnats officiels, sur piste et en cross.

eu un trou : à vrai dire, j'ai fait de la haute compétition jusqu'à 41 ans, et puis j'ai arrêté durant 4 - 5 ans. J'ai grossi, je fumais, je buvais des pintes. Et lorsque je me suis rendu compte que je ne me portais plus aussi bien qu'avant, j'ai recommencé à m'entraîner, je me suis mis à courir en vétérans. Mais plus avec la même ambition. Je m'entraîne quand j'en ai l'envie : cela peut aller jusqu'à 4 fois par semaine, tout comme il peut y avoir aussi 15 jours sans entraînement. Monseur et d'autres s'entraînent comme s'ils avaient encore 20 ans, moi non. Si je me classe encore bien, c'est grâce à mes nombreuses années d'entraînement.

— **Jules Limbourg a aussi derrière lui une carrière d'international. A 56 ans, il continue pourtant à s'entraîner tous les jours...**

— Oui, mais il a commencé tard : il avait été prisonnier en Allemagne. Tandis que moi j'ai commencé chez les pupilles à 10-11 ans ! Et même si je voulais m'entraîner comme naguère (2 fois par jour) je ne le pourrais plus, car j'ai régulièrement des claquages. Comme tous ceux qui ont fait de la haute compétition. C'est le cas de Joret, par exemple, qui lui aussi a commencé à 11-12 ans. C'est la différence entre ceux qui ont commencé tard et nous. A raison de 2 entraînements quotidiens, on s'est usé les muscles. Avec l'âge, un athlète ne perd pas son cœur, mais bien ses muscles et ses tendons. Par exemple, maintenant j'ai du mal à courir une heure dans la forêt, à cause de mes jambes.

Monseur, lui, a des jambes intactes. Mais il a commencé à courir à 32 ans. A cet âge-là, nous courions depuis 20 ans ! Et dire que j'ai eu mon premier claquage à 39 ans seulement...

— **On a donc maintenant officialisé la catégorie des vétérans. Vous n'y êtes pas pour rien, n'est-ce pas ?**

— *Oui, c'est un peu grâce à moi, à mon influence, à mon nom ; mais il reste beaucoup à faire. Je trouve que l'idéal ce sont les courses de vétérans par handicap. Parce que dans une course en ligne, des gens de 55-60 ans ne peuvent pas se battre à armes égales avec ceux de 40 ans. Les courses en ligne, ça va jusqu'à 45-46 ans ; après, il vaut mieux partir avec un handicap de 10 secondes par année.*

— **Les distances que l'on a introduites (4-5 km) ne sont-elles pas trop courtes ?**



Vandewattyne (106) mène ici devant Clerckx (163), Leenarts (53), E. Allonsius (147) et Vanderhoeven (131). Mais combien ont reconnu... Roelants (120), qui prendra la 2e place — derrière Leenarts — de ce championnat national disputé cette année-là (en 1960) à Waregem ?

(Photo Het Laatste Nieuws)

— Pour courir des semi-marathons, il faut beaucoup s'entraîner. Pourquoi l'exiger d'un vétéran ? L'an passé, le championnat de cross des vétérans (qui n'était pas encore officiel) s'était couru sur 10 km. Cette année, on a choisi la distance de 8 km.

— D'après le règlement, tous les « plus de 40 ans » doivent courir en catégorie vétérans. Dans ces conditions, que fera un De Pauw, par exemple ?

— A 41 ans, je voulais évidemment courir avec les seniors, parce que j'étais encore très bon. L'an dernier, en seniors De Pauw s'est classé 13e au championnat national ; sur un sol boueux, il aurait pu même figurer parmi les 10 premiers et, qui sait, se qualifier pour le Cross des Nations. Dorénavant, il sera pourtant obligé de courir avec les vétérans, si la course à disputer comprend une catégorie vétérans. A mon avis, on devrait laisser les coureurs libres de choisir — quand ils peuvent le faire — la catégorie qu'ils préfèrent. Evidemment, il y a des vieux qui sont doublés plusieurs fois...

— Vous avez surtout fait une carrière chez les crossmen. Y a-t-il à cela une raison particulière ?

— J'ai aussi été international en steeple, sur 5 000 et sur 10 000 m. Mais en été, je n'avais pas le temps de m'entraîner convenablement, car je travaillais dans le bâtiment. L'été venu, on faisait des chantiers de 5 heures du matin à 9 heures du soir. Autrement, j'aurais pu sûrement atteindre de plus hauts sommets. Les chronos d'alors, il faut d'ailleurs s'en méfier. Car à l'époque, les pistes étaient des « champs de patates », et les nocturnes (où les coureurs de fond réalisent aujourd'hui leurs meilleurs temps) ça n'existait pas. Je me rappelle avoir couru un 10 000 m au Danemark sur le coup de midi... Et j'ai aussi fait le 10 000 m d'un match des Six-Nations, à Duisbourg, à trois heures et demie de l'après-midi, par 40 degrés de chaleur ! Pas étonnant qu'à l'arrivée certains se soient évanouis...

— Quels ont été vos meilleurs résultats en cross ?

— Trois fois 2e aux Nations, où j'ai couru 20 fois (de 1946 à 1965). La dernière année, à 41 ans, j'étais encore 2e du championnat de Belgique, derrière Clerckx².

— Combien de fois avez-vous été champion de Belgique ?

— En scolaires, en juniors, et 14 fois en seniors. J'ai eu 70 sélections en équipe nationale.

— Toujours en travaillant dans le bâtiment ?

— J'ai été dans le privé jusqu'à 33 ans. Ensuite, je suis entré dans l'administration communale, et là j'avais des horaires fixes. J'ai alors fait une seconde carrière, et tous mes meilleurs temps.

— Quel était le niveau du cross belge à cette époque ?

— En 1948, nous avons gagné le Cross des Nations par équipes. De 1946 à 1965, l'équipe belge l'a gagné 4 fois. Il y a toujours eu de très grands coureurs belges : Gaston Reiff, par exemple, qui fut champion olympique en 1948.

— En quoi consistait votre préparation, votre entraînement ?

— Je m'entraînais matin et soir. Du fractionné trois fois par semaine, le mardi, le jeudi, et le dimanche. J'ai vu la naissance de l'interval-training. Zatopek faisait par exemple 20 x 400 m. J'ai essayé moi aussi, mais ce qui convient à l'un ne convient pas forcément à tel autre. Finalement, j'ai laissé tomber les répétitions de 400 m, c'était trop dur, et j'ai fait des 200 m. Trente ou trente-cinq fois 200 m. Sur une piste de 341 m je faisais ces 200 m en 30-32 sec., et comme récupération j'intercalais 140 m en souplesse. L'entraînement du matin, dès le lever je sortais dans la campagne faire un tour de 40-45 minutes. Le soir (le lundi, le mercredi et le vendredi), je faisais une heure d'entraînement : 20 minutes en souplesse, puis 20 minutes à 90%, et je ralentissais. Avec de temps en temps des accélérations sur 50-60 m.

Dans ma région, c'est très accidenté. Et dès que l'on court dans la campagne, on fait nécessairement une sorte d'interval-training.

— Faisiez-vous du fractionné long ?

— Des 1000 m ou des 2000 m en forêt (c'est très bon, surtout pour les vétérans). Mais sans contrôle du chrono. Avec un chronomètre, on tend toujours à se baser sur les meilleurs temps qu'on a déjà réussis. Alors qu'il faut s'entraîner

² Clerckx avait d'ailleurs remporté la Corrida de Sao Paolo. Sa carrière fut brutalement interrompue par un grave accident de voiture : de multiples opérations lui ont permis de marcher de nouveau. C'est l'actuel employeur d'Erick De Beck, le vainqueur du récent Cross des Nations.



Le 9 mars dernier, Vandewattyne (190) remporte devant Limbourg (450) le premier championnat de Belgique des plus de 50 ans.

(photo Norbert Loye)

« comme on se sent ». Mes 1000 ou 2000 m, je les cours au train, disons à 95% de mes possibilités du moment.

— Avez-vous couru sur route ?

— Je n'ai jamais fait de semi-marathon. Il y en avait, mais moins qu'aujourd'hui. D'ailleurs, comme cela se passe aujourd'hui encore, c'étaient les coureurs de 3e catégorie qui faisaient ça. Vous voyez rarement un Roelants ou un Polleunis courir un semi-marathon. Lorsqu'un crack le fait, c'est plutôt à cause des prix (à Grammont par exemple), mais non par véritable plaisir de courir. A cette époque-là, il n'était pas question de ça.

— Il n'y avait pas de prix ?

— On courait pour un rasoir électrique ! S'il y avait eu les prix qu'on offre aujourd'hui, j'aurais aussi fait ces courses. Maintenant, pour plusieurs c'est devenu comme un second métier ; de notre temps, on courait plutôt pour s'amuser.

— En cross, il y avait pourtant des prix ?

— Pour le vainqueur, tout au plus un vélo, et de temps en temps un poste de radio.

— Ce sont les prix « que l'on peut voir ».

— Evidemment, pour ceux qui touchent au-

jour d'hui 30 000 ou 35 000 FB par cross, il est normal qu'ils fassent beaucoup de sacrifices. Il faut bien dire que si l'on avait eu ces conditions-là on se serait sûrement donné bien davantage. J'ai raté les Jeux de Melbourne parce qu'il fallait y rester un mois et qu'on ne gagnait pas un rond pendant ce temps.

— Vous entraînez actuellement des jeunes ?

— J'entraîne le club de Grammont, avec Herman Mignon : c'est plutôt moi qui l'ai amené là où il est. Et depuis un an, j'entraîne un club de jeunes à Lessines. J'ai formé quelques bons coureurs : Joret, et puis Van Butsele, et Julien Deucs. Van Butsele a brûlé la chandelle par les deux bouts. Il est allé s'entraîner à Louvain, et Van den Eynde a estimé qu'il avait de grands dons pour le steeple. Or, Van Butsele avait des tendons très fragiles. Je l'ai prévenu, et j'ai écrit à Van den Eynde. Mais il y avait Mexico, et il avait une chance... C'est dommage.

Mignon, lui, c'est encore un athlète neuf, il n'a pas été « poussé » dans son jeune âge, tout comme un Puttemans d'ailleurs. Il faut le dire : c'est Kevers qui a formé Puttemans. En scolaires, en cadets, en juniors, Puttemans avait une classe de moins que Van Butsele. Parce que Kevers l'a toujours retenu. Quand il a quitté Kevers, il avait l'âge d'être « poussé ». Et c'est ainsi qu'il a percé !

Un Mignon, qui a 23 ans, il n'y a plus rien à lui dire, il connaît son affaire, il faut le laisser tranquille. Un entraîneur, c'est très bon pour

les jeunes, pour leur apprendre à se connaître. Mais une fois qu'ils connaissent toutes les ficelles, l'entraîneur ne leur sert plus à rien.

On se dit parfois que 95 % des jeunes ne vont pas au-delà des juniors. Un Kevers a très bien entraîné Puttemans, et Puttemans a continué sa carrière avec le succès que l'on sait. Si l'on pouvait prédire que certains ne continueraient pas, on pourrait « presser un peu plus le citron ». (Et je connais des entraîneurs qui le font, mais ils ne formeront jamais des cracks !)

— Et les filles ?

— On est encore au début de l'athlétisme féminin. Et déjà certaines courent le 800 m en moins de 2 minutes ! A mon avis, si du point de vue cardio-vasculaire les femmes peuvent disputer les mêmes compétitions que les hommes, alors il faut qu'elles s'entraînent comme les hommes. Je pense qu'on freine encore trop les femmes, qu'on ne leur laisse pas donner tout ce qu'elles voudraient. Dans dix ans, les femmes s'entraîneront comme les hommes, aussi longtemps qu'eux, et elles ne seront plus très loin de leurs chronos.

Moi aussi je freine un peu les filles que j'entraîne, tellement j'entends ce refrain : attention, c'est le sexe faible ! En moi-même, je suis pourtant persuadé qu'on devrait les encourager à pratiquer le même entraînement que les hommes. Et je vois même quelques filles qui pourraient fort bien le faire.

(Propos recueillis par Norbert Loye)

L'été venu, comment allierez-vous au mieux tourisme et course à pied ?
Et si vous couriez en Lozère...

**...le dimanche 21 juillet 1974
à Marvejols - Mende (23,3 km)**

(ouvert à tous et à toutes !)

Diplôme + médaille-souvenir à
chacun

ENGAGEMENT ET HÉBERGEMENT GRATUITS

De plus, coureurs et coureuses sont
CONVIÉS AU REPAS QUI SUIVRA L'ÉPREUVE !

Renseignements et inscriptions : Moulin-Bégnatborde, Café de la Paix,
48000 Mende (France)

« ...ambiance idéale, en raison de l'enthousiasme des jeunes organisateurs compétents, eux-mêmes coureurs à pied... » (SPIRIDON N° 10).

**...le dimanche 18 août 1974
au Grand Prix de Mende
(7 km)**

(dans l'ambiance des fêtes de
Mende !)

Prix à tous les participant(e)s

Courrier

J.-Patrice Marzocchi, 5, rue Neuve, F-20200 Bastia

A propos de la lettre de Jossen (SPIRIDON No 12) :

En Corse, il ne se passait pas une kermesse : pas une foire, sans que soit organisée une course pédestre à laquelle venaient participer paysans et citadins des environs.

Puis il y eut l'époque des champions locaux, avec les Costa, les de Mari, les Comiti, les Ragache et tant d'autres. Mais tout cela appartient au passé, à l'histoire, car — comme le disait si justement notre ami Jossen — depuis des années il n'y a plus d'épreuves pour amateurs de courses sur route ou courses de fond.

Bien que le record du 1500 m ne soit pas de 4' 11" mais de 4' 03" 2 (par moi-même...), en seniors le niveau est très faible. Où trouver une explication à cela ? Sur un premier point elle est propre à notre île : la catégorie seniors est pauvre, car — que ce soit pour travailler ou pour poursuivre ses études — le jeune est obligé le plus souvent de partir sur le « continent ».

Le deuxième point n'est pas spécifique à notre région : les clubs se désintéressent de la course à pied, mis à part le CA Ajaccio et surtout l'AJ Bastia (avec les dévoués Bartoli et Jossen).

Ce qui l'emporte le plus souvent c'est la mafia de certains soi-disant sportifs, qui ne font que ruiner l'athlétisme.

N'ayant absolument aucune motivation, aucun encouragement — comme nous le fait très bien sentir Jossen — il faut être un peu fou pour s'exposer aux rires des passants ou aux coups d'avertisseurs répétés des automobilistes.

Il ne vous reste plus ensuite qu'à économiser une certaine somme d'argent et à vous offrir une compétition sur la Côte d'Azur.

Et pourtant, il y en aurait des choses à faire chez nous !

Bénéficiant d'un très bon climat et d'une température idéale, cette île a un relief varié à souhait qui se prête à merveille aux courses sur route. Ne connaissant pas encore la pollution des grands centres, la région bastiaise est riche en sentiers et chemins serpentant le maquis.

De plus, sa situation géographique — en Méditerranée — peut permettre des échanges non seulement avec nos compatriotes de la Côte, mais aussi avec nos amis italiens.

Enfin, contrairement à une mauvaise légende qui représente le Corse paresseux et fainéant, celui-ci est plutôt d'un tempérament vif ; et il sait, lorsqu'il le veut, se montrer résistant et combatif. Autant de facteurs qui peuvent faire de notre pays un centre de prédilection pour la course à pied. Et pour cela il faut que la Corse sorte de son isolement. SPIRIDON peut y contribuer, nous le savons tous. — 25 février.

Pierre Démourant, résid. La Catalane appt. 110, Le Ramier du Bazacle, F-31000 Toulouse

(...) Trop souvent malheureusement, on ne nous montre en athlétisme que le côté purement technique. Cela a pour effet d'« endormir » le lecteur. De plus, lorsqu'il s'agit d'un reportage radio ou télévisé, les reporters manquent d'enthousiasme ou de foi. S'ils voulaient porter tort à l'athlétisme, ils ne s'y prendraient pas autrement.

Pourquoi ne pas parler de l'effort fourni par tel ou tel athlète durant telle épreuve. La concentration qu'il faut pour ne pas prendre un faux train. Sans parler de l'entraînement quotidien et fastidieux. Peu de sports (à commencer par le rugby !...) demandent autant d'entraînement !... Et pourtant il y a bien plus de spectateurs (qui paient) au rugby qu'en athlétisme...

(...) Dans notre région, rien n'est fait, ou trop peu pour les courses de fond. Ce n'est pas une critique, mais c'est par manque de finances que j'ai dû en 1972 aller à Anger à mes frais et sans accompagnateur, dis-

puter les championnats de France de marathon. De ce fait, je n'avais même pas le droit d'abandonner. Trois jours auparavant, ni mon directeur de club ni le président de la Ligue des Pyrénées ne m'avaient inscrit. J'ai dû téléphoner deux fois à la Fédération à Paris pour que je puisse participer à ce championnat national.

Les courses de fond dans notre région sont vraiment le parent pauvre de l'athlétisme qui, lui-même, est le parent pauvre du sport français (cela ne rapporte pas assez, sans doute).

Et pourtant, dans notre région du Midi-Pyrénées, les amateurs de courses de fond ne manquent pas. Je peux vous dire qu'ils sont même en nombre croissant.

A Condom, ville du Gers, il y a eu cette année le Challenge de l'Armagnac, et pour la première fois un marathon au programme. Cela coïncidait avec la foire agricole. Nous étions à peine 35 au départ.

(...) J'ai voulu pour ce marathon me faire accompagner par mon beau-frère, et ainsi je suis allé voir un marchand de cycles à Condom, pour une location. (...) Avant de me prêter éventuellement un vélo, la vendeuse demanda à son mari : « Dis, chéri, sais-tu qu'il y a aujourd'hui une petite promenade à pied dans la région et que l'on peut se faire accompagner à vélo ? »... Inutile de vous dire qu'ils ne m'ont même pas prêté de vélo.

Tout cela pour vous rappeler que parfois une bonne revue comme la vôtre est réconfortante : cela fait du bien de ne pas se sentir seul !... — 30 novembre.

Mário Machado, Av. do Uruguai 39 - 5e Esq., Lisboa (Portugal)

(...) Occupé à feuilleter les archives de l'athlétisme portugais, je me suis tout à coup souvenu de l'excellent article de Michel Jossen (SPIRIDON no 7, p. 18).

En 1912 en effet, il fut interdit au Portugais Serafim Martins de prendre le départ du championnat national de marathon pour « fait de professionnalisme ». Qu'avait donc fait Martins pour cela ? Combien d'argent avait-il reçu pour courir ? Oh non, il ne s'agit pas d'argent...

Serafim Martins était, le pauvre, un véritable amateur. Mais s'il fut accusé de professionnalisme c'est parce que — on était en 1912 ! — pour vendre ses poissons il faisait chaque jour à la course le trajet de Costa da Caparica et retour, soit 16 km (...)

A propos de l'article « Obstacles de papier » (SPIRIDON No 12), un lecteur nous écrit ces lignes :

Bien que je fasse partie de la grande fraternité des coureurs à pied (même si actuellement je cours très peu), je suis aussi juge-arbitre fédéral, et porte ainsi la honte d'être le collègue de « bouledogues » et de « gardes-chiourmes ».

Il serait bon que tous les athlètes soient des officiels, et qu'ils se rendent compte de l'utilité des règlements pour la bonne marche d'une réunion d'athlétisme, et qu'avant de protester ils cherchent à comprendre le point de vue du jury.

Je me sentais parfaitement dans mon droit le jour où, junior deuxième année, j'ai voulu participer à un 5000 m juniors-seniors inscrit au programme. Et quand le juge-arbitre m'a interdit le départ, j'ai protesté. Peu après, j'ai retrouvé le juge-arbitre en question comme président de la commission technique dont j'étais devenu membre, et j'ai un peu regretté mon attitude d'alors.

Il serait bon également que tous les officiels soient des athlètes (pas seulement d'anciens athlètes !), parce qu'il est évident que beaucoup d'adultes ont oublié qu'ils furent des jeunes gens. Qu'ils sachent de ce fait appliquer judicieusement les règlements, qu'ils soient au service des athlètes (de tous les athlètes), et qu'avec eux ils participent à la bonne marche, au développement de l'athlétisme.

Au lendemain du marathon de Neuf-Brisach, on m'a implicitement reproché d'avoir, en tant que juge-arbitre fédéral, laissé partir des féminines. En tant qu'athlète, je n'avais pas à intervenir dans les compétences et responsabilités du juge-arbitre de la course. Surtout pour une mesure qui ne figure pas au règlement international et que tout être humain — hormis les hommes qui considèrent les femmes comme des inférieures, comme des esclaves — digne de ce nom ne peut que contester.

Le cas de Marcel Philippe, cité dans l'article susmentionné : en tant qu'individuel, il aurait dû porter un maillot noir (et non un maillot blanc, surtout pas avec l'écusson tricolore !). Et nous fûmes plusieurs membres du jury des championnats de France à en faire la remarque. Mais... aucun d'entre nous ne faisait partie des tout-puissants responsables de la F.F.A. — 17 mars.

Il y aura toujours d'une part le règlement (nécessaire)... et la manière de l'appliquer, autrement dit l'esprit et la lettre. Il y aura toujours d'une part le règlement soigneusement élaboré,... et la nécessité de l'améliorer sans cesse, de le modifier conformément à l'évolution des choses et de la connaissance qu'on en a. Peut-on être juge-arbitre impeccable... et piètre psychologue, détestable pédagogue ? — N. T.

Emilien Legeais, St-Pierre des Echaubrognes, 79700 Mauléon (France)

Je suis collégien à Cholet, cette ville que « L'Equipe » a sacrée « la plus sportive de France » en 1973. Après les cours, je vais m'entraîner au stade ce vendredi 26 octobre 1973.

Je m'échauffe ce soir-là sur le terrain central, quand un ouvrier me demande de ne pas trotter sur la pelouse, mais sur la piste (la pelouse aux joueurs de football, et la piste aux athlètes sans doute !). J'obtempère.

Quelques minutes plus tard, un homme cravaté me déclare que le club choletais ne s'entraîne plus sur ce stade mais sur un autre, trois fois plus éloigné de mon collège. Il m'est donc par conséquent interdit de revenir ici. Trop fragile piste en rubber... !

Ce n'est pas tout : l'ouvrier tient maintenant un troussseau de clés, et il a commencé à fermer les différentes salles au-dessous des tribunes.

— Vous fermez aussi les vestiaires ? je demande.

Il me fait comprendre alors que dans 5 minutes il sera trop tard pour que je puisse récupérer mon sac, mes habits, et quitter le stade par la porte.

Il est 17 h. 35. A la « ville la plus sportive de France » on ferme le stade...

Michel Fuchs, 46, rue du Vignoble, F-67140 Bourgheim A propos du marathon de Metz :

Les courses sur route se développent de façon bien encourageante, et chaque organisateur rêve d'attirer le plus grand nombre de participants. Quel succès pour le marathon de Lorraine, où les engagés se comptent par milliers dans le semi-marathon, course des non-licenciés ! La bonne organisation et la variété du parcours —

qui attirent chaque année les coureurs de l'année précédente — seraient-elles la seule cause de cet énorme engouement, encore surprenant en France ? Ne rêvons pas plus longtemps...

A l'arrivée plus d'un coureur aura discuté avec ces garçons aux cheveux courts qui, à part quelques exceptions qu'on admire, ont mis plusieurs heures pour courir 22 km, et gêné maintes fois les coureurs licenciés sur les tronçons étroits du parcours. Tous ceux qui ont déjà fait leur service militaire ont vite compris que la course à pied est loin d'être une passion pour ces jeunes : ce jour-là, ce n'est que la corvée de peluche sous une autre forme. Tout cela est loin de l'idée que nous nous faisons — et que SPIRIDON se fait — de la course à pied. Quand nous courons, le mot qui revient le plus souvent est... « liberté ». Ne serait-ce donc pas le cas pour tous ? On nous dira peut-être que cela aura fait découvrir la course à pied, et la course de fond en l'occurrence, à certains de ces garçons aux cheveux courts... Cette fin justifie-t-elle ces moyens ? Et combien auront été dégoûtés à jamais par ce marathon obligatoire ? — 4 mai.

Roland Delsol, sculpteur, F-12700 Salvagnac-St-Loup

(...) J'ai des amis de stade qui sont âgés de 30 à 40 ans qui se sont complètement arrêtés — et qui ont pris du poids évidemment : si nous pouvions les remettre en marche !

Je suis âgé de 43 ans, je pratique l'athlétisme depuis l'âge de 13 ans, et je ne suis pas d'accord avec ceux qui prétendent qu'on perd de la vitesse en prenant de l'âge.

C'est d'ailleurs grâce à ce sport, à la résistance qu'il développe, tant sur le plan physique que nerveux, que je peux pratiquer le métier de sculpteur sur pierre et sur bois.

Affronter un bloc de pierre pesant plusieurs tonnes ou tailler à la hache une sculpture dans un gros arbre de 6-7 mètres de long demande un effort musculaire et un moral d'acier. On est seul, toujours seul dans ce métier. J'ai affronté de bons sculpteurs africains et océaniques, sur leur propre terrain, et je les ai toujours dominés sur les sculptures de grandes dimensions, grâce à ma résistance.

J'oubliais de vous dire qu'à la suite d'un accident, il y a quinze ans, j'ai dû être amputé de la main gauche, et que je ne travaille qu'avec la droite, ce qui exige une résistance à l'effort encore plus grande. (...) — 13 février.

Sachez...

...qu'à Draveil même, au soir des Rencontres mondiales des vétérans, le coureur **Plinio Canzi, 57 ans, de Florence**, a été renversé par un autobus, alors même qu'il allait prendre le train pour l'Italie. Canzi est décédé le lendemain. Ai congiuntio giungano le più sensite congiunziane de SPIRIDON.

...que nous avons eu l'agréable surprise de recevoir une brochure de 158 pages grand format (dont 40 consacrées au demi-fond et au fond), intitulée « **Les 200 meilleures performances athlétiques françaises masculines de tous les temps** ». Conçu et réalisé avec beaucoup de sérieux, cet ouvrage était très attendu. On peut l'obtenir au prix de 20 FF, port compris, auprès de l'auteur : **J. Carmelli, « Sao Paulo », av. Cdt Bourges, Le Mourillon, 83100 Toulon (France)**.

...que pour les membres de la Société de gymnastique de Neirivue (Suisse) le maillot SPIRIDON est en fait un « maillot de club ». Leur surprise fut donc grande, l'autre jour, lorsque l'organisateur des championnats cantonaux fribourgeois leur interdit de **concourir sous les couleurs de SPIRIDON**. Après quelques palabres, l'organisateur consentit à fermer un œil à condition, tenez-vous bien, que les athlètes de Neirivue fixent leur dossier de manière qu'il recouvre le bonhomme SPIRIDON. Nous ne sommes nullement étonnés d'apprendre qu'à la base de cet ostracisme d'une autre époque, on retrouve... l'organisateur de Morat-Fribourg ! Amis de

Neirivue, d'Ajoie, de Vissoie, de St-Yorre ou d'ailleurs, prenez patience. Bientôt, cette application très stricte du fameux article 26 sur la publicité (ici, en faveur... de la course à pied !) n'aura plus sa raison d'être pour nous. Quand ? Dès que naîtront les SPIRIDON Clubs.

...que le marathon de Nivelles (Belgique), disputé dans des conditions exceptionnelles (après une chute de pluie et par temps frais) a connu un dénouement sensationnel, le mot n'est pas trop fort. Non pas à cause de la victoire de Van Renterghem (2 h. 14'45") de la 5e place du vétéran Monseur (2 h. 24'37") devant Christian Liégeois (2 h. 25'44"), mais plutôt parce qu'une jeune fille « sortit de la foule, écrit notre ami Milou Blavier, au moment du coup de pistolet du starter, et s'élança à la suite des concurrents. » Terminant à la 34e place, sur 117 engagés, cette fille allait peu à peu réussir l'exploit de parcourir les 42 km 195 en 2 h. 46'18", meilleure performance mondiale féminine. Il s'agit d'une marathoniennne bien connue de nos lecteurs : la Française Chantal Langlacé, d'Amiens, née le 4 janvier 1955 (voir aussi SPIRIDON no 13, p. 14, et 3e p. de la couverture du no 12). Timidement enregistrée par les organisateurs (on les comprend... un peu), après avoir été accueillie dans l'indifférence — feinte ou sincère — des coureurs, la performance de Chantal montre sans aucun doute qu'à Nivelles la « marathoniennne » fut un « coureur comme un autre ». N'empêche que...

...qu'aux 100 km de Bienne (remportés par l'Allemand Urbach, en 6 h. 59'28", devant le Suisse Hasler, 7 h. 18'08", et le jeune Lyonnais Charlaix, 7 h. 22'22") la Suisse Edith Holdener, une mère de famille de 42 ans, a terminé à la 70e place (sur 3447 engagés !) en 9 h. 52". Amis coureurs de fond, faut se faire une raison...

SPIRIDON, revue internationale de course à pied,
1922 Salvan (Suisse)

Rédacteur responsable :

Noël Tamini, 1922 Salvan (Suisse)

Collaborateurs pour la Suisse :

Alain et Antoinette Zuber, cité Vieusseux C3, 1203 Genève
(tél. 022 - 45 49 94)

Yves Jeannotat, 2532 Macolin, Suisse

J.-Daniel Dulex, Myrtenweg 4, 9403 Goldach

Collaborateur pour la Belgique :

Christian Liégeois, 9A Warmifontaine, 6620-Neufchâteau.

Collaborateurs pour la France :

Jean Ritzenthaler, 3, route du Vin, Kientzheim, 68240 Kay-
sersberg.

Michel Bourquin, 13 bis, av. de Chanzy, 93340 Le Raincy
(abonnements + Nos spécimens)

Yves et Denise Seigneuric, 24, av. du Bois, 77230 Moussy-
le Neuf (maillots SPIRIDON et chaussures EB)

J.-Claude et Lily Reffray, Les Charmilles bât. C, 61 Tra-
verse Signoret, 13013 Marseille (sud de la France)

François de Barbeyrac, 44, rue de Lorraine, 11000 Car-
cassonne (entraide SPIRIDON)

Collaborateur pour le Canada :

Joël Dada, 8045 rue Champagneur, apt 1, Montréal H3N
2K4 (tél. 514-2799556)

Collaborateur pour l'Italie :

Giorgio Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze

Collaborateur pour l'Allemagne fédérale :

Manfred Steffny, Feuerbachstr. 43, D-5657 Haan

Collaborateur pour la Grande-Bretagne :

François Caviglioli, 56 the Knares, Basildon SS165TF

Correspondant pour les Etats-Unis :

Dr Norbert Sander, 21 Centre Str., City Island,
Bronx, N.Y. 10464

Statistiques :

Antonin Hejda, rue de Gruyère 33, 1700 Fribourg

Classements et calendrier : **N. Tamini**

Graphisme :

Karel Matejovsky, av. de la Croisette 4, 1205 Genève
(tél. 022 - 41 55 40 ou 20 54 14)

Correspondants :

En Allemagne, en Tchécoslovaquie, en Grande-Bretagne,
au Japon, aux Etats-Unis, au Danemark, en Finlande,
au Portugal, en Angola, au Kenya, en Italie, aux Pays-
Bas, en Afrique du Sud, en Espagne, en Algérie, au
Nigeria, au Sénégal, en Hongrie, en Bulgarie, en
Colombie, en Bolivie, en URSS, en Roumanie, en
Pologne, en Suède et en Yougoslavie.

Impression, expédition :

Etablissements Cherix et Filanosa SA, avenue Viollier 3,
1260 Nyon.

Changement d'adresse : Mme Dovat, Le Reposoir 3,
1260 Nyon.

Sommaire du numéro 14

Les rois (Tamini)	1
Au-delà de cette joie « primitive » (van den Branden)	2
Neuf semaines d'un coureur neuf (Tamini)	3
Attention aux coureurs folkloriques (Tamini)	8
A Boston, j'ai compris les Américains (Jeannotat)	12
Classements	15
Panorama international 73 (suite)	18
4 photos du marathon de Boston	19
Rencontres mondiales des vétérans	26
Le boom du marathon au Canada (Patenaude)	29
Calendrier	33
Un entretien passionnant avec Monsieur « Cross des Nations » (Loye)	34
Courrier	38

Tirage : 3800 exemplaires

A l'abonnemètre

Les chiffres ci-après se rapportent strictement aux
abonnés « en règle », déduction faite de ceux qui,
après un rappel, puis un avis d'interruption, n'ont
pas renouvelé leur abonnement.

	5.2.	10.4.	12.6.
France	824	725	881
Suisse	782	694	761
Bénélux	163	141	173
Italie	35	32	41
Canada	58	41	41
Allemagne fédérale	23	17	18
Autres pays	63	50	58
TOTAL	1948	1700	1973

6 numéros par an : en février, avril, juin, août, octobre et décembre.

Prix de l'abonnement annuel* : **SUISSE** : 30 francs (CCP 19-72 01, Tamini-SPIRIDON, Salvan). **BEL-**

GIQUE : 340 francs (CCP 000-0015378-52 Caisse générale d'épargne et de retraite, Neufchâteau). **1**

FRANCE : 42 francs (CCP 1542-19 P. Ritzenthaler Strasbourg). **CSSR** : 45 kcs (K. Nedobity, nam. 1

Maje c. 7, C. Budejovice). **ITALIE** : 5500 L. (Oneto, c.p. 696, 50100 Firenze). **AUTRES PAYS D'EUROPE** :

32 fr. suisses. **CANADA** : 10 dollars (Joël Dada, 80 45 rue Champagneur, apt 1, Montréal 303 ; tél.

514-2799556). **AUTRES PAYS D'OUTRE-MER** : 12 dollars. (Envoi par avion seulement).

Pour tout virement bancaire : compte 765'780-3 Banque cantonale du Valais, Sion.

* On peut s'abonner plus avantageusement pour 2 ans (54 fr.s., 600 fr.b., 79 fr.fr., 19 dollars can.),

mais surtout pour 5 ans : 125 fr.s., 1450 fr.b., 175 fr.fr., 44 dollars can.) Attention ! Réduction de 20 %

pour étudiants et juniors

La reproduction de tout ou partie des articles n'est autorisée qu'avec l'accord de la rédaction.

Illustrations des pages de couverture

Page 1 : A Christchurch (NZ) au Jeux du Commonwealth, le Tanzanien Filbert Bayi (613) bat le record du monde du 1500 m (en 3'32"2), devant les Néozélandais Walker. (3'32"5) et Dixon (3'33"9), et le Kényen Jipcho, caché (3'33"2). (Photo Mark Shearman, tirée de « 1974 Runner's Almanach » et transformée par K.R. Matejovsky).

Page 2 : A Draveil (France), le 19 mai dernier, lors des Rencontres mondiales des vétérans, l'Allemande Ina Wester (50'29") passe le Français Fourey à

l'arrivée de la course de 10 km (Photo Jaffré; « Miroir de l'athlétisme »).

Page 3 (ci-contre) : Aux 100 km de Copenhague, le Suisse Reto Calóari — un gai mais coriace luron de 85 kilos — court seul vers la victoire durant 99 km. C'était sa 16e course de 100 km. (Photo Knud Henriksen).

Page 4 : Un quart d'heure à peine avant de s'engager dans le marathon de Boston, Madame Chun et quatre de ses six enfants marathoniens posent pour SPIRIDON (Photo N. Tamini).



